Au Sacré-Coeur

Partie de cartes

La partie de cartes organisée par Messieurs les Commissaires de l'école du Sacré-Coeur a été un réel succès.

1er prix et "pool": M. J.-B. Mousseau (158 points)

2ème prix: M. H. Bernardin (156 points)

Prix d'entrée: M. W. Waterhouse.

Le programme récréatif consistait en une séance de magie donnée par M. M. Fitz, qui intéressa vivement les nombreux spectateurs.

Le tirage

Les billets pour notre tirage se vendent actuellement et nous espérons que tous feront leur devoir pour le succès final de la rafle annuelle. Les gens de langue française de la ville qui n'ont pas encore reçu de billets à vendre pourront s'adresser au presbytère, et nous serons heureux de leur en fournir. Nous demandons à toute personne de se charger de la vente de cinq carnets de billets. Nous comptons sur la bonne volonté de tous. N'oublions pas que c'est pour notre école catholique et française.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion.

Au Cercle Molière

Il n'y aura pas d'assemblée régulière des membres durant le mois de novembre.

L'exécutif prépare pour le temps de Noël un programme de choix. Les détails en seront donnés prochainement.

Au Club du Sacré-Coeur

LIGUE DE DIX QUILLES

Position des équipes

	G.	P.
Canadian Publishers	16	5
Roblin Hotel	13	8
Club du Sacré-Coeur	11	10
Western Paint	10	11
Provencher	8	13
Soc. St-Jean-Baptiste	5	16

Haute partie simple—X. Gorman, 230.

Hautes 3 parties individuelles—E. Fry, 580.

LIGUE DES DAMES

Position des équipes

	Moy.	G.	P.
Chaput	604	7	3
Lévesque	570	6	4
Mercier	515	4	6
La Flèche	503	3	7

Hautes 2 parties d'équipe—Equipe Chaput, 1474.

Haute partie d'équipe—Equipe Chaput, 786.

Hautes 2 parties individuelles—Mme Chaput, 395.

Haute partie simple — Mme Chaput, 200.

LIGUE DE CINQ QUILLES

Position des équipes

	G.	P.	Moy.
Comeau	10	8	757
Les jeunes	10	8	690
Blanchard	10	8	632
Carignan	9	9	706
Lalonde	9	9	600
Frey	6	12	612

Hautes 3 parties d'équipe—Les jeunes, 2293.

Haute partie d'équipe — Equipe Blanchard, 920.

Hautes 3 parties individuelles—Alberte Blanchard, 583; René Blanchard, 612.

Haute partie simple—Antoinette Patenaude, 261; René Blanchard et Raymond Latourelle, 258.

Thé de la Fédération

Le Thé annuel de la Fédération eut lieu cette année à la résidence de Mme J-B. Poitras, 181, rue Masson. Ce fut un très grand succès à tout point de vue. Mme Poitras recevait les invitées assistée de Mmes J.-A. Tinning et L. Dorge, co-organisatrices, et de Mme J.-E. De Gagné, présidente. Mmes Omer Pelletier et J.-E. Cossette étaient à la table des offrandes. Le spacieux salon et la salle à manger présentaient un très joli coup d'oeil. La table avait un centre de pompons or et mauve et était surmontée de quatre bougies aux couleurs de la Fédération.

Parmi les nombreuses invitées qui se succédèrent, il nous fait plaisir de mentionner Mme R. F. McWilliams, épouse du Lieutenant-Gouverneur, Mme Stuart S. Garson, épouse du premier ministre, et Mme A. W. Klieforth, epouse du Consul américain.

Mme J.-A. Rhéaume, présidente du comité de réception, et ses aides sont réellement dignes de félicitations.

Versaient le thé: Mmes J. Deprés, J.-A. Carignan, F. L. Lloyd, F. V. Fabri, G. C. MacLean, Lloyd Clarke, L.-P. Roy, Joseph Boux, J.-C. Lavoie, A.-J.-H. Dubuc, Léon Benoit, H.-H. Baudry, J. Dumouchel, L. Tétreault, E. Lévêque, A.-C. La Rivière, H. Morier et J. R. Stanners.

Aidaient au service: Mmes Alfred Monnin, Gérard Léveillé, Roland Couture, J. Allary, Tom Ryan, Jean Poitras, Georges Poitras, Mlles Gertrude Kelly, Patricia Desjardins, Antoinette Asselin, Louise Guertin, Fabiola Gosselin, A. Faubert, Thérèse Rhéaume, Cécile Bénard, Alberta Bernier, Annette Painchaud, Lucienne Dussault, Simonne Poulain, Louise De Gagné, Agnès Tétreault, Louise Roy, Marguerite Cossette, Liliane Pelletier, Béatrice Lévêque, Margaret Stanners, Flore Poitras, Irène Poitras.

Maria COSSETTE,
secrétaire.

"Tag Day" de la France Combattante le samedi 20 novembre

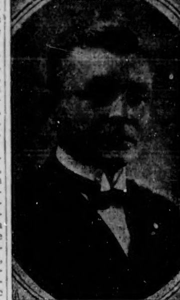
Un dernier et pressant appel est fait pour aider à la préparation de la perception. Les dames et jeunes filles ont déjà répondu généreusement. Il en faut encore beaucoup. Le comité s'adresse tout particulièrement aux organisations de langue française. Sachons nous montrer forts et unis. Prière de communiquer avec le comité d'organisation, 420, rue Main, en face de la rue Lombard. Téléphones 92 925 ou 97 125.

Il y a quelque chose de grand ici-bas; c'est non pas d'être maître de l'univers, mais d'être maître de soi—Abbé Auguste TIXIER

Succès d'une initiation du Conseil Provencher

L'initiation que le Conseil Provencher a tenue dimanche dernier, à l'Hôtel Fort Garry, fut marquée d'un véritable succès, qui mérite d'être consigné dans les annales de l'Ordre des Chevaliers de Colomb. Quoique tous les membres du Conseil Provencher et particulièrement ceux de l'exécutif aient contribué chacun dans leur sphère à rendre cette journée inoubliable, il faut reconnaître que le principal auteur en a été M. le magistrat Henri Lacerte.

Les Chevaliers commencèrent cette journée par l'assistance à la sainte messe qui fut célébrée dans l'église du Sacré-Coeur par le R. P. Léo Lafrenière, O.M.I., chapelain du Conseil Provencher. A l'Evangile, le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé de la paroisse, parla brièvement des devoirs des laïques. Il exhorta ces derniers à donner l'exemple à leur famille et les invita à renouveler fréquemment le beau geste qu'ils venaient de poser en recevant en si grand nombre la Sainte Communion.



M. le magistrat Henri Lacerte, grand chevalier du Conseil Provencher.

L'initiation

L'initiation a été tenue dans la vaste salle de banquet du 7e étage de l'Hôtel Fort Garry. Le premier degré a été conféré par MM. René Dussault, Charland Prud'homme, Auguste Côté et le Dr P.-E. La Flèche, D.D.S.; le 2e, par MM. René Dussault, Charland Prud'homme, Auguste Côté et le R. P. L. Lafrenière; le 3e, par M. le magistrat Henri Lacerte, grand chevalier, et M. Léo Millette, ancien grand chevalier du Conseil Provencher.

Candidats

J.-Emile Abraham, Bernard Ayotte, Léo Ayotte, Paul-Henri Ayotte, David Ayotte, Roland Beaudin, Florent Barnabé, Donat Bilodeau, Bernard Blanchard, Robert Blanchard, Jean-P. Boiteau, Paul-Emile Boiteau, Eugène Bourgeois, Aimé Bouvier, Eudore Cadieux, Lucien Cadieux, Eugène Catellier, Paul-Emile Chorel, Roland Cormier, Jos. Dandenault, Omer Dansereau, Armand Delorme, Bernard Dornez, André Dupont, Jack Empson, Arthur Fiola, Raymond Fitzmaurice, Denis Fréchette, Alban Gallant, Albert Gervais, Gérard Godard, Arthur Hébert, Jean-F. Joyal, Raymond Jubinville, Alexandre Jutras, Arthur Jutras, Guillaume Jutras, Paul Jutras, Pierre-H. Langevin, Wilfrid Langevin, Joseph-H. Laurence, J.-Emile Langnan, Léo Lavallée, J.-Armand Loiselle, David Marion, Edouard Massicotte, J.-L. Maynard, Alphonse Morin, Albert Morrissette, Joseph Normandeau, Maurice Pariseau, Camille Parent, Lucien Poitras, Roland Provost, Léo Rajotte, J.-Albert Rhéaume, Achille Rioux, J.-Louis Robidoux, Oscar Rochon, Adélard St-Hilaire, Edouard St-Hilaire, André-J. St-Pierre, Raymond Senécal, Henri Tellier, Gérard Valois, Joseph-Alphonse Vien et René Vincent.

Banquet

Le banquet eut lieu dans la salle MacDonald de l'Hôtel Fort Garry; près de quatre cents convives y prirent part. Le grand chevalier du Conseil Provencher, M. le magistrat Henri Lacerte, présidait. Il remercia avec délicatesse tous les chevaliers qui avaient contribué au succès de cette journée puis invita Son Honneur le juge Louis-Philippe Roy à adresser la parole.

Son Honneur le juge Roy

L'orateur parla d'abord des débuts du Conseil Provencher, en particulier de la première initiation qui eut lieu le 3 novembre 1923. Le Conseil ne comptait alors que 40 membres; aujourd'hui il y en a près de 600. Il rappela le bien qu'avait accompli, au point de vue religieux et national, le groupe des Chevaliers de Colomb de langue française qui s'était alors séparé de la section anglaise de l'Ordre.

M. l'abbé G. Gervais

Invité à prendre la parole, le curé-suppléant de la paroisse de St-Eustache, M. l'abbé G. Gervais, rendit hommage aux capitaines de recrutement sans l'aide desquels le Conseil Provencher n'eût pas remporté les succès qui font son orgueil. Il invita les Chevaliers à imiter le zèle de leur patron, Mgr Provencher.

M. J.-E. Bessette

Le député d'Etat de la province du Manitoba, M. J.-E. Bessette, parla des avantages que l'Ordre des Chevaliers de Colomb offre à ses membres au point de vue assurance. Il souligna les succès de recrutement que le Conseil Provencher avait remportés.

M. René Dussault

M. René Dussault, député d'Etat, parla du rôle qui était réservé à la Chevalerie du Moyen Age. Il exhorta les membres du Conseil Provencher à imiter le dévouement et le courage de ces preux d'antan.

M. John C. Shelly

M. John C. Shelly, grand chevalier du Conseil Winnipeg, dit sa joie de se trouver avec ses amis du Conseil Provencher. Il félicita M. le magistrat Lacerte de son dévouement.

Le R. P. Léo Lafrenière

Appelé à porter le toast à la santé des nouveaux chevaliers, le R. P. Léo Lafrenière souhaita aux nouveaux membres la plus fraternelle bienvenue dans le Conseil Provencher. A l'aide des constitutions de l'Ordre, il a résumé brièvement l'esprit qui doit animer les membres de notre société. Il souligna le fait que la Chevalerie a été fondée dans le but de soustraire les catholiques à l'influence des sociétés secrètes anticatholiques, protestantes ou neutres et pour permettre aux laïques de participer aux mouvements d'Action Catholique tant désirés par les Souverains Pontifes. Il termina par un appel à tous les membres du Conseil d'être des catholiques d'élite.

M. Léo Millette

L'ancien grand chevalier du Conseil Provencher se dit très heureux d'avoir accepté l'invitation de M. Lacerte de venir participer à l'initiation.

Le Dr P.-E. La Flèche

On avait confié au Dr P.-E. La Flèche la tâche de porter un toast aux dames. Il s'est acquitté de sa tâche avec beaucoup de délicatesse et d'à-propos. Il fit l'éloge de la mère canadienne-française qui conservait encore un profond respect pour le rôle de la maternité que Dieu lui avait accordé.

Artistes

Les organisateurs du banquet avaient invité deux jeunes artistes de chez nous à prendre part au programme. Mlle Louise Roy, mezzo-soprano, exécuta deux chants: "Lascia ch'io pianga", de Handel, et La légende du petit navire. Elle sut tellement plaire à l'assistance qu'on lui demanda de chanter de nouveau. Mlle Roy est la fille de Son Honneur le juge L.-P. Roy. Mme Roberta Woods l'accompagnait au piano.

M. Paul Mercier, fils de M. Léo Mercier, exécuta au piano "Elévation" de Schumann et "Au printemps" de Grieg. Le jeune artiste a déjà gagné plusieurs bourses pour ses succès en musique. M. le grand chevalier pria tous les membres de notre Conseil, spécialement les nouveaux, à assister à une assemblée qui aura lieu le jeudi 18 novembre.

Oeuvres de guerre des Français de la Prairie

Depuis l'ouverture de notre ouvroir, le 16 septembre dernier, nous avons eu le plaisir de recevoir plusieurs colis du Manitoba et de la Saskatchewan.

Pour commencer l'année, un bon colis, envoi de Mme Gilbert Mahin, de Fry's, Sask., nous attendait à 415, édifice Paris. Le même jour, Mme Thomas, de St-Boniface, nous remettait un autre colis de vêtements qu'elle avait confectionnés pendant l'été. Un peu plus tard, Mme Le Nabat nous apporta de bons vêtements de femmes et d'enfants. Et n'oublions pas Gravelbourg qui fit parvenir à notre ouvroir une grande boîte remplie de toutes sortes de vêtements utiles, dont deux très chaudes couvertures de lit, l'une faite avec des morceaux de draps ou lainages, l'autre avec de la finette. Nous avons reçu également un colis de Lebret contenant des vêtements usagés en très bon état. Nous voudrions connaître toutes les dames qui ont contribué à cet envoi et leur envoyer à chacune un merci du fond du coeur. Ajoutons à cela les vêtements que des dames de St-Boniface et de Winnipeg, très dévouées, bien souvent les mêmes, confectionnèrent avec de la finette de l'ouvroir, et ceux qui nous ont été donnés par des personnes des alentours. Nous avons eu de quoi remplir quatre gros colis qui n'attendent plus que les directions des autorités françaises au Canada pour être envoyés en France.

Voici maintenant le temps des longues veillées. Que de petits moments de loisir nous pourrions employer à tricoter une bonne paire de chaussettes, un vêtement de petit enfant. Il y a dans beaucoup d'armoires des robes, des habits qui ne servent plus; ils sont démodés, trop petits, un peu usagés, on ne sait trop qu'en faire. "C'est bien trop bon pour mettre au rebut", dit-on. Mais y a-t-on songé? Combien d'enfants seraient habillés comme de neuf avec une robe refaite, un habit décousu et recoupé. Plusieurs personnes se sont offertes pour ce genre de travail. Nous sommes heureuses d'avoir leur concours. Nous avons aussi à l'ouvroir de la finette neuve pour pyjamas, etc., de la laine pour faire des articles de bébés, d'autres pour des chaussettes, chandails ou autres vêtements. Les personnes qui désireraient faire un peu de couture ou de tricot pour notre Oeuvre peuvent venir à l'ouvroir, 415, édifice Paris, les jeudis de 2 à 5 heures, ou dans la semaine, téléphoner pour la couture à Mme Boutal (tél. 201 326). Elle se fera un plaisir de leur porter à domicile ce qu'il faut. Pour la laine, elles pourront s'adresser à Mme P. Pothier (tél. 205 427).

A toutes les personnes qui ont travaillé pour notre oeuvre, à celles qui ont contribué par leurs envois de colis, à celles qui sont fidèles au rendez-vous les jeudis après-midi, à nos tricoteuses qui font de vraies merveilles avec de la laine pour bébés, nous faisons part de notre sincère gratitude et nous espérons qu'elles continueront à se dévouer comme par le passé. Le champ d'action est vaste, il y a de la place pour toutes les personnes de bonne volonté.

Que d'articles lus dans les journaux et les revues qui nous tombent sous la main, nous donnent la certitude que des nôtres là-bas endurent souvent avec la faim, le manque de vêtements les plus nécessaires. Nous ne connaîtrons l'étendue de toutes ces misères qu'une fois la tempête apaisée, mais d'ici là, il ne faut pas se faire d'illusions, il y a partout une grande souffrance.

Ce sera bientôt le temps de la Noël. Que sont-ils devenus les Noëls des petits enfants de France? Où sont-ils les petits souliers qu'ils mettaient à la cheminée pendant la grande nuit où descend sur la terre le Divin Enfant de la Paix? Espérons que leur foi et leur prière ne resteront pas toujours sans écho. En attendant, rangeons-nous du côté de ceux à qui le Christ pourra dire au jour des grandes vérités: "J'étais nu et vous m'avez vêtu."

Mme Antoine GRIVEAU,
secrétaire.

NOTRE FEUILLETON

LES YEUX DE L'AMOUR

J. DE COULOMB

NUMERO 17

Soudain des chiens aboyèrent. Une voix brève et coupante les rappela; Mlle de Rozelin s'aperçut alors que Raymond était assis sur un rocher moussu, presque au bord de l'eau.

Comme à regret, il se leva pour accueillir les arrivants.

—Nous troublons vos méditations, dit en souriant la jeune fille.

— Pas le moins du monde, Mademoiselle. On ne peut déranger ceux qui ne font rien et qui n'osent même pas penser!

Toujours le même ton d'amertume. Il continua, fouettant de sa canne des fougères:

— Je me demande parfois si le repos absolu qui m'a été ordonné m'est favorable... Il laisse trop de place aux regrets, aux douloureux retours en arrière... Aussi verrai-je arriver avec joie la fin de mon congé! La reprise du service actif me sera bonne...

— Retournez-vous au Maroc, parrain? interrogea Mony.

— Ta future tante ne le veut pas... Alors, il est probable que je resterai en France... à mon corps défendant!

Les mots tremblaient. Il y eut un silence. Des feuilles, lourdes encore de rosée, s'égouttèrent. Un lézard fila entre les pierres.

— Parrain, pourquoi épousez-vous Mlle de Merzanges si elle n'est pas gentille pour vous?

Le jeune officier tressaillit comme s'il avait été touché à un point sensible, mais il ne répondit pas. L'enfant ne se découragea point.

— Moi, elle ne me plait pas du tout! affirma-t-il.

— Que lui reproches-tu?

La question était partie, droite comme une flèche. La réponse arriva de même, encore appuyée par deux petits bras écartés.

— Tout!

— Mais, tu ne la connais pas?

— Si! je l'ai vue, un jour, sur la route d'Arrens. Elle était en auto avec tante Sylviane. Elle aurait bien pu me dire quelque chose, puisque je dois être son neveu, et elle ne m'a pas plus regardé que si j'avais été un petit chien!

— Peut-être ne savait-elle pas qui vous étiez, suggéra Françoise qui voulait mettre fin aux indiscrétions de Mony.

— Oh! si, elle le savait très bien, mais, à ce moment, Moiselle, vous la préoccupiez. Elle vous regardait avec des yeux méchants.

Un second lézard détourna heureusement le garçonnet de l'idée nouvelle sur laquelle il s'aiguillait. Il bondit au bord de l'eau où de beaux galets plats lui inspirèrent le désir de faire des ricochets, à l'imitation du petit berger.

— Les enfants sont des juges impitoyables, remarqua lentement Raymond.

La jeune infirmière ne répondit pas tout de suite. Elle connaissait trop la belle Alix pour prendre sa défense et cependant ne voulait rien formuler contre elle. Elle dit donc, les yeux vers l'eau bouillonnante:

— Oui, il faut beaucoup s'observer devant les petits. Ils ne perdent rien de nos faiblesses.

— Mes neveux n'ont sans doute pas trouvé les vôtres, Mademoiselle, car ils vous aiment sans restrictions... Je m'en suis aperçu, ce matin, pendant que vous procédiez à leur installation. A chaque instant, ils vous appelaient: Maman Moiselle!

— Oui, ils sont bien gentils pour moi.

— Ils comprennent ce que vous avez été et restez pour eux.

— Je n'ai fait que mon devoir...

— Mais si bien, que vous avez donné aux autres le désir de vous imiter. Guillemette me l'a écrit: vous lui avez montré le vrai chemin...

— Elle ne demandait qu'à le suivre.

— Oui, mais il fallait le lui prouver... Il y a des âmes—et vous êtes de celles-là—qui, comme Orphée, possèdent la vertu de réunir les pierres dispersées d'un âtre pour y rallumer la flamme; d'autres, au contraire, ne savent que les désagréger un peu plus.

Il poussa un soupir:

— On se trompe si lourdement quelquefois, murmura-t-il sans regarder son interlocutrice. Comme je le disais à Mony après déjeuner: tout ce qui brille n'est pas or! On a cru que telle nature était douce, généreuse, profonde, promise aux grandes fidélités, et, peu à peu, on s'aperçoit qu'elle est autoritaire, égoïste, superficielle, avide d'hommages.

Il était clair qu'il parlait de lui; Françoise ne voulut pas se pencher sur la joie secrète qui, tout à coup, comme une source qu'un brusque coup de sonde délivre, jaillissait au fond de son coeur. Y boire lui eût semblé dangereux, même coupable. Elle se détourna donc sous prétexte de surveiller Mony qui s'approchait trop du bord, et, lui prenant la main, elle dit:

— Venez, nous allons continuer notre promenade.

Raymond l'avait suivie:

— Mademoiselle, dit-il, savez-vous que la légende place, en cet endroit précis, la rencontre de notre ancêtre avec la "Dame de l'onde"?

— Non, je ne le savais pas, mais je ne m'en étonne point. L'endroit est romantique à souhait...

— Cette légende contient une parcelle de vérité. Nous autres, les hommes, nous nous laissons prendre à des vaines apparences, quitte ensuite à le regretter toute notre vie.

Les chiens—des braques d'Auvergne—s'étaient écartés pour chasser à leur compte. Il les rappela d'un brusque coup de sifflet et lorsqu'ils furent aplatis à ses pieds, la queue frétillante, il leur accorda les caresses que réclamait leur soumission, puis, enlevant son béret, il dit:

— Mademoiselle, je crois que j'ai beaucoup divagué... C'est un défaut de solitaire... Vous me le pardonnerez... Il est si dur de porter en soi des sentiments avec lesquels on aurait pu faire du bonheur et qui ne seront jamais compris, peut-être même tournés en dérision...

Il s'inclina. Elle répondit à cet adieu par un signe de la tête. Parler, elle ne l'aurait pu!

Il s'éloignait déjà à grands pas. Une idée subite le fit se retourner:

— Par là, jeta-t-il de loin, le bras tendu vers le Sud, vous trouverez la chapelle de Pouey-Laün: elle vous intéressera!

C'était la direction opposée à celle qu'il suivait. Il désirait se plonger à nouveau dans le silence de la montagne.

Françoise prit la main de Mony et l'entraina vers le chemin indiqué.

— Moiselle, demanda alors le garçonnet, croyez-vous que parrain épousera cette Alix qui me déplait tant?

— Nous n'avons pas à nous mêler des affaires des autres, mon petit, je vous l'ai dit déjà...

— Mais quand c'est votre oncle dont il s'agit, on a bien le droit!... L'année dernière, par exemple, ma cousine Poupette était fiancée. Eh bien! elle riait et chantait toute la journée... Parrain, lui, est triste, au contraire, comme s'il avait enterré quelqu'un de sa famille.

La jeune fille laissa tomber cette conversation. Ce ne fut pas difficile, d'ailleurs: une libellule avait passé. Son petit compagnon la poursuivit. Elle put donc descendre en elle-même: elle aimait le capitaine d'Arbalens. Longtemps elle s'était refusée à le croire. Maintenant, il lui était impossible d'en douter. Elle avait retrouvé chez lui les fortes qualités qu'elle admirait chez son père. Sous des dehors amers, elle l'avait senti à l'unisson de ses aspirations, de ses enthousiasmes, de ses grands désirs. Elle qui n'avait découvert que depuis peu la force cachée dans l'hostie blanche, comprenait que le jeune officier—pour mener à bien la lutte contre sa nature ardente et fougueuse—avait bu avant elle à la source de toute énergie. Et cependant, si bien faits pour s'entendre, ils ne seraient jamais réunis. Même si Raymond rompait ses fiançailles avec Alix, il hésiterait à contracter de nouveaux liens. Il garderait la crainte d'être trompé, une seconde fois, sur la valeur de l'affection dont il serait l'objet, s'il épousait encore une jeune fille pauvre.

— Que je voudrais partir! pensa Françoise avec angoisse.

Mais sa situation n'était pas changée: toujours de petites mains frémissantes s'accrochaient à sa robe d'infirmière.

— Je fuirai toute rencontre en dehors de celles qui sont inévitables, pensa Françoise. Si l'abbé Versannes était ici, certainement ce serait le conseil qu'il me donnerait.

Mais commander à son coeur de ne plus souffrir, de ne plus saigner, renoncer à tout espoir, lorsqu'on voit devant soi toute une longue vie, c'est facile à dire, beaucoup moins à faire. Encore, si elle s'était éloignée, ses occupations nouvelles, le cadre différent eussent distrait sa pensée, endormi sa douleur, mais, dans la vieille maison d'Arrens, les choses elles-mêmes lui parlaient de celui qu'elle voulait oublier, et chaque repas les remettrait en présence.

Fort heureusement, le Dr Morris devait revenir à Argelès pour examiner une riche Anglaise qui réclamait son diagnostic. Il profiterait sans doute de la circonstance pour libérer Binette de son plâtre. Quelques jours pour la rééducation progressive, puis on remercierait l'infirmière, Peyronna suffisant amplement aux soins qu'exigerait la fillette.

Mlle de Rozelin était si absorbée par ces douloureuses réflexions qu'elle suivait son jeune compagnon sans trop savoir où il la menait. Soudain, il s'écria:

— Oh! Moiselle, regardez ce petit clocher. Il a l'air d'un gros dé à coudre.

Ce devait être la chapelle de Pouey-Laün, signalée par Raymond. Ils achevèrent de gravir la pente ombragée, et par un escalier atteignirent la terrasse où, face au Pic du Midi d'Arrens, s'érige le petit sanctuaire.

— Oh! Moiselle, murmura le petit garçon en prenant de l'eau bénite, comme c'est beau ici! On se croirait dans un salon.

Les boiseries du choeur, en effet, étaient filetées d'or et de l'or courait aussi sur le retable, sur les galeries supérieures, gracieusement arrondies, sur les confessionnaux eux-mêmes. Arrivé à l'autel dédié à sainte Anne—la grande patronne du lieu,—il en prenait possession et dessinait des fleurs précieuses jusque sur le bandeau qui l'ornait.

Seul, le pavage de granit rappelait l'austère décor extérieur que tout ce chatoiement eût fait oublier.

Il semblait que cette petite nef si riante ne pouvait recevoir que des âmes y venant déverser leur plénitude de joie, et cependant, au premier rang devant la Table sainte, une forme féminine était agenouillée, et, le visage enfoui dans les mains, les épaules frémissantes prouvaient que la douleur se retirait parfois dans cette solitude.

Mony, tout de suite, identifia l'étrangère:

— Tante Sylviane!

La jeune fille ne se retourna pas en entendant des pas: les arrivants se glissèrent dans un banc et attendirent qu'elle sortit. Elle tressaillit en les apercevant.

— Je suis arrivée après votre départ, expliqua-t-elle de sa voix rude. Alors, je vous cherchais, et, en passant, je suis entrée ici.

Mony se contenta de cette explication, et, une fois dehors, reprit ses allures de poulain échappé. Mlle Léviste se taisait; elle marchait, le regard sur les aiguilles sèches de pins qu'elle écrasait. Enfin, elle poussa un soupir qui semblait soulever un poids lourd pesant sur la poitrine.

— Hervier, dit-elle, savez-vous ce que Mme Simorre vient de m'apprendre?

— Non... J'ai cependant remarqué que la lettre qu'elle a reçue aujourd'hui lui causait de l'émotion.

— Bernard entre à Saint-Sulpice. J'avais bien senti qu'il était très changé à mon endroit.

— Cela ne m'étonne qu'à moitié! Il y avait du divin dans ses yeux.

— Avant la rupture entre ma soeur et son mari, j'étais souvent chez eux à Paris. Il y venait journellement et j'avais cru comprendre que ma présence lui était douce. Il causait volontiers avec moi, nous étions d'accord sur beaucoup de points. Toujours, pour mieux dire! Et puis nous avons été séparés... Peut-être en a-t-il souffert d'abord; mais cela lui a permis de se ressaisir, d'entendre la voix intérieure qui l'appelait... Et maintenant, dans mon âme c'est un vide affreux...

— Cependant, vous songiez à une autre union...

— Comédie que je ne comptais pas mener jusqu'au bout, mais que je jouais dans l'espoir qu'il en aurait connaissance et se déclarerait. J'avais tant besoin de lui!

Des larmes coulaient de nouveau sur le visage, hâlé par l'habitude des sports.

— Nous n'avons besoin que de Dieu, dit Françoise d'une voix qui tremblait un peu.

— Oh! Hervier, que je voudrais avoir votre foi!

— Lorsque je suis arrivée ici, je ne vous eusse point parlé de la sorte.

— Quoi? Vous étiez une révoltée aussi!

— Oh! combien! C'est l'abbé Versannes qui m'a sauvée du découragement..., ce grand ennemi de l'âme.

— De quelle façon?

— Il m'a montré la beauté, la grandeur du sacrifice et appris à regarder les autres, non pas avec mes yeux de chair, portés à la critique, mais avec les yeux de l'amour qui, plongeant dans les coeurs les plus enténébrés, y retrouvent les braises sous la cendre d'où, de nouveau, jaillira la flamme. Depuis, j'ai souffert certainement, et je sais que je souffrirai encore beaucoup, mais je sens en moi une paix qui domine tout et m'empêche de verser dans la désespérance.

(à suivre)

Motifs populaires

829



Le gilet attrayant dont vous voyez ici le modèle est tricoté avec des aiguilles de bois. Il peut être confectionné avec des manches courtes ou sans manches.

Le patron no 829 contient tous les renseignements pour les grandeurs 32 à 42.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Pour se procurer ce patron, adresser comme suit: **Département de Travaux à l'aiguille, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.** Mentionner le numéro du patron et inclure 20 sous (en monnaie seulement). La Liberté et le Patriote n'est pas responsable des lettres non reçues. Un délai de huit jours est nécessaire pour la réception de ces patrons.

La Liberte et le Patriote,
Departement des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus ________ sous Veuillez m'envoyer le patron le patron Style No ________

Grandeur ________

NOM ________

ADRESSE ________

Autour de la Ferme

L'hiver est un bon moment pour réparer les machines

Les interruptions causées aux travaux des semailles ou de la moisson par la nécessité de réparer des machines qui se brisent, coûtent souvent très cher; il y a perte sur le rendement et sur la qualité des récoltes. On fera bien, pour éviter des pertes, de dresser une liste de toutes les parties à remplacer et à réparer dans les machines dès que les travaux d'automne sont terminés. Dans les conditions actuelles, qui peuvent exister tant que la guerre durera, il est sage de commander des pièces de rechange longtemps à l'avance pour ne pas s'exposer à de longs retards.

Toutes ces réparations devraient en autant que possible être faites en automne et en hiver, quand les travaux extérieurs pressent moins que pendant la saison de végétation. Les réparations qui ne peuvent être exécutées sur la ferme même seront confiées au forgeron ou à d'autres spécialistes en automne et en hiver, pour que les travaux de ces derniers soient répartis d'une façon plus égale pendant toute la durée de l'année.

Dans la vérification d'une machine, il faut démontrer et examiner soigneusement toutes les parties exposées à s'user comme les axes, les coussinets, etc., et remplacer toutes celles qui paraissent ne pas devoir bien fonctionner toute une saison. On nettoiera parfaitement toutes les autres parties et on les examinera avec soin pour voir si toutes les pièces lubrifiantes fonctionnent bien. Les parties qui travaillent dans la terre comme les lames du cultivateur, les disques, seront également vérifiées. Celles qui sont fendues ou très usées seront remplacées. Il peut être nécessaire d'en affûter d'autres pour qu'elles travaillent mieux la saison suivante.

Un nombre raisonnable d'instruments bien choisis et tenus en parfait état de travail rendront de meilleurs services qu'une multitude de machines en état plus ou moins indifférent.

Faites des approvisionnements de légumes pour les mois d'hiver

Depuis quelques mois, le jardin a fourni à la famille tous les légumes dont elle avait besoin. Le temps est maintenant venu de faire les approvisionnements pour les mois d'hiver.

A cause des prix élevés des viandes et des restrictions de toutes sortes qu'imposent les circonstances, tous ceux qui le peuvent tant à la campagne qu'à la ville, se doivent de mettre en cave les quantités de légumes nécessaires pour fournir à toute la famille durant les longs mois d'hiver, cette partie essentielle de l'alimentation.

Il va sans dire, que nous ne conseillons pas à ceux qui ont des caves qui ne sont pas à l'épreuve de la gelée, d'y entreposer des légumes. Dans la plupart des cas cependant, c'est le contraire que l'on rencontre: les caves sont trop chaudes à cause de la fournaise. Comme la majeure partie des légumes se conservent mieux à une température plus basse que trop élevée, très peu de caves ne peuvent servir à l'entreposage des légumes. Voyez donc sans tarder à préparer la cave pour pouvoir y conserver tous vos légumes avec le moins de perte possible. Si elle est trop froide, rapportez de la terre ou de la paille ou encore des branches de conifères près des murs de fondation, afin d'empêcher le froid de pénétrer à l'intérieur. Dans le cas contraire, si la température de la cave est trop élevée, faites un mur double avec quatre pouces de bois entre, dans le coin de la cave le plus éloigné de la fournaise, là où il y a un soupirail, afin de pouvoir ventiler au besoin. Un espace de six à huit pieds carrés donnera suffisamment de place pour y conserver tous les légumes nécessaires à une famille moyenne pour les mois d'hiver.

Ne mettez en cave que des légumes sains, non piqués par les insectes et exempts de pourriture. Vous éviterez ainsi des pertes et vous serez assuré d'avoir suffisamment de légumes pour attendre ceux de la prochaine saison. Quant aux choix des légumes, cela est dicté un peu par les goûts. Pour permettre à la cuisinière de préparer des plats appétissants et variés en plus des pommes de terre, il faudrait au moins un ou deux sacs des légumes suivants: carottes, oignons, betteraves, panais, choux de siam, des choux, du céleri, des courges, du poireau, etc.

Assurons la santé de la famille en mettant en cave et en consommant beaucoup de bons légumes.

Dans un hôtel de province:

L'Hôtesse.—J'espère que vous avez bien dormi, monsieur?

Le nouveau pensionnaire.—Non, pas du tout! J'ai été troublé par une terrible insomnie.

L'Hôtesse, très vexée.—Ah! non, jeune homme! permettez. Je vous donne deux dollars pour chacune de celles que vous trouverez dans ce lit.

Vient de paraître

Demain, que vaudront vos placements sur actions et obligations?

Par XXX

Demain, que vaudront vos placements sur actions et obligations? Voilà certes une question d'actualité et qui fournit en même temps le titre d'un travail fort documenté qu'un spécialiste en la matière vient de publier aux Editions Bernard Valiquette.

L'auteur, un expert en placements, définit, sous forme de lettres d'une lecture limpide et agréable, les grands principes qui doivent guider le public dans le placement des capitaux mobiliers, et donne toute une série de conseils et de recommandations d'une valeur inestimable, surtout au moment où l'épargne populaire se canalise de plus en plus vers les emprunts d'Etats et que la fièvre de la spéculation cède le pas à des transactions moins exposées aux aléas de la Bourse. Il n'y a aucun doute que pareil traité, où sont condensées les notions essentielles de la science des finances domestiques, arrive à son heure.

Il est bon de souligner que l'auteur n'est attaché à aucune entreprise de courtiers en obligations ou actions et n'a été mû par nul autre désir que de servir l'intérêt public. Les lettres qu'il publie n'ont été demandées par aucune organisation financière établie ou en voie d'établissement. Son ouvrage forme une critique constructive de la gestion des capitaux au Canada et contribuera dans une large mesure à assurer une administration plus scientifique des portefeuilles de valeurs mobilières.

Pour des raisons personnelles, l'auteur préfère garder l'anonymat, mais il recevra avec plaisir les commentaires qu'on voudra bien lui faire parvenir par l'entremise de l'éditeur.

Demain, que vaudront vos placements sur actions et obligations? par XXX, est en vente au prix de $1.00 ($1.10 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, Case postale 26, Station H, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

L'activité des coopératives agricoles

Les membres des coopératives agricoles canadiennes font leur part pour fournir au peuple du Canada, à l'armée canadienne, au pays ou à l'étranger, ainsi qu'à la Grande-Bretagne, les denrées alimentaires dont il existe un tel besoin. A en juger par les rapports reçus en l'année 1942, dit M. A. E. Richards, de la Division de l'économie agricole du Ministère fédéral de l'Agriculture, l'activité coopérative au Canada a dépassé toutes les précédentes. Pour la première fois depuis onze ans, le nombre des membres a dépassé 500,000 et le chiffre total des affaires s'est chiffré à plus de $250 millions. Les réserves et le surplus qui ont atteint le haut point de $46 millions et l'amélioration de la situation du capital de travail, indiquent que tout en élargissant le champ de leurs opérations, les coopératives ont encore renforcé toute leur structure financière.

Sur les 1,722 coopératives qui ont fait rapport en 1942, 558 ont fait un commerce des denrées alimentaires pour une valeur de $9 millions, 180 ont fourni à leurs membres et patrons des vêtements et des meubles pour une valeur de $1½ million. Ces coopératives comprennent quelque 250 sociétés de consommation urbaine. Les produits de pétrole vendus par 561 associations valent $7 millions.

Pour augmenter la production des récoltes et des bestiaux, les cultivateurs de 834 coopératives ont acheté pour $16 millions de grains, d'engrais chimiques et de matériaux de pulvérisation sur une base coopérative.

C'EST MOI L'ANIMAL . . .

Dans une maison, un visiteur aperçoit une peau magnifique étalée devant la cheminée.

— A quel animal appartient cette peau splendide? demande-t-il.

— A moi, monsieur, répond le maitre de la maison, je ne dois pas un seul sou dessus.

Les coopératives ont prêté des millions de dollars

Les caisses rurales déploient de l'activité dans toutes les provinces canadiennes. En décembre 1942, il y avait au Canada 1,486 caisses de ce genre comptant 295,984 membres. Elles ont prêté à leurs membres pendant leur période de fonctionnement plus de $137,000,000. Les emprunts consentis au cours de l'année 1942 formaient un total d'environ $11,000,000.

Une compagnie mutuelle d'assurance contre l'incendie s'est formée dans l'Ontario en 1836 et plusieurs autres qui fonctionnent encore comme mutuelles agricoles se sont formées entre 1850 et 1860. Il y a aujourd'hui 365 compagnies de ce genre au Canada dont l'actif dépasse $9,000,000 et qui assurent contre les risques de l'incendie des propriétés valant plus de $1,000,000,000. Elles ont une longue période de fonctionnement.

Près de 103,000 des téléphones au Canada, soit près de 6 pourcent, sont conduits par les compagnies coopératives rurales. Ces lignes téléphoniques représentent un placement total de $20,000,000.

Les pêcheurs sur les deux côtes canadiennes ont formé des sociétés pour faire des conserves, vendre le poisson et acheter des engins de pêche sur un plan coopératif. En 1942, 67 coopératives de pêcheurs en Nouvelle-Ecosse, Québec et Colombie Britannique, comptant 4,826 membres, ont fait un chiffre d'affaires de $2,638,380.

Il y a aussi beaucoup d'autres formes d'entreprises coopératives comme les logements, les services d'hôpitaux et les services médicaux, qui fonctionnent avec succès.

L'ANGLETERRE ET HONG-KONG

LONDRES — M. Richard K. Law, ministre de la Couronne, a déclaré aux Communes anglaises, la semaine dernière, que, par le traité anglo-chinois passé en janvier dernier, l'Angleterre n'abandonne pas tous ses droits sur l'ancienne colonie anglaise de Hong-Kong. Le gouvernement anglais abandonne certains droits mais il reste que les arrangements pour l'avenir seront déterminés par les deux gouvernements dans un traité plus élaboré.

La pratique de la cordialité empêche le prochain de se geler à notre approche.

SAINT VINCENT DE PAUL.

Les femmes remplacent les hommes au C.P.R.



Par suite de l'enrôlement de 16,285 employés du Pacifique Canadien dans les forces actives de nos trois armes, 675 femmes remplissent actuellement, dans cette grande compagnie de chemin de fer, des emplois qui étaient réservés aux hommes avant la guerre. Cette série de photos nous fait voir quelques-unes de ces femmes au travail. En haut, à gauche, Olive Kennedy et Jennie Neil sont toutes deux en train de procéder au nettoyage d'une locomotive, aux ateliers de Sudbury, Ontario; la souriante Viviane Constant, au téléphone, est le "garçon" chargé de faire connaître à chacun des 77 préposés aux locomotives, à North Bay, Ontario, quel sera leur prochain itinéraire; Marie Lemieux, en haut, à droite, travaille comme pointeur de wagons, à North Bay, tandis que son père est serre-frein pour le Pacifique Canadien également. Dans la photo du bas, à droite, on voit le père et la fille, M. Alfred Sauvé et Mlle Lucille Sauvé, de Sudbury; celui-là est chaudronnier, tandis que sa fille est préposée au nettoyage des locomotives, besogne qui ne s'effectue pas sans qu'on se salisse un peu les mains. Des 675 femmes qui ont pris des postes occupés par des hommes, avant la guerre, au Pacifique Canadien, 465 sont affectées au service de la mécanique et de la voie, soit 294 sur le réseau de l'est et 171 sur le réseau de l'ouest. 210 jeunes filles remplissent des fonctions au service des télégraphes, comme télégraphistes ou messagères.

Le Corps Mystique de Jésus-Christ

Encyclique de Sa Sainteté Pie XII

[Suite]

Visiblement ordinairement par le Pontife de Rome

Qu'on ne pense pas pourtant que sa direction se limite à un mode invisible (59) ou extraordinaire; bien au contraire, le divin Rédempteur gouverne son Corps mystique visiblement et ordinairement par son Vicaire sur la terre. Vous savez en effet, Vénérables Frères, que le Christ Notre-Seigneur, qui durant sa vie mortelle avait dirigé lui-même visiblement son "petit troupeau (60)", au moment de quitter ce monde pour retourner à son Père, confia au Prince des Apôtres le gouvernement visible de toute la société fondée par Lui. Lui si sage, ne pouvait nullement laisser sans tête visible, le corps social de l'Eglise qu'Il avait constitué. Et l'on ne peut soutenir, pour nier cette vérité, que par un primat de juridiction établi dans l'Eglise, ce Corps mystique serait pourvu d'une double tête. Car Pierre, par la vertu du primat, n'est que le Vicaire du Christ, et il n'y a par conséquent qu'une seule Tête principale de ce Corps, à savoir le Christ: c'est Lui qui, sans cesser de gouverner mystérieusement l'Eglise par lui-même, la dirige pourtant visiblement par celui qui tient sa place sur terre, car depuis sa glorieuse Ascension dans le Ciel, elle ne repose plus seulement sur Lui, mais aussi sur Pierre comme sur un fondement visible pour tous. Que le Christ et son Vicaire ne forment ensemble qu'une seule Tête, Notre immortel Prédécesseur Boniface VIII l'a officiellement enseigné dans sa Lettre Apostolique *Unam Sanctam* (61) et ses Successeurs n'ont jamais cessé de le répéter après lui.

Ceux-là se trompent donc dangereusement qui croient pouvoir s'attacher au Christ Tête de l'Eglise sans adhérer fidèlement à son Vicaire sur la terre. Car en supprimant ce Chef visible, et en brisant les liens lumineux de l'unité, ils obscurcissent et déforment le Corps mystique du Rédempteur au point qu'il ne puisse plus être reconnu ni trouvé par les hommes en quête du port du salut éternel.

Dans les Eglises particulières par les Evêques

Ce que Nous venons de dire de l'Eglise universelle doit être également affirmé des communautés particulières de chrétiens, tant Orientales que Latines, qui forment ensemble une seule Eglise Catholique: c'est Jésus-Christ qui les gouverne par la voix et la juridiction de chaque Evêque. C'est pourquoi les Evêques ne doivent pas seulement être considérés comme les membres les plus éminents de l'Eglise universelle, ceux qui sont reliés à la Tête divine de tout le Corps par un lien tout particulier et par suite sont justement appelés "les premiers des membres du Seigneur (62); mais en ce qui concerne son propre diocèse, chacun, en vrai Pasteur, fait paître et gouverne au nom du Christ le troupeau qui lui est assigné (63). Pourtant, dans leur gouvernement, ils ne sont pas pleinement indépendants, mais ils sont soumis à l'autorité légitime du Pontife de Rome, et s'ils jouissent du pouvoir ordinaire de juridiction, ce pouvoir leur est immédiatement communiqué par le Souverain Pontife. Aussi doivent-ils être honorés par le peuple comme les successeurs des Apôtres par institution divine (64); et aux Evêques, sacrés par le chrême du Saint-Esprit, s'appliquent mieux qu'aux dirigeants de ce monde, même les plus hauts placés, les paroles du Psaume: "Ne touchez pas à mes oints (65)."

Aussi sommes-Nous rempli d'une immense tristesse quand on Nous annonce qu'un bon nombre de Nos Frères dans l'Episcopat, pour s'être faits le modèle du troupeau (66) et avoir gardé énergiquement, comme il convient, et fidèlement le saint "dépôt de la foi (67)" à eux confié, pour avoir réclamé le respect des saintes lois inscrites par Dieu dans le coeur des hommes et avoir défendu, à l'exemple du Pasteur suprême, leur troupeau contre des loups ravisseurs, ont à souffrir des attaques et des vexations exercées non seulement contre eux, mais — ce qui leur est plus cruel et plus pénible — exercées contre les brebis confiées à leur soin, contre les associés de leur apostolat et même contre des vierges consacrées à Dieu. Cette injure, Nous la regardons comme infligée à Nous-même; et Nous reprenons ce noble langage de Notre immortel prédécesseur saint Grégoire le Grand: Notre honneur, c'est l'honneur de l'Eglise universelle; Notre honneur, c'est la force intacte de Nos Frères; Nous sommes vraiment honorés, quand on ne refuse à aucun d'eux l'honneur qui lui est dû (68).

c) En raison du besoin qu'ils ont l'un de l'autre

Toutefois il ne faut pas penser que le Christ étant la Tête, occupant une place si élevée, ne requiert pas l'aide de son Corps. Car il faut affirmer du Corps mystique ce que saint Paul affirme du corps humain: "La tête ne peut dire aux pieds: je n'ai pas besoin de vous (69)". Il est tout à fait évident que les fidèles ont absolument besoin de l'aide du divin Rédempteur, puisque Lui-même a dit: "Sans moi vous ne pouvez rien faire (70)" et que selon la doctrine de l'Apôtre tout l'accroissement de ce Corps mystique pour son édification dérive de sa Tête, le Christ (71). Il faut pourtant maintenir, bien que cela paraisse vraiment étonnant, que le Christ requiert le secours de ses membres. Tout d'abord, parce que le Souverain Pontife tient la place de Jésus-Christ, et il doit, pour ne pas être écrasé par la charge de son devoir pastoral, appeler un bon nombre de fidèles à prendre une part de ses soucis et être chaque jour soutenu par la prière secourable de toute l'Eglise. De plus, comme le Sauveur dirige invisiblement l'Eglise par lui-même, Il veut recevoir l'aide des membres de son Corps mystique pour accomplir l'oeuvre de la Rédemption. Cela ne provient pourtant pas de son indigence et de sa faiblesse, mais plutôt de ce que Lui-même a pris cette disposition pour le plus grand honneur de son Epouse sans tache. Tandis qu'en mourant sur la Croix, Il a communiqué à son Eglise, sans aucune collaboration de sa part, le trésor sans limite de sa Rédemption, quand il s'agit de distribuer ce trésor, non seulement Il partage avec son Epouse immaculée l'oeuvre de la sanctification des âmes, mais Il veut encore que celle-ci naisse pour ainsi dire de son travail. Mystère redoutable, certes, et qu'on ne méditera jamais assez: le salut d'un grand nombre d'âmes dépend des prières et des mortifications volontaires, supportées à cette fin, des membres du Corps mystique de Jésus-Christ, et du travail de collaboration que les Pasteurs et les fidèles, spécialement les pères et mères de famille, doivent apporter à notre divin Sauveur.

d) En raison de leur ressemblance

Aux raisons exposées ci-dessus pour légitimer le titre donné au Christ Notre-Seigneur de Tête de son Corps social, il faut en ajouter trois autres, qui sont du reste intimement liées entre elles.

Nous commençons par la conformité mutuelle que nous voyons exister entre la Tête et le corps, puisqu'ils sont de même nature. Il faut remarquer à ce propos que notre nature, bien qu'inférieure à celle des anges l'emporte pourtant, grâce à la bonté de Dieu, sur la nature angélique: "Car le Christ, dit saint Thomas, est le Chef des anges. Il commande en effet aux anges même selon son humanité... En tant qu'homme également, Il éclaire les anges et Il agit sur eux. Mais au point de vue de la conformité de nature, le Christ n'est pas le Chef des anges, car Il n'a pas pris la nature angélique, mais, selon l'Apôtre, la descendance d'Abraham (72)." Le Christ n'a pas seulement pris notre nature; Il est aussi devenu notre frère par son corps fragile, passible et mortel. Or, si le Verbe "s'est anéanti prenant forme d'esclave (73)", Il l'a fait pour rendre ses frères selon la chair participants de sa nature divine (74), tant dans l'exil de cette terre par la grâce sanctifiante, que dans la patrie céleste par l'obtention d'un bonheur sans fin. Car le Fils Unique du Père Eternel a voulu être fils d'homme pour nous rendre conformes à l'image du Fils de Dieu (75), et nous renouveler à la ressemblance de Celui qui nous a créés (76). Que tous ceux qui se glorifient de porter le nom de chrétiens ne regardent donc pas seulement notre divin Sauveur comme le modèle éminent et achevé de toutes les vertus, mais que par la fuite vigilante du péché et la pratique fervente de la perfection, ils reproduisent si bien dans leur conduite sa doctrine et sa vie qu'au moment où le Seigneur paraîtra, ils Lui soient semblables dans la gloire et Le voient tel qu'Il est (77).

Comme le Christ veut que chacun des membres Lui soit semblable, ainsi le veut-Il aussi pour le Corps de l'Eglise tout entier. C'est ce qui se fait lorsque l'Eglise, marchant sur les traces de son Fondateur, enseigne, gouverne, immole la divine Victime. En outre, lorsqu'elle embrasse les conseils évangéliques, elle reproduit en elle la pauvreté, l'obéissance et la virginité du Rédempteur. Par les Instituts multiples et variés, dont elle s'orne comme de joyaux, elle montre en quelque sorte le Christ priant sur la montagne, ou prêchant aux peuples, guérissant les malades et les infirmes, ramenant les pécheurs dans la bonne voie, ou enfin faisant du bien à tous. Rien d'étonnant, par conséquent, si, pendant son existence terrestre, elle est aussi soumise, à l'imitation du Christ, aux persécutions, aux vexations et à la souffrance.

e) En raison de sa plénitude

Le Christ doit encore être regardé comme Chef de l'Eglise du fait qu'exerçant d'une façon éminente, plénière et parfaite les fonctions surnaturelles, c'est à cette plénitude, que puise son Corps mystique. En effet—c'est une remarque faite par quelques Pères—comme la tête dans notre corps mortel a l'avantage de posséder tous les sens tandis que les autres parties de l'organisme ne jouissent que du toucher, ainsi tout ce qu'il y a dans la société chrétienne de vertus, de dons, de charismes, brille avec perfection dans son Chef le Christ. "Il a plu (à Dieu) de faire habiter en Lui toute la plénitude de l'être (78)." Il est orné de tous les dons surnaturels qui accompagnent l'union hypostatique: car le Saint-Esprit habite en Lui avec une telle plénitude de grâces qu'on ne peut en concevoir de plus grande. Dieu Lui a donné "autorité sur toute chair (79)"; et Il possède surabondamment "tous les trésors de la sagesse et de la science (80)". Même la science qu'on appelle de vision a chez lui une telle perfection qu'elle surpasse absolument, tant par l'amplitude que par la clarté, la science de même genre de tous les saints du Ciel. Il est enfin Lui-même si rempli de grâce et de vérité que nous recevons tous de sa plénitude inépuisable (81).

f) En raison de son influence

Ces paroles du disciple que Jésus aimait particulièrement Nous amènent à développer une dernière raison qui démontre, et d'une manière spéciale, que le Christ Notre-Seigneur doit être déclaré Chef de son Corps mystique. Comme les nerfs partent de la tête pour se répandre dans tous les membres de notre corps et leur confèrent la faculté de sentir et de se mouvoir, ainsi notre Sauveur infuse à son Eglise sa vigueur et sa puissance qui font que les fidèles connaissent les réalités divines avec plus de clarté et les désirent avec plus d'ardeur. De Lui dérivent dans le Corps de l'Eglise toute lumière par laquelle Dieu illumine les croyants, et toute grâce qui les rend saints comme Lui-même est saint.

en éclairant

Le Christ donne la lumière à toute son Eglise: des passages presque innombrables des Saintes Ecritures et des saints Pères le prouvent. "Personne n'a jamais vu Dieu: c'est le Fils Unique, qui est dans le sein du Père, lui-même qui nous L'a fait connaître (82)." Venant de la part de Dieu en qualité de maître (83), pour rendre témoignage à la vérité (84), Il fit briller sa lumière sur la primitive Eglise constituée par les Apôtres au point que le Prince des Apôtres s'écria: "Seigneur, à qui irions-nous? Vous avez les paroles de la vie éternelle (85)"; du haut du Ciel Il assista si bien les Evangélistes que ceux-ci écrivirent comme des membres du Christ ce qu'ils avaient appris pour ainsi dire sous la dictée du Chef (86). Et aujourd'hui encore pour nous qui demeurons dans l'exil de cette terre, Il est l'auteur de la foi, comme Il en sera le consommateur dans la patrie (87). C'est Lui qui infuse dans les fidèles la lumière de la foi; Lui qui enrichit divinement des dons surnaturels de science, d'intelligence et de sagesse ses Pasteurs et ses Docteurs, en premier lieu son Vicaire sur la terre, afin qu'ils conservent fidèlement le trésor de la foi, qu'ils le défendent énergiquement, qu'ils l'expliquent et le soutiennent avec piété et diligence; Lui enfin qui, bien qu'invisible, préside aux Conciles de l'Eglise et les guide par sa lumière (88).

en sanctifiant

Le Christ est l'auteur et l'artisan de la sainteté. Il ne peut y avoir aucun acte salutaire qui ne découle de Lui, comme de sa source surnaturelle. "Sans moi, dit-il, vous ne pouvez rien faire (89)." Si à cause de nos péchés nous sommes touchés par le repentir et la pénitence, si nous nous tournons vers Dieu avec une crainte et une espérance filiales, c'est toujours grâce à Lui que nous le faisons. La grâce et la gloire proviennent de son inépuisable plénitude. Notre Sauveur gratifie sans cesse principalement les membres les plus éminents de son Corps mystique des dons de conseil, de force, de crainte et de piété, afin que tout le Corps croisse chaque jour de plus en plus en sainteté et en pureté de vie. Et quand les Sacrements de l'Eglise sont administrés extérieurement, c'est Lui qui en produit les effets dans les âmes (90). C'est encore Lui qui, nourrissant de sa propre chair et de son sang les hommes rachetés, apaise en eux les mouvements violents et troubles de l'âme; c'est Lui qui augmente la grâce et prépare les âmes et les corps à atteindre la gloire. Ces trésors de la bonté divine, il faut dire qu'Il les communique aux membres de son Corps mystique, non pas seulement parce que, hostie eucharistique sur la terre ou hostie glorifiée dans le Ciel, Il les sollicite de son Père Eternel en montrant ses plaies et en répandant ses prières, mais encore parce qu'Il choisit, détermine, distribue à chacun sa part de grâces "suivant la mesure du don du Christ (91)". D'où il résulte que du divin Rédempteur comme de la source première "tout le corps, ajusté et coordonné par toutes les jointures de l'organisme, selon l'énergie proportionnée à chaque partie, opère sa croissance pour son édification dans la charité (92)".

(A suivre)

59. Cf. LEO XIII, Satis cognitum: A.S.S., XXVIII, 725.
60. LUC., XII, 32.
61. Cf. Corp. Iur. Can., Extr. comm., I, 8, 1.
62. GREG. MAGN., Moral., XIV, 35, 43: MIGNE, P.L., LXXV, 1062.
63. Cf. Conc. Vat., Const. de Eccl., cap. 3.

64. Cf. Cod. Iur. Can., can. 329, 1.
65. I Paral., XVI, 22; Ps., CIV, 15.
66. Cf. I Petr., V, 3.
67. Cf. I Tim., VI, 20.
68. Cf. Ep. ad Eulog., 30: MIGNE, P.L., LXXVII, 933.
69. I Cor., XII, 21.
70. IOANN., XV, 5.
71. Cf. Eph., IV, 16; Col., II, 19.

72. Comm. in ep. ad Eph., cap. 1, lect. 8; Hebr., II, 16-17.
73. Philipp., II, 7.
74. Cf. II Petr., I, 4.
75. Cf. Rom., VIII, 29.
76. Cf. Col., III, 10.
77. Cf. I Ioann., III, 2.
78. Col., I, 19.
79. Cf. IOANN., XVII, 2.
80. Col., II, 3.
81. Cf. IOANN., I, 14-16.

82. Cf. IOANN., I, 18.
83. Cf. IOANN., III, 2.
84. Cf. IOANN., XVIII, 37.
85. Cf. IOANN., VI, 68.
86. Cf. AUGUST., De cons. evang., I, 35, 54: MIGNE, P.L., XXXIV, 1070.
87. Cf. Hebr., XII, 2.
88. Cf. CYR. ALEX., Ep. 55 de Symb.: MIGNE, P.G., LXXVII, 293.
89. Cf. IOANN., XV, 5.
90. Cf. S. THOM., III, q. 64, a. 3.
91. Eph., IV, 7.
92. Eph., IV, 16; c. Col., II, 19.

Une maladie mystérieuse à Toronto

TORONTO—Le Dr Gordon P. Jackson, de Toronto, a déclaré récemment qu'une maladie inconnue se propage à Toronto, affectant des centaines de citoyens d'un malaise qui présente les symptômes du rhume, de la grippe et d'autres infections des voies respiratoires Sans être un rhume ni une grippe, c'est un ensemble de ces deux maladies avec d'autres. On ne peut pas nommer cette maladie.

Ce que le monde vous pardonne le moins, peut-être, c'est de vous passer de lui.—KARR

Le Coin du Collège de Saint-Boniface

"Le Bonifacien"

C'est depuis très longtemps qu'on désirait avoir un journal du Collège. Par le passé, on avait déjà souvent étudié des possibilités d'un tel journal. Les élèves, de tout temps, et, j'en suis sûr, les anciens du Collège aussi, le souhaitaient de tout coeur. Il y a à peine trois ans, le Père B. Nadeau avait enrôlé quelques bonnes plumes, et tout promettait assez bien. Cependant, ce groupe d'il y a trois ans, comme les autres, s'était heurté à une difficulté apparemment insurmontable: la question de finances.

Cette fois-ci, l'initiative est partie d'élèves. Grâce surtout aux démarches et aux recherches de l'un de nous, le grand obstacle de toujours a pu être, sinon brisé, du moins contourné. Nous avons renoncé à l'impression coûteuse à laquelle songeaient nos devanciers, et nous présentons tout simplement notre feuille miméographiée, qui, malgré tout, remplira bien son but.

"Le Bonifacien"—nous n'avons pu lui trouver un meilleur titre—répond à un besoin des collégiens. Nous avons toujours senti confusément qu'un collège qui se respecte a son journal, son "organe". C'est pourquoi l'idée du journal, une fois lancée, a reçu parmi nous un si bon accueil. C'est que nous voulons nous exprimer, et ce désir prend toutes les nuances, depuis l'orgueil des petits à la vue de leur texte imprimé, jusqu'au zèle, naïf direz-vous, du grand qui veut éclairer les autres.

Aussi, le premier but de notre feuille sera précisément cette affirmation de soi que nous voulons depuis longtemps. "Le Bonifacien" aura aussi un autre but. Nous voudrions qu'il soit, plus littéralement encore, l'organe du Collège, en le faisant connaître et apprécier davantage. Pour cela, notre journal sera un agent de liaison entre le Collège et notre groupe français. Il veut en particulier servir les relations du collège avec les Anciens, le Collège St-Joseph et le Juniorat, qui tous auront leur coin dans nos colonnes.

A part ces trois "coins", le journal contient toutes les chroniques d'un journal bien constitué. Des nouvelles, une page sportive pour dire ce qui se fait au collège; un éditorial, une page artistique et littéraire, une page des jeunes; une tribune libre ouverte aux lecteurs, et la "Mare aux Ouaouarons" (!) qu'il faut lire pour savoir ce que c'est.

En tous cas, nous sommes heureux de présenter "Le Bonifacien". Nous sommes certains que son apparition mettra un peu plus d'intérêt parmi nous, et peut-être aussi fera mieux connaître, à l'extérieur, notre collège.

L'abonnement est de 50 sous par année, payable à notre gérant, René Préfontaine, au Collège.

Florent VERREAULT.

Au couchant

Le soleil, lentement, s'abaisse à l'horizon. L'unique ramassis d'étroits nuages nous intercepte la lumière de l'astre-maitre.

Les rayons solaires se filtrent à travers ces parcelles blanches, les moire de rose, pour aller ensuite se jouer sur les eaux.

Tantôt rose, tantôt bleue, tantôt argentée, la rivière coule sans arrête. Qu'elle se heurte à un récif, elle bouillonne, elle mugit, elle rage; son sein se fend—elle passe—victorieuse et vaincue. Elle caresse les nénuphars, serpente dans les herbes, puis s'enfuit, s'enfuit toujours.

Le soleil traine sa robe de feu derrière les monts. Le feuillage ouvragé des ifs se découpe clairement sur le ciel bleu, puis, lentement s'obscurcit.

Le soleil jette sur les flots un dernier rayon d'argent, et, sultan nonchalant, s'installe et dort.

Norbert PREFONTAINE,
Versification.

Les mémoires d'un crayon

Hier au lever du soleil, je suis sorti d'une usine avec l'espérance d'être aussi célèbre que la plume de La Fontaine. J'étais bleu, bleu comme le ciel. On m'a ensuite déposé dans une boîte et un camion m'a transporté chez un marchand d'articles d'école. Heureusement je fus placé sur la première étagère et j'ai gardé ma forme ronde. Mais c'était une autre histoire pour mes confrères, poussés de tous côtés par leur parenté. Ils sont écrasés si bien que leur forme a bientôt huit côtés.

Chez le marchand je fus mis sur une tablette ayant un écriteau: Deux pour cinq. A la vue de cette annonce mon indignation monta à un tel point que je pensai prudent de fermer les yeux.

Le lendemain, un garçon vint m'acheter avec mon frère. Le matin vers neuf heures, un aiguiseur fut notre bourreau. Je perdis alors deux onces. Je fus déposé dans un pupitre tandis que mon frère endurait des souffrances sans arrêt: rongé par des dents, brisé en deux en enfin dépouillé... car on commença à lui enlever sa couleur avec l'aide d'une lame de rasoir.

La cloche sonna enfin et nous fûmes précipités dans un sac. C'est là que j'appris le sort de mon malheureux cousin et je résolus de m'échapper. Dieu m'aidait car il y avait un trou au fond du sac, ce qui faisait justement mon affaire! Je m'y glissai et je me trouvai sur un chemin de campagne presque désert.

Après une heure je commençai à me demander si j'aurais dû faire l'école buissonnière, quand parvint à mes oreilles la voix de deux garçons. Ils parlaient très fort et j'entendis leur conversation.

Louis.—Ne crois-tu pas que nous sommes chanceux d'avoir obtenu cette permission?

Jean.—Je te crois bien; avoir toute l'après-midi pour s'amuser. J'avais l'intention d'écrire une lettre à maman lorsqu'on serait épuisé, mais j'ai oublié mon crayon. Hé! en voilà un.

C'était bien moi. Plus tard dans l'après-midi, il écrivit sa lettre. On dirait qu'il avait à sa disposition tout le papier et tous les crayons de ce monde. Quand il eut fini, je ne mesurais que deux pouces. Je pense qu'il a écrit sa biographie.

Le lendemain il m'aiguisa de nouveau et après une heure de travail je n'en pouvais plus. Mon utilité en ce monde étant finie, on me mit dans un panier puis on me jeta au feu.

Je ne suis pas aussi célèbre que la plume de La Fontaine, mais j'ai été utile et c'est cela qui compte le plus.

Gilles PELLETIER,
Eléments latins.

Fantaisie

Un doux vent d'automne secoue avec mollesse les dernières feuilles jaunes d'un orme, sous lequel je suis couché. Il m'effleure et caresse la joue, ce vent d'est, vent enjôleur, vent soporifique.

Il me transporte dans un désert aride et sauvage. Seul le vent donne signe de vie. Il lève le sable à mes pas et ma piste s'efface à mesure. Une dune m'attire; j'y monte. A l'horizon, une barre s'estompe dans le bleu pâle du ciel.

Du sable, du sable jusqu'à mes pieds et derrière moi, jusqu'à l'infini. Ma piste s'est effacée. Je me laisse glisser dans le sable réchauffé par le soleil. Je le fais rouler entre mes doigts: il coule comme la vie. La vie? Tout ce qu'il y a de vie, c'est le vent qui emporte ces crystaux comme la poussière.

Je me relève et je marche. Je côtoie les dunes. Je glisse plutôt que je ne marche sur le sable. Tout à coup j'aperçois quelque chose de vert: une oasis.

Les palmes vertes, l'herbe verte: la vie. Ah! le vert! Couleur reposante et vivifiante. Couleur de paradis. Couleur de l'abondance! Couleur de la jeunesse! Couleur de la vie.

Le rêve disparait comme un mirage. Les feuilles jaunes voltigent à mes pieds sur l'herbe sèche et grise.

Le vert devient jaune, l'été est passé. Les oiseaux ont émigré vers des régions plus chaudes, les écureuils se sont approvisionnés de glands et de noix pour l'hiver.

Seuls les moineaux nous restent, petits oiseaux gris sans chant.

Ainsi je rêvasse, sous l'orme, pendant qu'au-dessus de moi le vent d'automne secoue avec mollesse les dernières feuilles jaunes.

Victor PELLETIER,
Rhétorique.



Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat Agricole d'Otterburne

FATIMA

La plaquette "Le miracle inouï de Fatima" a été éditée par la Librairie Saint-Viateur, 5199 rue St-Dominique, Montréal.

Les règlements de guerre canadiens pour obvier à la pénurie de livres dont notre population souffrirait trop et très longtemps, permettent à qui veut en remplir les conditions, d'éditer un volume publié, par exemple en France, avant le début ou au cours du conflit universel présent.

Ces conditions portent un pouvoir d'autorisation que le Gouvernement fédéral seul peut accorder. Cette autorisation n'est concédée que sur la promesse assermentée du requérant qu'il éditera en toute son intégrité le volume concerné, et sur le fait d'un dépôt couvrant les droits de l'auteur à qui, quand il le pourra, le gouvernement remettra ledit dépôt.

La Librairie Saint-Viateur ayant donc satisfait à toutes les obligations a reçu le droit d'éditer au Canada la plaquette "Le miracle inouï de Fatima" publiée en 1939 sous l'imprimatur de l'Archevêché de Paris.

On a fait un tirage de cinq mille (5000) et un premier millier a été expédié à la Maison St-Joseph à l'initiative de laquelle La Librairie St-Viateur a entrepris l'édition.

Hélas! les (5000) cinq mille copies ont été écoulées en une semaine. On procède à un nouveau tirage, dont la Maison St-Joseph retient 4000. Nous pourrons cependant remettre bientôt à leurs Excellences Monseigneur Béliveau, Monseigneur Cabana et Monseigneur Lajeunesse, les centaines d'exemplaires qu'Elles ont bien voulu nous demander.

Pendant les retraites paroissiales de la Cathédrale de St-Boniface, en avril dernier, Son Excellence Monseigneur Béliveau prêta au prédicateur "Le miracle inouï de Fatima." La lecture des 70 pages fut faite tout d'un trait. Tous les événements racontés justifient le titre posé à la plaquette: le miracle inouï de Fatima. C'est Lourdes de France répété en Portugal, six mois de suite, entre le 13 mai et le 13 octobre 1917. L'une des grandes particularités de "Fatima" c'est l'apparition de saint Joseph avec Jésus et sa Mère le 13 octobre. La Ste Vierge avait, le 13 mai, annoncé que le 13 octobre elle reviendrait avec Jésus et saint Joseph.

Elles sont rares, croyons-nous, les apparitions de saint Joseph, et non moins celles de toute la sainte Famille en même temps. La miséricordieuse Providence de Dieu proportionne ses grâces aux besoins du monde.

La Maison St-Joseph a cru devoir prendre le risque des frais d'impression de cette émouvante plaquette à cause des faits miraculeux qu'elle rapporte de façon très succincte mais suffisamment complète. Nous avons pensé que notre dévotion à saint Joseph nous imposait l'obligation de placer à la portée de tous la connaissance du Message de la vierge Marie à notre terre épouvantablement bouleversée. Mais le fait de l'apparition de saint Joseph a stimulé notre piété. Daigne l'Epoux de Marie et Père nourricier de Jésus nous favoriser d'une dévotion toujours plus grande à Notre-Dame du Saint-Rosaire!

INSPECTION MEDICALE

A la suite de la première inspection, disons plutôt simple constatation de fait que véritable mise au point des divers traitements à imposer, une quinzaine d'élèves ont été conduits par le Père Directeur lui-même à Winnipeg, chez l'oculiste d'abord:

A) Oeil droit 5/10 — corrigé 8/10; Oeil gauche 8/10 — corrigé 10/10.

B) Oeil droit 8/10 — corrigé 10/10; Oeil gauche 8/10 — corrigé 10/10.

C) Oeil droit 5/10 — corrigé 10/10; Oeil gauche 8/10 — corrigé 10/10.

D) Oeil droit 5/10 — corrigé 10/10; Oeil gauche 4/10 — corrigé 8/10.

E) Oeil droit 5/10 — corrigé 10/10; Oeil gauche 8/10 — corrigé 10/10.

Nous publierons bientôt une autre liste beaucoup plus frappante.

Jeunesse Catholique

(Directeur: M. l'abbé A. Couture)

Viens! La J.O.C. t'attend

Mes chères ouvrières,

Elle était là, assise tout près de moi, ma petite amie X. Ses grands yeux francs me fixaient tandis que de ses lèvres tombait cet aveu: "Depuis si longtemps je désirais joindre la J.O.C., mais j'étais trop gênée pour m'y rendre seule." Ce qui était vrai pour cette nouvelle venue l'est également pour plusieurs autres jeunes ouvrières qui n'osent pas nous laisser savoir le secret désir de leur coeur. Et, c'est à cause de cette réflexion que je désire ici lancer cet appel vibrant:

Toi, qui désires rester fière et pure malgré les nombreuses occasions de "jouir de ta jeunesse" tel que le monde paganisé d'aujourd'hui l'entend;

Toi, qui brûles du désir de te dépenser pour le bien-être de la jeunesse, de lui consacrer tes forces et ton temps;

Toi, qui te sens isolée et qui depuis si longtemps désires te faire des amies qui seront un appui moral, en toutes circonstances;

Toi, qui veux arriver au jour de ton mariage avec la conviction que tu saurais faire de ton alliance un succès;

A toi, la J.O.C. ouvre ses bras tout grands et elle t'assure que dans la mesure où tu vivras de son esprit tu goûteras un bonheur nouveau.

Tu comprendras alors toute la signification de ce mot **Fraternité**, car toutes les Jocistes s'aiment "comme des petites soeurs."

Tu verras par toi-même ce que peut une jeunesse qui a décidé de lutter, avec toute l'ardeur de ses vingt ans, pour rendre le milieu dans lequel il nous faut vivre un peu meilleur.

Viens faire ta part pour mettre dans le monde bouleversé des croyances plus chrétiennes et le véritable amour.

Petite ouvrière! viens à la J.O.C.! on t'y attend...

Fraternellement,

GERMAINE.

Quelques sacrifices faits par des Croisés indiens

Au lieu de bougonner en me levant le matin, je me suis levé en silence et promptement.

Pendant douze jours j'ai mangé mon pain sec.

Je voulais revenir de la messe avec ma meilleure amie, mais je ne l'ai pas fait en esprit de sacrifice.

J'aurais bien aimé "voler" la balançoire à un de mes petits compagnons, mais je l'ai laissé "balanciguer" à ma place.

J'aurais bien joui de tirer les cheveux de ma petite soeur, mais je ne l'ai pas fait par amour pour Jésus.

Service diocésain: Le chant du mois à la J.E.C.

Pour celles qui n'auraient pas remarqué l'annonce dans les dernières chroniques concernant ce nouveau service mensuel, nous répétons: En novembre, toutes les sections de J.E.C. devront apprendre le chant "Nous allons fiers et contents", page 16, dans "Chantons". Apprenez les couplets 1, 2, 5, 7, 9. Au dernier couplet, substituez "la jeunesse veut s'offrir" à "les Jécistes veulent s'offrir".

10 MILLIONS DE SOUS-VETEMENTS POUR ENFANTS

OTTAWA—La Commission des prix évalue à 10 millions le nombre de sous-vêtements d'enfants fabriqués en 1943 et estime que cette quantité dépasse celles des années précédentes, qui n'ont jamais excédé 9,500,000. Cette lingerie d'enfants serait uniquement de coton ou de laine. Elle ne comprend pas les draps ni les vêtements de finette.

Il suffit d'une résistance quelconque pour qu'une femme désire la vaincre.—BALZAC

La Journée de l'Association d'Education au Manitoba

ST-PIERRE-JOLYS

Percepteurs—MM. E. Lambert, A. Bérard, A. Curé, E. Ritchot, L. Dandenault, D.-A. Carrière, O. Rivard, J.-F. Lambert, R. Bruneau, L. Gagné, J. Lemire, D. Audette, L. Lafrance, E. Hébert, Z. Desharnais.

$10.00—MM. E. Préfontaine, T. Turenne.

$6.00—RR. SS. des Saints Noms de J.-M.

$5.00—M. l'abbé Sabourin, docteur Dugas, MM. E. Hébert, E. Turenne.

$3.00—MM. J. Tessier, H. Hébert, C. Gélinas.

$2.00—RR. FF. Clercs St-Viateur, MM. O. Péloquin, H. Dandenault, A. Préfontaine, M. Hébert, Z. Desharnais, E. Tessier, P. Rioux, père, E. Préfontaine, H.-J. Martel, C. Préfontaine, A. Préfontaine, Ad. Turenne, L. Turenne, A. Desharnais, D.-A. Carrière, J.-A. Caron, A. Bérard, J. Larivière, G. Préfontaine.

$1.00—Mmes A. Heppelle, V. Gagné, O. Sicotte, Mlles F. Turenne, J. Turenne, J. Dupuis, A. Audette, Mmes R. Robidoux, A. Ruest, MM. W. Neveu, R. Lambert, L. Lambert, O. Carrière, F. Grégoire, A. Dumont, A. Vermette, J.-Y. Carrière, P. Laroche, P. St-Hilaire, V. Préfontaine, L. Lambert, O. Valois, A. Caya, J. Gagné, J.-L. L'Heureux, P. Ruest, C. Dandenault, L. Dandenault, O. Delorme, H. Lambert, A. Fontaine, E. Ritchot, G. Ritchot, M. Paradis, J.-L. Gagné, O. Fréchette, J. Fréchette, O. L'Heureux, E. Mulaire, J. Lahaie, J. Curé, X. Joubert, J. Joubert, Jos. Joubert, A. Lafrance, E. Pelletier, A. Nault, W. Bérard, E. Auroldi, Z. Tetrault, A. Perreault, O. Chouinard, W. Hébert, A. Péloquin, E. Hébert, A. Desharnais, O. Desharnais, H. Lafrance, anonyme, P. Lahaie, H. Bellerive, A. Lafrance, W. Warbanski, J. Lafrance, P. Gagnon, A. Lavergne, R. Sicotte, P. Vermette, E. Rioux, N. Roy, D. Audette, O. Audette, M. Audette, P. Rioux, L. Lafrance, J.-E. Lafrance, J.-B. Garand, N. Lemire, T. Mulaire, G. Chenard, A. Désaulniers, L. Gélinas, E. Fréchette, C. Désaulniers, J. Désaulniers, D.-L. Roy, J. Lemire, P. Gagné, L. Gagné, G. Fréchette, A. Morissette, Lacroix Frères, A. Robidoux, A. Sicotte, L. Joubert, R. Bruneau, R. Bélanger, D. Côté, J.-E. St-Laurent, E. Sarrasin, A. Chalas, E. Croteau, G. Gauthier, A. Turenne, O. Rivard, A. St-Hilaire, A. Ruest, H. Labelle, A. Massicotte, E. Lambert, H. Hébert.

$0.80—M. A. Pilotteux.

$0.75—Mlle H. St-Amant, M. V. Sicotte.

$0.50—Mmes S. St-Laurent, A. Joubert, Mlles G. Nault, A. Dupuis, E. Balcaen, D. Cadotte, A. Hébert, L. Désaulniers, F. Lambert, J. Désaulniers, MM. D. L'Heureux, U. Perreault, F. Côté, A. Banville, A. Chouinard, J.-R. Curé, O. Nault, A.-C. Nault, J. Nicholas, D. Desharnais, M. Piché, C. Leblanc, A. Lebleu, F. Cadotte, J. Garand, P. Désaulniers, G. Nault, J. Lamoureux, E.-L. L'Heureux, P. Delorme, O. Lapointe, A. Lasalle, E. St-Hilaire, J. Rivard, W. Rivard, W. St-Hilaire.

$0.30—M. L. Ruest.

$0.25 — Mme J. Desharnais, Mlles R. Trudeau, G. Rivard, MM. A. Ouellette, L. Désaulniers, A. Lalonde, E. Lamontagne, E. Massicotte, R. Massicotte, R. Désaulniers, M. Lebelle, A. Ducharme, J.-A. Neault, anonyme.

TOTAL—$231.10.

ST-ADOLPHE

Percepteurs—MM. A. Leclerc, L. Parisien, A. Chaput, E. Lévesque, P. Delorme, Az. Lavoie, T. Aubin, G.-F. Legal.

$5.00—Les Filles de la Croix, M. l'abbé A. Hébert.

$3.00—M. E. Brodeur, Chaput Frères.

$2.00—Baril Frères, MM. L.-A. Tougas, J.-F. Legal.

$1.00 — Mlles Leclerc, Gabriel Leclerc, Mmes A. Parisien, B.-A. Bichon, E. Lagassé, MM. J.-L. Gagnon, W. Lagassé, J. Massicotte, M. Leclaire, L. Parisien, F. Chaput, A. Kiazyk, E. Perron, E. Lévesque, M. Tellier, H. Claeys, D Lagassé, A. Lagassé, A.-J. Delorme, I.-C. Leclaire, P. Aubin, T. Trudeau, H. Brodeur, A. Lavoie, J.-B. Lagassé, J.-L. Courchaine, J. Charrière, J.-F. Charrière, C. Chaput, Leclaire Frères.

$0.50—MM. E. Lagassé, G. Lemieux, J.-M. Legal, A. Leclerc, C. Brodeur, A. Kosman, P. Juskon, A. Chaput, P. Laramée, L. Legal, N. Dupuis, F. Dufault, F. Courchaine, W.-A. Delorme, J. Proteau, F. Gagnon, J. Gagnon, T. Lévesque, P. Leblanc, J. Gauthier, A. Aubin, C. Aubin, T. Aubin, F. D'Auteuil, anonyme, C. Carrière, Mme J. Moroz, Mlle O. Parisien, Mme Alex. Delorme.

$0.25—Mme B. Dupuis, MM. P. Bériault, A. Lagassé, S. Muloin, J Pryatnshe, E. Muloin, M. Delorme, A. Poisson.

$0.20—M. Roger Parisien.

$0.10—Mme H. Godin.

TOTAL—$68.80.

LORETTE

Percepteurs—MM. J.-A. Dansereau, G. Jeanson, A. Lagimodière, J.-H. Manaigre, L. Audette, Jos. Brunelle, Alc. Desmarais, J. Poirier, Alm. Manaigre, U. Désorcy, R. Gauthier, Léon Desmarais, Jos. Manaigre, O. Ferland, A. Turcotte.

$10.00 — M. l'abbé J.-C. St-Amant.

$5.00—RR. SS. de St-Joseph, Hon. S. Marcoux, MM. J.-A. Dansereau, R. Mignot.

$3.00—M. Alph. Grégoire.

$2.00—Mme I. Manaigre, MM. A. Marcoux, Alex. Laurin, Art. Laurin, Nino Berri, S. Balash, Alm. Manaigre, Alf. Lagimodière.

$1.00—Anonyme, Mmes Japhet Manaigre, O. Ozerowski, Thérèse Gendron, Arthur Trudeau, Alexina Manaigre, Mlle C. Gendron, MM. G. Audette, M. Arpin, P. Vincent, A. Goulet, H. Bissonnette, Léon Laurin, Oct. Laurin, H. Laurin, S. Mireault, Jos. Manaigre, V. Arpin, L. Lagimodière, G. Henry, G. Roy, Mme B. Vouriot, MM. A. Turcotte, A. St-Amant, E. Cournoyer, R. Gauthier, E.-J. Dubuc, Ad. Manaigre, A. Désorcy, U. Désorcy, P. Balamatowski, John Miazga, J.-D. Manaigre, O. Manaigre, J.-E. Poirier, S. Ferland, S. Lagassé, Alf. Landry, G. Bohémier, E. Gauthier, R. Gendron, Léon Marcoux, L.-D. Marcoux, Jos. Dubuc, Jos. Jeanson, Jos.-H. Manaigre, L. Audette, V. Burak, Frs Grégoire, J.-B. Grégoire, O. Désorcy, K. Hudrick, Mme R. Raynaud.

$0.75 — Mme Frs Desmarais, Mlles Th. Grégoire, C. Grégoire, MM. Alf. Desmarais, Léon Desmarais, J. Désorcy.

$0.50—Mmes B. Poirier, V. McDougall, Mlle A. Trudeau, MM. J. Landry, C. Lavallée, O. Landry, R. Jeanson, Alc. Desmarais, M. Dumais, W. Bissonnette, J. Bisio, Z. Lebrun, D. Levasseur, F Grossman, J. Ferland, J. Brunelle, L. Dufresne, I. Dugas, O. Ferland, A. Cournoyer, J. Manaigre, D. Jeanson, Mlle M. Sakaluk, MM. J.-B. Manaigre, E. Tétrault, V. Demarcke, F. Gauthier, J. Grégoire, E. Manaigre, L. Tonkovitch, A. Landry, J. Landry, O. Trudeau, H. St-Pierre, J.-A. Therrien, G. Manaigre, J. Lanthier, Ed. Landry, G. Edwards.

$0.45—MM. J. Verkin, L. Lavallée.

$0.30—M. J. Miazga.

$0.25—Mmes M. Marcoux, Lebrun, H. Bourbonnière, MM. M. Landry, Ars. Mireault, R. Gauthier, T. Demarcke, I. Mondor, R. Manaigre, M. Siwicki.

TOTAL—$129.70.

ELIE

Percepteur — M. l'abbé L.-H. Hogue.

$5.00—M. Henri Houde.

$4.00—M. l'abbé L.-H. Hogue.

$1.50—M. R. Désilets.

$1.00—Mme W. Burke, Mlle Clémence Aquin, MM. P. Bouvier, E. Désilets, O. Dufour, T. Dufour, J. Bernardin, U. Beaudry, A. Bouchard, T. Roy, J. Cloutier, J. Girard, Z. Lachance, A. Rheault, D. Désilets, H. Désilets, O. Aquin.

$0.50—Mmes E. Deslauriers, J. Bouchard, MM. L. Aquin, G. Noël, O. Coulombe, A. Bouchard, Ed. Bernardin, F. Alarie, D. Trottier, C. Girard, O. Legault, E. Legault, A. Dufresne, E. Bouchard, M. Conrad, J. Barrette, R. Girard, L. Désilets, Alex. Dufresne, H. Beaudry, E. Roy, A.-D. Bernardin, D. Tremblay, A. Ménard, Mme Morisson.

TOTAL—$40.00.

LA BROQUERIE

Percepteurs—MM. J. Tétrault, J. Cyr, J. Mireault, C. Simard, E. Désorcy, E. Laurencelle, J.-D. Pelletier, J.-O. Pelletier, E. Rocan, J.-W. Verrier, G. Gosselin, C.-N. Dupas, E. Gagnon, A. Côté, A. Fournier, E. Gauthier, N. Boily, C. Jolicoeur, N. Gagnon, A. Balcaen, P. Gagnon.

$5.00—M. l'abbé L. Roy, RR. SS. Grises, MM. J. Cyr, E. Kukan.

$2.00 — Familles Kérouack, J. Dandonneau, MM. N. Gagnon, C.-N. Dupas, N. Fournier, A. Jodoin, W. Prairie, J. Tétrault.

$1.50—M. A. Mireault.

$1.00—Mmes C. Tellier, A. Normandeau, L. Rougeau, L.-J. Granger, E. Boily, R.-A. Desrosiers, L. Tétrault, MM. G. Emond, L. Emond J.-C. Beaupré, E. Simard, A. Bédard, E. Taillefer, L.-E. Boily, C. Savard, E.-J. Gagnon, F.-X. Sarrasin, H. Gosselin, J.-W. Verrier, M. Vielfaure, G. Gosselin, A. Choiselat, P. Gagnon, J. Balcaen, O. Balcaen, A. Balcaen, E. Henri, C. Boily, A. Normandeau, E. Ouellette, E. Rocan, G. Laurencelle, J. Fisette, E. Gauthier, D.-L. Normandeau, M. Normandeau, P. Savard, F. Pelletier, J.-N. Boily, A. Lord, D. Kérouack, H. Normandeau, F. Robert, A. Côté, A. Fournier, L. Lau, F. Rondeau, H. Simard, J. Fabas, J. Konefall, R. Boily, E. Rocan, G. Carrière, S. Varga, M. Martinak, J. Lirka, E. Vien, J. Benes, P. Petrick, L. Pomerleau, Z. Lacasse, L.-J. Granger, D. Frappier, T. Langelier, G. Nadeau, J.-D. Pelletier, E. Cyr, F. Spilak.

$0.75—MM. L. Emond, P. Laramée, L. Cachine, P.-Z. Boisjoli, S. St-Lambert.

$0.70—M. C. Champagne.

$0.50—Mmes M. Côté, E. McCarthy, G. Morier, C. Larivière, G. Richard, Mlles T. et A. Granger, M.-A. Granger, M.-L. Boily, I. Lafortune, MM. V. Gamache, J. Emond, H. Fisette, E. Rocan, G. Levacque, J.-M. Therrien, L. Boisjoli, E. Laurencelle, A. Carrière, S. Chartier, H. Bédard, A. Chartier, L. Degagné, A. Jolicoeur, M. Desrosiers, E. Savard, G. Wenden, E. Désorcy, J. Simard, W. Carrière, N. Deslauriers, C. Simard, J. Granger, M. Gauthier, L. Dubé, E. Boily, E. Champagne, F. Fiola, M. Gagnon, J. Taillefer, P. St-Vincent, E. Boily, C. Jolicoeur, T. Kérouack, O. Pelletier, J.-B. Simard, H. Vauclair, A. Boisjoli, P. Laurencelle, H. Gagnon, G. Lambert, S. Fisette, A. Rougeau, P. Prince, F. Langlois, M. Petit, A.-J. Nadeau, Mme G. Lafortune.

$0.30—M. Pierre Laramée.

$0.25—Mmes A. Getain, Marstad, T. Gagnon, F. Acres, Mlle Y. Rocan, MM. J. Taillefer, E. Vielfaure, L.-P. Henrie, C. Therrien, Z. Boily, A. Champagne, S. Fiola, V. Viola, J. Perrière, G. Savard, A. Savard, I. Emond, P.-E. Gagnon, J. Rocan, E. Grenier, A. Verrier, E. Lambert, J. Bonin, L. Brown, M. Cormier, A. Chartier, C.-A. Chartier, E. Chabot, L. Granger, W. Harel, J.-M. Perreault, H. Boisjoli, F. St-Laurent, J. Degagné, A. Dandonneau, U. Deschênes, J. Mireault, H. Côté.

$0.05—M. L.-P. Pelletier, Mlles Yvonne Pelletier, Florence Pelletier.

TOTAL—$148.40.

ST-NORBERT

$5.00 — M. l'abbé U.-R. Forest, couvent de St-Norbert.

$2.50—M. Georges Lemoine.

$2.00—RR. SS. de la Miséricorde, MM. J.-N. Lord, Auguste Ritchot.

$1.00—Mmes J. Bédard, J. Bohémier, D. Connery, A. Gousseau, E. Joyal, D. Vouriot, MM. L.-A. Blain, O. Bonin, Luc Campeau, Alph. Champagne, G. Champagne, R. Champagne, E. Charlet, G. Cloutier, L. Courchaine, Alb. Desgagné, G. Delorme, J. Désarméniens, D. Dorge, B. Dufort, Ed. Dufort, P.-H. Dupuis, G. Gendreau, L. Goffart, A. Guérin, J.-B.-A. Houde, G. Kenny, John Kenny, A. Labelle, G. Lagacé, A.-N. Landry, S. Laporte, L. Leclair, O. Leclair, H. de Moissac, F. Sherwood, Eug. Tellier, H. Tellier, Alb. Toupin, J. Vermette, Mlle Alida Landry, M. A. Cormier.

$0.50 — Mmes W. Albert, C. Plante, J. Verrier, MM. A. Benjamin, G. Bohémier, Art. Boucher, U. Campeau, M. Ferland, T. Forest, J. Grandmont, E. Landry, Cyr, Leclair, R. Levasseur, F. Lord, A. Miron, A. Moreau, André Moreau, Jos. Muloin, J.-B. Pelland, J. Perreault, E. Perreault, C. Proteau, A. St-Germain, Ray. Tellier, C. Vergnono, C. Very, Mme I. Dufresne.

$0.35—M. Joël Olivier.

$0.25 — Mmes A. Barker, F. Barnabé, E. Charette, T. St-Jean, G. Smith, J.-L. Tellier, Mlles T. Charette, R.-A. Zaste, MM. A. Blais, A. Chartrand, E. Clément, A. Cyr, A. Dambley, T. Degagné, A. Faucher, A. Girouard, James Kenny, J.-B. Lamoureux, V. Laferrière, J. Lauzé, A. Liébault, D. Lord, J. Parisien, F. Pelletier, A. Péloquin, A. Perreault, G. Smith, L. Vercheures, W. Vermette.

TOTAL—$80.60.

ST-VIATEUR

Percepteurs — MM. E. Lacasse, J.-T. Carrière, D. Robidoux, O. Carrière, J. Saltel.

$15.00—Maison St-Joseph.

$5.00—M. Jos. Laroche.

$3.00—M. l'abbé Lalonde, curé.

$2.00—MM. J. Désorcy, E. Robidoux, H. Robidoux.

$1.00—Mme Gobeil, Mlles L. Valois, D. Valois, MM. Z. Audet, A. Roy, C.-H. Carrière, A. Laroche, N. Lacasse, A. Proulx, A. Rioux, Art. Rioux, L. Gagnon, A. Roy, E. Roy, J.-T. Carrière, A. Genest, J.-H. Turenne, L. Carrière, C. Carrière, G. Gobeil, O. Carrière, C. Vermette, D. Robidoux, E. Lacasse, J. Saive, T. Carrière, J. Saltel, L.-S. Bellerive, L. Robidoux, A. Eliet.

$0.50—Mmes A. Boyer, I. Lacasse, L. Brisson, E. Saltel, MM. E. Gobeil, J. Saltel, J. Gladu, A. Poirier, J. Gobeil, O. Dumont, G. Gobeil, R. Bérard, A. Gagné, A. Cinq-Mars, J.-H. Desrosiers, E. Gobeil, J. Nicolas, H. Nicolas, G. Brisson.

$0.25—MM. J. Dumont, M. Bérard, A. Bérard, E. Tytgat, J. Lévesque, anonyme.

TOTAL—$70.00.

STE-GENEVIEVE

Percepteurs—MM. L. Saltel, T. Dornez, J. Fiola, S. Desrosiers, T. Gauthier, A. Barras, O.-S. Gauthier.

$1.00 — M. l'abbé Lafrenière, RR. SS. de St-Joseph, Mlle Arm. Fiola, MM. F. Fiola, J. Fiola, T. Dornez, H.-L. Richard, H. Legal, T. Gauthier, S. Desrosiers, P. Ross, A. Barras, A. St-Mars, T. Larivière, A. Saltel, L. Goyet, H. Saltel, L. Saltel.

$0.50—MM. A. Rivard, A. Carrière, A. Legal, M. Legal, A. St-Laurent, A. Morin, C. Lansard, D. Gauthier, L. Desrosiers, A. Pelletier, W. Robert, E. Gauthier, P. Ross, F. Ross, E. Ross, R. Gauthier, A. Rivard, G. Ledet, B. Ledet, H. Larivière, A. Touchette, A. Gauthier, P. Morin, O. Gauthier, Em. Gauthier, N. Gauthier, R. Rozière, A. Duhamel, T. Duhamel, M. Duhamel, Albert Gaudreau.

$0.45—M. W. Desrosiers.

$0.40—Mme A. Pelletier.

$0.35—M. J. St-Jean.

$0.30—M. W. Rivard.

$0.25—Mlle Gisèle Ruel, MM. Ad. Rivard, N. Rivard, A. Rivard, E. St-Laurent, J. Chamberland, L. Lansard, Mme A. Legal, MM. J. Goyet, E. Godard, E. Boisjoli.

$0.05—MM. B. Dornez, A. Fiola.

TOTAL—$37.95.

ILE-DE-CHENES

Percepteur—M. Albert Carrière.

$5.00—M. l'abbé Rivard.

$2.00—MM. J. Beauchemin, P. Trudeau, R. Dumaine, A. Carrière.

$1.00—RR. SS. Oblates, MM. G. Trudeau, R. Trudeau, R. Trudeau, T. Trudeau, Henri Trudeau, A. Trudeau, F. Trudeau, L. Trudeau, G. D'Auteuil, J. D'Auteuil, A. D'Auteuil, Joël D'Auteuil, Ath. D'Auteuil, P. Leclaire, E. Petit, Ed. Petit, R. Beauchemin, Jules Beauchemin, J.-B. Beauchemin, Mlle G. Beauchemin, MM. M. Beauchemin, A. Brûlé, T. Lacroix, I. Dufault, A. Dufault, P. Dumaine, A. Dumaine, Ad. Carrière, L. Carrière, Ant. Carrière, P. Lavallée, W. Hallama, J. Hallama, G. Bérard, H. Melançon, R. Howe, Ed. Lamoureux, P. Mondor, J. Menu, J.-M. Mulaire, F. D'Auteuil.

$0.25—MM. L. Goveart, A. Petit.

$0.50—M. J. De Marcke.

TOTAL—$56.00.

STE-AGATHE

Percepteurs — MM. G. Beaudoin, T. Dorge, M.-T. Lemoine, L. Dorge, C. Courcelles, R. Joyal, E. Larivière.

$10.00—RR. SS. de Jésus-Marie.

$5.00—M. l'abbé Paillé, Chevaliers de Colomb, MM. T. Joyal, Théo. Joyal.

$3.00—MM. S. Garet, D. Joyal.

$2.50—M. A. Lemoine.

$2.00—M. J. Bilodeau.

$1.50—M. A. Péloquin.

$1.25—M. S. Fontaine.

$1.00—Mmes T.-D. Lemoine, A. Joyal, E. Lemoine, E. Olivier, Mlle R. Gauthier, MM. R. Lemoine, J. Lemoine, I. Lemoine, H. Lemoine, A. Joyal, H. Lemoine, A. Fontaine, E. Lemoine, A. Péloquin, Ed. Lemoine, A. Gratton, H. Alarie, J.-B. Tucker, T. Gauthier, L.-D. Nolette, L. Brémault, I. Dumesnil, A. Alarie, L. Dorge, A. Lambert, A. Girouard, Ald. Pilon, A. Pilon, J. St-Onge, P. Courcelles, J. Dorge, J.-A. Lemoine, P. Aubry, S. Guertin, Mme J. Toupin, MM. A. Lemoine, J. Lapointe, L. Lapointe, H. Brémaud, M. Brémaud, E. Dumesnil, T. Dorge, F. Gratton, H. Gratton, C. Courcelles, P. Gauthier, E. Bilodeau, Em. Bilodeau, A. Lecuyer, C. Brodeur, A. Berthelette, I. Brodeur, A. Courcelles, A. Gratton, C. Connelly, M. Lemoine, A. Brémaud, S. Beaudoin, A. Beaulieu, E. Fontaine, D. Fontaine.

$0.75—M. A. Plamondon.

$0.60—M. J. Olivier.

$0.50—Mmes R. Wery, R. Dorge, A. Dorge, J. Alarie, Mlles H. Lemoine, E. Lapointe, MM. H. Fontaine, R. Lemoine, C. Beaudry, G. Lemoine, E. Joyal, L. Gagnon, M.-E. Lacoste, E. Olivier, E. Nolette, Mlle T. St-Onge, MM. A. Joyal, M. Clément, A. Nolette, J. Ouimet, H. Ouimet, F. Gratton, A. Gratton, L. Garet, A. Garet, T. Courcelles, H. Bourassa, M. Fenez, L. Courcelles, R. Courcelles, D. Courcelles, J.-E. Courcelles, A. St-Onge.

$0.25—Mlles H. et E. Ouimette, MM. A. Lemoine, A. Brodeur, A. Fenez.

BRUXELLES

Percepteurs—MM. Jos. Mangin, Jos. De Pape, J.-L. Hacault, Léon Mangin.

$10.00—RR. SS. Ursulines.

$5.00—M. l'abbé H. Heynen, curé.

$3.00—M. Jos. Doyon.

$2.00—MM. Jos. Mangin, J.-L. Hacault.

$1.00—MM. R. Simoens, L. Willemen, J. Vermeersch, Fr. Hacault, L. Foidard, G. Dhont, Mme H. Potvin, Mme A. Barsalou, MM. M. Deleu, J. De Spieglaere, Mme E. Mangin, MM. P. Dubuc, L. Mangin, Ad. Foidart, Mlle M. Brizard, MM. A. Simoens, Al. Marginet, T. Grift, P. Spitaels, Ad. Doyon, A. Matthews, A. Mangin, F. Robidoux, L. Lanouette, C. Demeulenaere, J. Deurbrouck, C. Bourdeaud'hui, J. Gaucher, Ch. Gaucher, A. De Pape, A. Potvin.

$0.50 — MM. C. De Ruyck, J. Verniest, H. Baceus, M. Van Des Bossche, J. Hilhorst, V. Hutlet, R. Tack, J. Hillhorst, D. Desrosiers, W. Hilhorst, L. Simoens, E. Bogaert, V. De Koninck, A. Hagerman, G. Simoens, C. Schumacher, A. François.

$0.30—M. G. Baccus.

$0.25—MM. V. Nicolas, A. Lecoq, H. Verniest, A. Deurbrouck, A. Hutlet.

TOTAL—$63.05.

WOODRIDGE

Percepteur—M. F.-B. Vrignon.

$5.00—M. A. Vrignon.

$1.00—M. l'abbé Joyal, Mlle E. Vielfaure, MM. L. Holem, L. Yvon, A. Nault, J. Yvon, F.-B. Vrignon.

$0.50—Mme A. Viehbeck, Mlle M. Costin, MM. L. Dupas, J. Cadie, G. Nault, H. Guilbault, C. Bélanger, D. Harrison.

$0.25—MM. D. Nault, M. Champagne, J. Chatel, L. Harrison, L. Sauvé, L. Flamand, A. Fontaine, E. Lebleu, D. Lebleu, A. Poitras, A. Hora, A.-D. Queril, M. Hupé, A. Neurens, A. Vandal, R. Sutherland, A. Vandal, Aimé Vandal, H. Ross.

$0.10 — M. T. Vandal, Mme Stewart.

$0.20—M. Albert Dowault.

TOTAL—$21.15.

MARIAPOLIS

$5.00 — M. l'abbé O. Moquin, curé.

$2.00—RR. SS. de St-Joseph, M. J.-E. Deschênes.

$1.50—M. J. Hacault.

$1.00—Mmes U. Lavoie, P. Levrault, MM. J.-G. Morin, O. Morin, J. Walleyn, Mme L. Rosier, MM. J. Desrochers, R. Graham, J.-E. Allard, A. Poirier, B. Moreau, N.-P. Lussier, Ph. Lapierre, D. Therrien, F. Lussier, M. et Mme Henri Deprost, Mlles Alma, Clara et M. Albert de Pape, W. Trottier, Alf. Choquette, F. Lecocq, A. Desrochers.

$0.57—MM. M. Benoit, A. Morin.

$0.55—M. R. Therrien.

$0.50—MM. A. Boulet, A. Allard, A. Gauchu, A. Benoit, F. Levreault, G.-A. Guilbert, R. Tardif, A. Desrochers, H. Bassalou, L. Desrochers, A. Lussier, D. Tardif, A. Allard, R. Desrochers.

$0.30—M. N. Finnigan.

$0.27—M. A.-H. Desrochers.

$0.25 — Mme D. Cayer, Mme Boey, MM. Ad. Sierens, A. Turcotte, A. Landry, C. Destoop, J. T. Foley, Mme I. Desrochers.

$0.20—MM. P. Mistdagh, I. Desrochers.

$0.18—M. R. Rigaux.

$0.15 — MM. L. Lussier, H. Vande Velde.

$0.10—MM. W. Dégagné, H.-O. Desrochers.

$0.05—M. R. De Pape.

$10.68—Anonymes.

TOTAL—$54.00.

SOMERSET

Liste supplémentaire

$1.00—M. Edgar Bessette.

TOTAL—$45.30.

STE-ANNE-DES-CHENES

Contribution de la paroisse—$114.00.

NOTRE-DAME DE LOURDES

Contribution de la paroisse—$150.00.

ABBEVILLE

Contribution de la paroisse—$21.75.

TOUTES-AIDES

Contribution de la paroisse—$20.00.

Littérature française pour nos soldats

Le camp de Dundurn, Sask., compte environ 300 soldats canadiens-français de tous les coins du pays. Plusieurs d'entre eux ne lisent pas du tout ou très peu l'anglais et sont incapables par conséquent d'occuper leurs loisirs d'une façon profitable et agréable en même temps.

Leur chapelain fait donc appel à tous les lecteurs de **La Liberté et le Patriote** et leur demande de s'intéresser à eux en essayant de dénicher soit dans les greniers, soit dans les rayons de leurs bibliothèques tous les volumes dont ils pourraient disposer sans trop de sacrifices. Ce sera un support moral que vos soldats, parmi lesquels vous comptez probablement des proches, apprécieront grandement.

Pourrait-on suggérer à ceux qui n'ont pas de livres à donner, de payer un abonnement à un de nos bons journaux: **Le Devoir, Le Droit, L'Action Catholique, La Liberté et le Patriote.**

Adressez vos envois comme suit: Le capitaine M. Dussault, O.M.I., Chapelain, C.R., Military Training Area, Dundurn, Sask., ou au Juniorat de la Sainte-Famille, St-Boniface, Man.

LA RIVIERE SANS POISSONS

Elle existe en Colombie et se nomme la rivière du Vinaigre (rio Vinagre). Aucun poisson ne peut vivre dans ses eaux, qui contiennent de l'acide sulfurique et de l'acide chlorhydrique en assez grande quantité.

Un civil grade un militaire



IL est rare qu'un civil remette à un militaire, surtout en temps de guerre, les insignes de son grade. C'est pourtant cet incident qui est illustré sur cette photographie où l'on voit M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Canadien National, attachant à l'épaule du Lieutenant-colonel J. P. Fraim, officier-commandant des forces américaines dans le Canada central, l'aigle de métal insigne de sa promotion au rang de colonel. Cette cérémonie eut lieu quelque part dans le nord du Manitoba dans le wagon particulier du président, le "Bonaventure". Le colonel Fraim, bien qu'âgé de 33 ans seulement, a déjà servi sur plusieurs fronts.

FATIMA

Premier extrait du Radio-Message papal au Portugal, le 31 octobre 1942

Consécration de l'Eglise et du genre humain au Coeur Immaculé de Marie

Souvent, en cette année de grâce, vous êtes montés pieusement en pèlerinage vers la montagne sainte de Fatima, emportant avec vous les coeurs de tout le Portugal croyant pour déposer, en cette odorante oasis de foi et de piété, aux pieds de la Vierge, votre patronne, le tribut filial de votre plus pur amour, l'hommage de votre reconnaissance pour les immenses bienfaits qu'elle venait de vous accorder, et pour la prier avec confiance de daigner continuer sa protection sur votre Patrie, ici et par delà les mers, et de l'étendre à la grande désolation qui afflige l'univers.

Dans une heure tragique de ténèbres et de désarroi, alors que le vaisseau de l'Etat portugais, égaré hors de la voie de ses plus glorieuses traditions, perdu dans l'orage antichrétien et antinational, semblait courir inévitablement au naufrage, inconscient des dangers présents, ignorant encore davantage les dangers à venir,—dont aucune prudence humaine du reste, si avisée fût-elle, ne pouvait alors mesurer la gravité, — le ciel qui voyait les uns et prévoyait les autres intervint miséricordieusement, et des ténèbres surgit la lumière, du chaos sortit l'ordre, la tempête se changea en calme, et le Portugal put trouver et renouer le fil perdu de ses plus belles traditions de Nation très fidèle, et — comme aux jours où "dans la petite maison de la Lusitanie il ne manquait pas de chrétiens ardents" pour "étendre la loi de la vie éternelle," poursuivre ainsi son destin glorieux de peuple croisé et missionnaire.

Honneur aux vaillants qui furent les ouvriers de la Providence dans une si grande entreprise.

Aujourd'hui, alors qu'à tous ces bienfaits viennent encore s'ajouter ceux-ci; alors que l'atmosphère de miracle qui plane sur le Portugal se répand en prodiges matériels et en grâces de conversions, avec combien plus de raison devons-nous confesser que la Mère de Dieu vous a comblés de faveurs vraiment extraordinaires. Il vous incombe donc, à vous, le devoir sacré de lui témoigner sans cesse votre reconnaissance.

Le ciel a dû agréer vos hommages officiels, mais ce qui l'aura ému davantage, ce sont les sacrifices des petits enfants, la prière et la pénitence sincère des humbles.

L'apothéose de la Vierge Notre-Dame lors de son trajet du sanctuaire **de Fatima à la capitale de l'Empire**, durant les journées mémorables du 8 au 12 avril dernier, est peut-être la plus grande manifestation de foi dans l'histoire huit fois centenaire de votre pays.

Le pèlerinage national du 13 mai "la journée héroïque du sacrifice," quand, malgré le froid, la pluie et les très grandes distances parcourues à pied, s'assemblèrent à **Fatima** pour louer, remercier et réparer, des centaines de milliers de pèlerins.

Ces grandioses manifestations de piété et d'autres encore dont, sous la direction zélée de l'Episcopat, il y a eu profusion dans tous les diocèses et dans toutes les paroisses pendant cette année jubilaire, prouvent combien le peuple portugais, fidèle et reconnaissant, admet son immense dette à l'égard de sa céleste Reine et Mère, et comment il entend y satisfaire.

R. P. Latour, C.S.V.

Il est bon de parler et meilleur de se taire; mais tous deux sont mauvais alors qu'ils sont outrés.

LAFONTAINE

Vient de paraître

Histoire de la Chevalerie de Colomb

par l'abbé B. POIRIER

L'Histoire de la Chevalerie de Colomb que M. l'abbé B. Poirier, ancien aumônier de la prison de Montréal et ancien chapelain de l'assemblée Dollard et du Conseil de St-Eustache de la Chevalerie de Colomb, vient de publier, est une étude qui lui vaudra la reconnaissance non seulement des membres de cet Ordre, mais de toute la population.

En racontant les origines et la raison d'être de la Chevalerie, l'auteur décrit de main de maître les multiples bienfaits de cette grande organisation catholique, fraternelle et sociale et le concours généreux qu'elle n'a cessé d'apporter à l'Eglise et à la société, aux Etats-Unis tout comme au Canada.

Le livre est divisé en trois parties où M. l'abbé Poirier rappelle l'origine de la Chevalerie et évoque la grande figure des députés d'Etat qui ont présidé aux destinées de l'Ordre au Canada. Puis il passe en revue les grands congrès qui se sont succédé depuis 1900 et les importantes décisions alors prises. On y voit le rôle prépondérant qu'y ont joué quelques-uns de nos plus éminents prélats ainsi que l'apport incessant apporté par les Chevaliers à toutes les oeuvres sociales et patriotiques. Il convient de mentionner en particulier cette magnifique oeuvre des Huttes des Chevaliers de Colomb qui sont un si puissant réconfort pour nos jeunes gens des forces armées.

On trouvera aussi dans ce livre la liste des différents Conseils de la Chevalerie sur l'Ile de Montréal et dans la province, ce qui en fait une précieuse source de documentation à tous les points de vue.

L'Histoire de la Chevalerie de Colomb, par M. l'abbé H. Poirier, est en vente au prix de $0.65 ($0.75 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, Case postale 26, Station "H", Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.

Sympathie ou antipathie

Lors d'une réunion d'amies, la conversation spirituelle et enjouée de Simonne nous captivait, lorsque soudain apparut Laurette. L'attitude de Simonne changea brusquement; elle devint intimidée et semblait ne plus trouver rien à dire.

Nous avons toutes expérimenté plus ou moins ces moments de contrainte ou d'expansion subis auprès de certaines personnes. Au contact des unes, on déploie tout son savoir, tout ce que la nature nous a donné de qualités, d'attraction, de charme, tandis qu'avec d'autres on ne ressent que malaise et froideur.

Ce phénomène des attirances et des répulsions, qui peut l'expliquer? N'est-il pas un problème mystérieux et insoluble?

Il vous est sans doute arrivé de voir deux personnes tendre ensemble les bras à un bébé; il répondra par des cris de joie à l'appel de l'une et manifestera son déplaisir par des trépignements et des pleurs, si l'autre fait mine de le prendre. Et pourtant ces deux personnes sont des inconnues pour lui. Cette préférence chez l'enfant ne peut pas être raisonnée: elle est donc instinctive.

Dès l'enfance, à l'école, une écolière ressentira tout de suite de l'affection envers l'une de ses compagnes, et il se formera des liens d'amitié qui dureront souvent toute la vie.

Nous nous souvenons d'avoir aimé certaines maîtresses plus que d'autres. En classe, sous leur direction, l'étude nous paraissait plus facile, plus attrayante. On dit d'ailleurs que l'enseignement obéit à une loi assez semblable à celle des liquides et qu'il tend à remonter à la hauteur de laquelle il tombe, si de maîtres à élèves, les coeurs sont communicants.

En regardant parmi la foule, soit au théâtre, soit à l'église ou sur la rue, pourquoi y en a-t-il qui nous plaisent alors que d'autres nous laissent parfaitement indifférents?

Toutefois, les premières impressions ne sont pas toujours durables et il arrive souvent qu'elles se modifient.

On croit aimer quelqu'un à cause de certaines qualités qu'il possède, mais on peut retrouver ces mêmes qualités chez un autre qui nous est antipathique. Donc on ne peut pas dire que l'attrait qu'on ressent, a ces qualités pour cause.

Et ce n'est pas toujours vers ceux qui nous ressemblent que nous sommes attirés. Que de gens mariés semblent de vivantes antithèses, non seulement sous l'aspect physique mais aussi au moral, ce qui ne les empêche pas de vivre dans l'harmonie de l'accord parfait.

La Fontaine et Corneille ne se seraient donc pas trouvés dans un milieu sympathique à la cour de Louis XIV qui aimait la société des gens de lettres, pourvu qu'ils fussent sociables. On dit qu'il fallait renoncer à la compagnie du bonhomme Corneille et du bonhomme La Fontaine, tous deux incapables de dire un mot. *Et la tradition ajoute: et d'ailleurs fort malpropres sur eux. On se figure difficilement ces deux génies, d'esprit brillant et inimitable, incapables de mettre en valeur les merveilleuses ressources de leur intelligence. Qu'est-ce qui paralysait leur verve lorsqu'ils se trouvaient à la cour de Louis le Grand?*

Ainsi nous éprouvons pour les personnes que nous rencontrons tous les jours, attraction ou répugnance, sympathie ou incompatibilité. Ce sont là des faits qui défient l'analyse et qu'on ne saurait modifier à notre gré.

Les plus fins psychologues mêmes semblent ne pas pouvoir définir les causes de cet état d'âme, ni trouver les moyens de créer un courant sympathique là où, de prime abord, un sentiment contraire nous envahit et que, bien des fois, nul raisonnement ne pourra effacer ou transformer.

Si l'amour du prochain avait toujours dû s'implanter naturellement dans le coeur humain, le précepte divin "Aimez-vous les uns les autres" ne serait pas tombé des lèvres du Maître. C'est alors de l'amour surnaturel, et il s'appelle Charité.

Josette RAYMOND.

Pour Vous, Mesdames

L'EDUCATION

Une merveilleuse entente entre les parents, les professeurs et les élèves devrait assurer le succès de l'éducation.

Le travail des maîtres serait tellement plus fructueux, à tous les points de vue, si les parents comprenaient mieux encore qu'ils doivent coopérer avec ceux qui se dépensent tout le jour afin d'éduquer les enfants.

L'intelligence d'abord. Les parents se doivent de veiller à ce que l'écolier fasse ses devoirs et étudie ses leçons. Ils doivent aussi former son jugement surtout quand l'enfant est porté à la critique.

Le coeur — Ils doivent aussi lui faire aimer son métier de jeune étudiant et lui apprendre à estimer ses compagnons et ses maîtres.

La volonté—L'enfant laissé à tous ses caprices n'aura pas dans la vie une volonté d'homme. Il faut, et cela, pour assurer son bonheur, résister à ses sourires et à ses pleurs. Il vous en saura gré plus tard.

L'éducation, quelle belle chose quand les trois éléments coopèrent: le professeur, les parents et l'enfant.



Voici un captivant costume qui comporte une robe noire d'une confection simple, un gilet uni de lainage couleur biscuit, un chapeau noir, des souliers et un sac de même nuance, bijoux d'or et de fourrures brunes.

Toujours plus haut

Pour avancer largement dans le bien,
Toujours plus haut! sera notre devise;
Et c'est le but que tout fervent chrétien,
Avec ardeur, sur cette terre, vise!

Lorsqu'un écueil, menaçant, dangereux,
Nous apparait sur la mer de la vie,
Toujours plus haut, sachons porter les yeux;
Et notre paix sera digne d'envie!

Toujours plus haut! quel puissant aiguillon,
Pour accomplir parfaitement sa tâche!
Chaque être doit, pour tracer son sillon,
Toujours lutter, combattre sans relâche . . .

Toujours plus haut! nous rend forts et virils,
Dans les tournois de ce pèlerinage;
Met à l'abri des redoutés périls,
Nous aguerrit, en ces jours de carnage!

Toujours plus haut! nous rendra valeureux,
Devant l'épreuve et tous les sacrifices.
Toujours plus haut! fera de nous des preux,
En nous comblant d'immortels bénéfices.

Toujours plus haut! c'est le chant du croisé,
Devant l'effort, l'obstacle de la route.
Pour la bataille il est organisé:
Infatigable, il n'est rien qui lui coûte!

Toujours plus haut! clamons chaque matin:
Et nous aurons ce qu'il faut de courage
Pour ajouter, au livre du destin,
Une féconde et radieuse page!

Toujours plus haut! nous conduit droit aux cieux:
Cet idéal fait que l'âme, contente,
Coule, ici-bas, des jours délicieux,
En attendant l'éternelle détente . . .

Juliana ROUSSEAU.

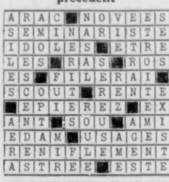
UN ENFANT PRETRE

Quelle source féconde de bénédictions sera pour ses parents et pour sa famille l'enfant appelé aux gloires du sacerdoce!

Avoir un fils représentant du Sauveur sur la terre, n'est-ce pas le plus grand honneur et la plus légitime fierté que vous puissiez ambitionner ici-bas!

Avoir un tel fils sera la douceur de votre vie.

La vocation sacerdotale ne brise point le lien familial, elle le resserre plutôt: de votre famille votre fils prêtre sera le centre, il sera l'âme, il sera pour vous une source de joies... Avoir un tel fils à votre lit d'agonie, aidant vos derniers moments, faisant descendre sur vous le suprême pardon, rappelant à Dieu par sa présence le don que vous avez fait de lui, offrant sa vie pour votre salut, et bientôt célébrant avec ferveur des messes nombreuses pour le repos de votre âme, c'est, pères et mères, la plus grande consolation qui puisse adoucir votre passage de ce monde à l'éternité.



17 novembre
Théodore Nault, Thibaultville.
Délia Lussier, Thibaultville.
Edouard Arpin, Lorette.
Laurent Abraham, Ste-Rose-du-Lac.
Annette Lavallée, St-Jean-Baptiste.
Germaine Morin, St-Malo.
Claude St-Yves, Willow-Bunch, Sask.

18 novembre
Léo Muloin, St-Adolphe.
Louise Pallard, Grande-Clairière.
Fernand Balcaen, La Broquerie.
Carmelle Therrien, Lorette.
Marcel Orieux, St-Boniface.
Thérèse Brunet, St-Joseph.
Clotilde Thomas, St-Labre.
Roland L'Allier, St-J. Baptiste.
Florence Fowler, Mankota, Sask.

19 novembre
Lucie Normandeau, La Broquerie.
Wilfrid Savard, La Broquerie.
Paul Grenier, St-Labre.
Rosaire Grenier, St-Labre.
Claudette Courchaine, St-Adolphe.
Thérèse Paquette, St-Malo.

20 novembre
Auguste Pantel, N.-D. de Lourdes.
Gérard Delorme, St-Joseph.
François Folliet, Duck Lake, Sask.
Roland Soucy, Léoville, Sask.

21 novembre
Gérard Therrien, Thibaultville.
Roger Bonot, Vassar.
Maria Jeanson, Lorette.
Allen Thompson, St-Boniface.
Flora Maurice, Ste-Anne.
Guy Marion, St-Boniface.
Lionel Rainville, St-Victor, Sask.

22 novembre
Marguerite Régnier, St-François-Xavier.
Robert Beaudry, Vassar.
Rhéa Smith, Ste-Anne.
Albert-Denis Baril, St-Boniface.
Roméo Verrier, St-Boniface.
Richard Boulet, Dunrea.

23 novembre
Paul De Cruyenaere, St-Boniface.
Denise Bouchard, St-J. Baptiste.
Maurice Couture, Léoville, Sask.

Nos Mots Croisés

HORIZONTALEMENT

1—Danse dans laquelle deux personnes tournent ensemble sur elles-mêmes — Assujettis avec des cales.
2—En étourdi.
3—Alors — Eleva, construisit.
4—Particule affirmative — Tête d'une tige de blé — Une manche au tennis.
5—Reptiles ophidiens dits serpents à sonnettes — Connaissance d'une chose.
6—Peuple nomade, de race berbère, habitant le Sahara.
7—Fleuve d'Italie — Mot arabe signifiant fils — Instruments de fer pour creuser la terre.
8—Unité de travail mécanique — Enlevasses.
9—Veules bien — Gendre de Mahomet.
10—Rendue plus intense.
11—Mer qui ne monte ni ne baisse — Manquez.

VERTICALEMENT

1—Tout ce qui intéresse les vélocipèdes.
2—Tout ce qui sert à la parure des femmes — Statue en attitude de prière.
3—Passereau ayant une voix forte et éclatante — Demeura, coucha.
4—Sur — Pronom personnel (1e pers. sing.) — Gelée des eaux.
5—1ère conj. — Commune de Seine-et-Oise.
6—Arraches pour planter ailleurs.
7—Ouvrier qui travaille la cire — Emirat de l'Arabie.
8—Propice favorable — Pièces de bois des charrues — Quatrième note de la gamme.
9—Don fait par testament — Etait couché.
10—Charges des ânes — Cachée.
11—Réglassiez avec autorité.

Solution du problème précédent

A	R	A	C	■	N	O	V	E	E	S
S	E	M	I	N	A	R	I	S	T	E
I	D	O	L	E	S	■	E	T	R	E
L	E	S	■	R	A	S	■	R	O	S
E	S	■	F	I	L	E	R	A	I	■
S	C	O	U	T	■	R	E	N	T	E
■	E	P	I	E	R	E	Z	■	E	X
A	N	T	■	S	O	U	■	A	M	I
E	D	A	M	■	U	S	A	G	E	S
R	E	N	I	F	L	E	M	E	N	T
A	S	T	R	E	E	■	E	S	T	E

Ma Messe Quotidienne

NOVEMBRE

21. **Le 24e dimanche après la Pentecôte.** Messe propre. Gloria et Credo. Or.: 2e, Présentation; 3e, commandée. Préf. de la Trinité.
22. **Ste Cécile.** Messe propre. Gloria. Oraison commandée.
23. **S. Clément.** Messe propre. Gloria. Or.: 2e, Ste Félicité; 3e, commandée.
24. **S. Jean de la Croix.** Messe "In Medio". Gloria et Credo. Or.: 2e, S. Chrysogone; 3e, commandée.
25. **Ste Catherine.** Messe "Loquebar". Oraison commandée.
26. **S. Sylvestre.** Messe "Os Justi". Gloria. Or.: 2e, S. Pierre; 3e, commandée.
27. **Ste Vierge.** Messe "Salve". Gloria. Or.: 2e, S. Esprit; 3e, Ecclesiae; 4e, commandée. Préf. de la B.V.M.

LA PREMIERE TOILE DITE "DE JOUY"

Christophe-Philippe Oberkampf fut le créateur en France de l'industrie de l'impression sur tissus.

Oberkampf n'avait pas de fortune. C'est pourquoi il avait dû préparer de ses propres mains tout ce qui lui était nécessaire: matériel, couleurs, dessins, gravures, etc.

Il avait installé un atelier misérable et exigu et qui lui servait le soir venu de chambre à coucher aux bords de la rivière des Gobelins qui coule dans la vallée de Jouy.

Après des tâtonnements et divers déboires, il réussit à sortir, le 1er mai 1760, une toile remarquable.

De ce jour une nouvelle industrie d'art était née en France.

PRIERE D'UNE SAINTE MAMAN

Ce soir, mon Dieu, mon coeur est lourd et découragé:

Les enfants qui ne sont pas ce qu'il faudrait, l'âge que j'ai;

La fatigue, la maladie, l'argent qu'on perd et que si difficilement on gagne;

Le silence et la solitude qui pèsent, lourdement parfois à la campagne;

Et toutes ces rebuffades, ces difficultés, ces attentes vaines, ces non, ces si...

Mes doutes, sur mon oeuvre que viennent renforcer de la part des autres, les oublis...

Le sentiment de la vanité de mes efforts, l'angoisse des années à venir;

Mon Dieu je vous les offre, puisque je n'ai que cela, ce soir, à vous offrir!...

La Mode Pratique



Votre fillette ne pourra contenir sa joie devant une jolie robe comme celle dont vous voyez le modèle ici. Le patron pour la robe de poupée n'est pas inclus avec celui de la robe de fillette.

Le style no 2005 pour les grandeurs 2 à 10. La grandeur 4 demande 2 verges et 1/8 de matériel de 35 pouces avec 2 verges et 3/4 de garniture.

Le style no 2004 est pour le linge de la poupée.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées, et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man.

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No.......

Grandeur ....

NOM ....

ADRESSE ....

Courrier de Louise

Q.—Vous avez sans doute lu les lettres adressées aux rédacteurs de différents journaux, ces dernières semaines, au sujet des salaires qui sont payés aux institutrices des provinces de l'Ouest et à celles du Manitoba en particulier. Ne croyez-vous pas qu'il est honteux pour une commission scolaire de ne donner à une institutrice expérimentée, qui a fait un stage de dix mois à l'Ecole Normale et qui a dû étudier pendant deux périodes de vacances à l'Université afin d'obtenir son diplôme, la maigre pitance de $80.00 par mois? C'est ce que je reçois. Aussi, lorsque j'ai payé les frais de ma pension et que j'ai versé au gouvernement les différentes taxes qu'il réclame, il ne me reste pas grand'chose... DECOURAGEE.

R.—Je partage vos sentiments. Il est vraiment regrettable que les chefs d'une société dite "civilisée" ne voient pas à rémunérer d'une manière plus convenable les personnes qui se dévouent à la plus belle tâche qui soit: celle d'éduquer l'enfance et la jeunesse. En effet, de toutes les professions, il n'en est pas une qui soit comparable à celle de l'instituteur. De fait, sans ce dernier, que deviendrait la société? Qui donnerait aux jeunes les principes de l'éducation, si essentiels dans notre monde moderne?

Il est honteux, en effet, de constater que nos commissions scolaires ne réalisent pas les bienfaits de l'instruction et ne donnent pas toute l'importance voulue à la rémunération de ceux qui éduquent les enfants dans leur district. On dit parfois que les arrondissements scolaires ne peuvent les payer davantage. Cela est peut-être vrai, mais pour bien peu d'entre elles... Ainsi, il arrive que dans certains centres l'institutrice demande une faible augmentation de $10.00 par mois. On la lui refuse catégoriquement sous prétexte que les cultivateurs de la région ne peuvent faire cette "dépense" supplémentaire. Cependant, tous les fermiers de ce district possèdent une belle auto et mènent un gros train de vie. Et pourtant, le salaire que réclamait l'institutrice n'aurait représenté qu'une augmentation de taxes équivalant à 2 ou 3 dollars seulement par année pour chaque fermier.

Le corps enseignant fait preuve d'un dévouement remarquable; il persiste à exercer sa mission en dépit d'une rétribution presque dérisoire. Il me semble que votre Fédération manque de fermeté et d'initiative. Si le personnel enseignant voulait réellement s'organiser en masse, il faudrait bien que les districts scolaires et les gouvernements provinciaux remédient à la situation pénible dont les instituteurs sont victimes depuis trop longtemps.

Si le gouvernement a trouvé moyen d'aider les Alliés à poursuivre la guerre outre-mer, il devrait s'efforcer au moins d'améliorer, par une rémunération convenable, le mode de vie d'une classe choisie des citoyens du Canada.

Je vous encourage donc à tenir ferme. Mais, de grâce, organisez-vous! Votre cause est juste. N'hésitez donc pas à faire valoir vos droits, dussiez-vous pour cela recourir à des moyens énergiques.

•

Q.—Où peut-on se procurer le texte de l'encyclique de Sa Sainteté Pie XII sur "Le Corps Mystique" dont vous avez commencé la publication dans "La Liberté et le Patriote"?—UNE LECTRICE.

R.—A n'importe quelle bonne librairie, entre autre à celle du "Devoir", Montréal.

•

Q.—Pourriez-vous me donner la signification des noms suivants: Horace, Alma, Elisa, Aline, Hélène, Gilberte, Anita et Dorothée. Merci.—UNE AMIE.

R.—Horace—brave chef.
Alma—bon coeur.
Elisa—adoratrice de Dieu.
Aline—douce et fidèle, gâtée de la nature.
Hélène — charme invincible, belle.
Gilberte—fameuse.
Anita—gracieuse, aimable.
Dorothée—don de Dieu.

AVIS

Nous rappelons à nos lectrices que nous ne répondons qu'aux demandes portant la signature de la personne qui les envoie.

Un pseudonyme doit accompagner cette signature.

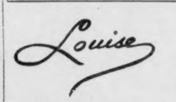
Le pseudo seul ne suffit pas.

La plus grande discrétion est observée au sujet de toutes les demandes qui nous sont faites.

Nous ne répondons plus par lettres personnelles.

Adressez toute demande comme suit:

COURRIER DE LOUISE
La Liberté et le Patriote
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba.



Un automobiliste qui voulait se défaire de sa machine en vantait les mérites à un de ses amis.

—A t'en croire, lui dit l'ami, cette machine-là vaut encore deux mille piastres; eh bien, je vais te causer la surprise de ta vie en t'en offrant vingt-cinq!

—Et moi, je vais te causer à mon tour la surprise de ta vie; j'accepte les vingt-cinq piastres.

IMBECILE

Vous avez mauvaise mine, mon ami! Avez-vous bien suivi mes prescriptions, pas plus de trois cigares par jours?

— Hélas docteur, ce régime ne me convient pas du tout, je n'avais jamais fumé avant.

Le malade, après avoir remercié, sort son portefeuille et demande au docteur:

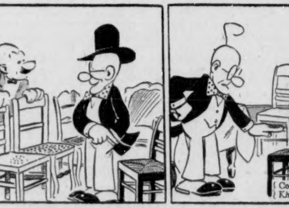
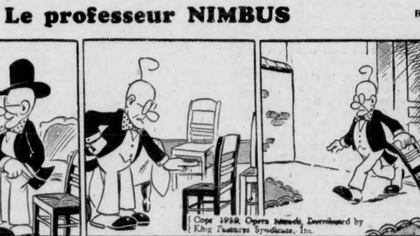
— Docteur, combien vous dois-je?

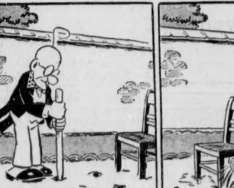
— Vingt-cinq dollars.

—Oh, dit le malade, c'est plus grave que je ne croyais.

Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.




La Ferme des Pins

(Harry Bernard) **Illustrateur: Ernest Sénécal, Montréal.**

No 6



Invariablement, c'était ce qui arrivait. Le vieux toussait ou il échappait sa pipe sur le plancher. Thérèse accourait, mais le petit souriait au visage ridé. Il avait les yeux doux, frangés de cils fins, comme Robert et l'aïeul qui le regardait. — "Celui-là, disait-il, c'est un Robertson. Pas moyen de le nier".



Trois autres enfants suivirent. Ils posèrent à nouveau à Robertson le problème redouté pour ses propres enfants. Cette fois c'étaient non seulement la langue la manière saxonne de voir et de juger les choses, mais jusqu'à son nom qui disparaissait. Jean Lemay, époux de Thérèse était honnête et travailleur.



Une idée consolait le fermier: il lui restait deux fils le troisième était mort. Eux ne commettraient pas la même erreur que lui. Il se réjouissait de ce que Georges courtisait Elisabeth Rhodes, fille du marchand d'Uptown. La chronique villageoise unissait leurs noms. Il aurait des petits-enfants qui lui répondraient en anglais.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Gravelbourg

La réunion mensuelle de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises a lieu ce soir, le mercredi 17 novembre, à la résidence de Mme J.-A. Forcier, à 8 heures.

• • •

Le jour de l'Armistice, le 11 novembre, eut lieu en la cathédrale, une grand'messe solennelle célébrée en souvenir de nos morts de la dernière guerre. Le sermon fut donné par le R. P. Josse, O. M.I.

De passage

Le caporal Arthur Nogues, stationné à Prince-Albert, et le soldat Paul Mailhot.

Dollard

Deux réunions se tinrent chez Mme Lacerte et Mme Lafrance. Le prix du jour chez Mme Lacerte fut gagné par Mme C. Bussé, et Mme Gregg gagna une bonbonnière chez Mme Lafrance. La prochaine réunion se tiendra chez Mme Lemieux.

• • •

Nous sommes heureux de recevoir de bonnes nouvelles de nos trois opérés: M. Charest, à Moose Jaw, Mme R. Fontaine, à St-Boniface, et Mme Mickell, à Régina.

Laflèche

Séance

Le jeudi 4 novembre eut lieu au couvent une jolie représentation donnée par les élèves des hautes classes, au profit de la Sainte-Enfance.

En voici le programme:

1.—Ouverture par le chant "O Canada".

2.—Un mot de bienvenue par la présidente, Cécile Coutu.

3.—"The Woodpecker's Song". Les externes accompagnées par Mlle Armande Brunelle, institutrice des grades I et II.

4.—Morceau de piano, par Mlle Armande Brunelle.

5.—"Les deux extrêmes", dialogue par Angèla Gobeil et Germaine Chorel.

6.—"Les pauvres mamans", chant d'actualité par Claire Morin, accompagnée par Elsie Klein.

7.—"C'est l'aviron qui nous mène", chanson à répondre par un groupe de pensionnaires. Accompagnement par Mlle A. Brunelle.

8.—Duo par Claire Morin et Elsie Klein.

9.—"Comin' in on a Wing and a Prayer". Choeur par toute la classe; accompagnement par Mlle Armande Brunelle.

10.—"Betty at the Baseball Game". Monologue comique par Cécile Coutu.

11.—"Souvenir", morceau de piano par Thérèse Monette.

12.—"La tarte au chat", scène muette par un groupe d'élèves des grades XI et XII.

13. — "Silver - haired Sweetheart", chanson par Irène Bisson, s'accompagnant elle-même sur la guitare.

14.—"A la porte du paradis". Pièce missionnaire. Les élèves du Grade X et quelques petites.

15.—"The Mustering". Chant de ralliement de la Ste-Enfance (choeur). Accompagnement par Mlle Armande Brunelle.

16.—Un mot de remerciement par la présidente.

17.—God Save the King!

Les annonces des différents numéros au programme furent faites par Gertrude Morissette et Kenneth Aubin.

Après le concert, il y eut un petit bazar. Les principales attractions furent une vente de tartes, de "hot dogs", de blé d'Inde crevé à la tire, etc. La roue de fortune et la pêche fournirent une bonne source d'amusement. Le tout se termina par la rafle d'un magnifique centre de table crocheté et donné par Gertrude Morissette. Cette rafle à elle seule rapporta environ vingt dollars.

Les recettes nettes furent de $66. Les élèves des grades supérieurs expriment leur reconnaissance à M. le curé, à la Révérende Soeur Supérieure du couvent, ainsi qu'aux bonnes dames et demoiselles qui vinrent les encourager généreusement.

Baptême

Nos félicitations à M. et Mme Donat Bélisle qui ont fait baptiser le dimanche 7 novembre leur huitième enfant, une fille. Elle a reçu les noms de Paulette-Jeannine-Edmée. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Edouard Clermont, cousins de l'enfant.

Assemblée

Les Enfants de Marie tinrent leur réunion bi-mensuelle le lundi 8 novembre chez la trésorière, Mlle Bernice McCabe.

• • •

Les dames et les demoiselles de la paroisse sont très occupées à la vente des billets de rafle, préparatoire au bazar. Il a lieu cette année les mercredi et jeudi 17 et 18 novembre.

Divers

M. Lorenzo Bourassa a dû retourner à Winnipeg d'où il était revenu il y a deux semaines après y avoir subi une opération. Nous lui souhaitons plein rétablissement.

Etaient de passage au presbytère dernièrement, les RR. PP. H. Desrochers, A. Girard et A. Lacerte, Oblats du Collège de Gravelbourg.

Mlle Paule Daniel, garde-malade en chef à l'hôpital de Laflèche, vient de passer une semaine à Moose Jaw.

• • •

M. et Mme Léo Rivière sont actuellement en promenade à Moose Jaw également.

• • •

MM. F. Poliquin et A. Rosy sont allés en auto à Régina, la semaine dernière.

Ferland

Visiteurs

M. Jos. Nogues, de Gravelbourg, est en promenade chez ses enfants.

• • •

Mme Albert Marcotte, qui était à Dartmouth, N.-E., depuis deux ans, est en visite chez ses parents, M. et Mme Louis Fournier.

Va-et-vient

Mme Antonio Chabot est en promenade à Régina, Radville et St-Victor ces jours-ci.

• • •

Nos institutrices, Mlles Godin, Laberge et Balthazar, sont allées à la convention des maîtresses d'école à Aneroïd, la semaine dernière.

• • •

Mlle Jeannette Balthazar est allée passer une fin de semaine à Willow-Bunch, chez ses parents.

• • •

MM. Adrien et J.-Paul Larose sont partis pour travailler à Winnipeg, pour la saison d'hiver.

Wolseley

Le 31 octobre, dernier dimanche du mois, était pour notre paroisse la journée officielle de l'A. C.F.C.

C'est le R. P. Paris, O.M.I., du Scolasticat de Lebret, qui, en qualité de conférencier-délégué, fit ce jour-là les frais de la prédication. Après l'Evangile il donna un magnifique plaidoyer en faveur de l'A.C.F.C. qu'il fit suivre d'un substantiel sermon en anglais sur le Christ-Roi.

Après la messe, il y eut réorganisation du comité.

M. Adrien Bonneville reste président, M. Gédéon Langlois, vice-président, et Mme Emile Sanchotte, secrétaire. M. Antonio Belliveau fait aussi partie du comité.

• • •

M. le curé fait sa visite paroissiale.

Les chemins deviennent mauvais. La neige s'entasse par-ci par-là.

• • •

Mlle Marie Senay, de St-Front, Sask., est la nouvelle ménagère au presbytère. Elle a succédé à Mlle Cécile Langlois. Nous lui souhaitons la bienvenue; qu'elle se trouve bien chez elle à Wolseley!

• • •

Le R. P. W. Sicotte, O.M.I., a fait la tournée paroissiale en faveur du bon journal **La Liberté et le Patriote** et il a recueilli plusieurs abonnements.

• • •

Nos félicitations aux dames de l'autel pour le beau succès qu'elles viennent de remporter par la vente de travaux de couture et de pâtisserie. Les recettes furent de $170.00.

• • •

Le dimanche précédent eut lieu une partie de cartes donnée par les marguilliers qui fut un vrai succès. M. le curé exprima ses chaleureux remerciements à tous.

• • •

Le samedi 6 novembre les dames de Sintaluta ont donné un thé en faveur de leur nouvelle chapelle qui rapporta $175.00.

• • •

M. et Mme Eloi Tourigny sont partis pour l'Est où ils rendront visite à leurs enfants.

• • •

Le soldat Armand Dureault est en visite chez ses parents, M. et Mme Alby Dureault.

• • •

Mlle Lillian Béliveau nous a quittés pour Régina.

• • •

A M. et Mme Edouard Conckyut, un garçon.

Entre le passé où sont nos souvenirs et l'avenir où sont nos espérances, il y a le présent où sont nos devoirs—OZANAM.

Moteurs géants fabriqués et expédiés par le C.P.R.





Ces énormes moteurs de bateaux sont construits pour la marine canadienne aux usines Angus du Pacifique Canadien, à Montréal. Leur transport s'effectue également sur des wagons spéciaux du Pacifique Canadien, à centre surbaissé, ainsi qu'on peut le voir sur cette vignette. Les usines Angus se sont lancées dans la fabrication de moteurs de bateaux après avoir terminé l'exécution d'une commande pour la construction de 1,400 chars d'assaut Valentine, qui roulent actuellement sur les champs de bataille de la Russie. Les moteurs de bateaux que l'on fabrique aux usines Angus pèsent 89 tonnes, avec leurs condensateurs et leurs plaques de fondation. La bielle motrice, que l'on voit dans la vignette de droite, à côté d'un homme de taille moyenne, donne une idée des dimensions de ces puissantes machines. Les ingénieurs de la compagnie ont dû fabriquer des wagons spéciaux pour le transport de ces énormes pièces. Il a fallu en surbaisser la partie centrale afin de permettre le passage des moteurs sous certains ponts. La construction de ces moteurs a débuté alors même que l'on était en train de terminer les derniers chars d'assaut Valentine. Deux semaines après la fabrication du dernier tank, la première plaque de fondation d'un moteur, d'un poids de 10 tonnes, sortait déjà des usines.

Chez les nôtres de l'Ontario

Pinewood

Le dimanche 14 novembre, Pinewood était tout à la joie de revoir le curé fondateur de la paroisse, M. l'abbé C. Saint-Amant. Il était attendu depuis plusieurs semaines pour bénir une nouvelle croix qui remplace celle qu'il avait plantée lui-même à l'occasion du nouveau siècle, il y a 43 ans.

M. le curé Saint-Amant a chanté la grand'messe. Après l'Evangile, M. le curé Moreau fit le prône et souhaita la plus cordiale bienvenue au premier curé de Pinewood et l'invita à prendre la parole. Comme S. Jean, devenu vieux, le bon M. Saint-Amant parle de la charité, de l'amour de Dieu, de l'entr'aide entre les paroissiens. Il dit surtout de ne pas oublier devant le bon Dieu les âmes des nombreux disparus dont il a vu les noms à sa visite au cimetière. Ses paroles pleines d'onction ont certainement rappelé d'émouvants souvenirs à ceux qui les ont entendues.

Dans l'après-midi, les paroissiens de Pinewood, de Stratton, M. le curé G. Couture et quelques-uns des siens de Rainy River, se rendent à l'école Morley No 8. C'est là, près de la première école catholique du district de Rainy River érigée par M. l'abbé Saint-Amant, que se dresse la belle croix du chemin. Elle remplace la première qui a bien duré 42 ans. Elle est haute de près de vingt pieds, porte les instruments de la passion: lance, éponge, clous, marteau, tenailles, puis l'inscription I.N.R.I. Un magnifique coq sculpté, signe de la vigilance religieuse et nationale, surmonte la croix, près de l'école catholique et française. Cette croix est aussi un monument de coopération des contribuables de cette école. L'instituteur a fait le plan, l'un a fourni le bois, l'autre l'a scié, un autre a taillé et sculpté la croix, puis le premier l'a couverte de trois couches de peinture.

A trois heures, la chorale entonne l'hymne "O Crux ave". M. l'abbé Saint-Amant, accompagné des mêmes servants d'il y a 43 ans, J.-B. Desaulniers et L. Decaire, donne la bénédiction. Pendant le cantique, "Aimons notre Sauveur en Croix", chacun vient vénérer la nouvelle croix. La cérémonie se termine à l'église par le salut du Très Saint-Sacrement.

Les cérémonies religieuses ont été belles; mais il faut bien parler du bon vieux temps. Nous en avons l'occasion dans la soirée. Aux applaudissements d'une salle comble, M. l'abbé Saint-Amant entre avec M. le curé. 22 tables remplies, tous les bancs autour de la salle sont garnis de paroissiens avides de parler à leur ancien curé. Bien des figures lui semblent inconnues après 40 ans. M. le curé Moreau se fait un plaisir de les présenter. "Ici Germaine Decaire, première institutrice de Pinewood. Son mari, Baptiste Henri, qui a voulu vous aider en portant votre bagage de mission. Il n'a pas fait long. Le père Antoine Lauzon, il n'a pas grandi. M. et Mme Jodoin: vous avez rivé leur alliance avec le goupillon qui s'est échappé du manche, à leur mariage. Des Legros, des Desaulniers, des Laroque, il y en a, etc." Après les présentations on joue un peu aux cartes. Un goûter est servi par les organisatrices, puis, comme dans toutes nos soirées de famille, l'on chante la bonne chanson. M. André D'Aoust, instituteur, a déclamé une belle poésie patriotique. L'hymne national, "O Canada", chanté par toute l'assemblée, termine la soirée. On vient serrer la main au bon vieux curé, l'invitant à revenir... Il nous le promet. Tous, même les jeunes, garderont un bon souvenir de ce dimanche de la bénédiction de la Croix. Pourront-ils l'oublier quand la belle grande croix sera là pour leur en rappeler le pieux souvenir?

Lundi, M. le curé A. Moreau avec M. l'abbé C. Saint-Amant, se sont rendus à Fort Frances, la paroisse-mère de notre district. M. Saint-Amant y a résidé avant de devenir curé de Pinewood en 1900. C'est chez les Pères Oblats, toujours hospitaliers, qu'ils ont pris le dîner. Dans l'après-midi, ils ont rendu visite à Mme Linahan, nièce de M. l'abbé C. Saint-Amant.

Fort Frances

Retraite paroissiale

Le dimanche 7 novembre, à 3 heures, eut lieu la clôture de la retraite paroissiale dans l'Eglise Ste-Marie. Durant une semaine entière, soir et matin, nos fidèles se sont rendus en grand nombre aux exercices de la retraite; notre église était toujours remplie à capacité. Le R. P. Thomas Kennedy, O.S.M., de Chicago, a donné, avec une éloquence convaincante et persuasive, une série d'instructions sur les commandements.

Sa prédication eut comme résultat un nombre toujours croissant de confessions et de communions chaque jour. Le dimanche matin, la paroisse entière s'approchait de la sainte Table, tous promettant à Jésus-Hostie de vivre désormais une vie plus chrétienne et plus fervente.

Un très grand nombre se sont procuré des souvenirs de la retraite: crucifix, chapelets, médailles et autres objets de piété en vente dans la salle de l'école Ste-Marie.

Merci bien sincère au bon Père Kennedy et félicitations à nos paroissiens qui ont fait preuve d'un si bon esprit et de tant de ferveur, malgré la température souvent défavorable.

• • •

La visite de paroisse est commencée. Le R. P. curé et son vicaire ont visité les paroissiens de la campagne, cette semaine. Ils continueront la visite de chaque famille.

• • •

Les Chevaliers de Colomb de Fort Frances ont réorganisé leur Cercle d'études. M. Gilbert Turgeon fut élu président, et M. F. A. Hart, secrétaire. Le sujet d'étude choisi pour cette année est "Les Caisses Populaires". Après avoir bien étudié cette question, nous avons l'intention d'organiser une de ces Caisses dans notre paroisse.

• • •

Le Cercle d'études du "St. Mary's Guild" a tenu sa première réunion de l'année il y a une quinzaine de jours. Il y eut une bonne assistance. Durant le premier semestre on étudiera le sujet qui traite de "l'Education". Toutes les dames et les demoiselles de la paroisse qui désirent se joindre à ce mouvement d'Action Catholique sont les bienvenues.

• • •

Les jeunes filles du C.Y.O. se réunissaient récemment pour entreprendre l'étude de la messe.

• • •

Notre dévoué pasteur a visité chaque classe de l'école Ste-Marie pour la lecture mensuelle des notes.

La liberté religieuse en Russie

Les communistes, qui faisaient de la propagande pour Hitler au moment où la nation presque entière, bien que pas encore en guerre, était dégoûtée par tout ce que le nazisme représentait, n'insistent évidemment pas sur ces faits. Ils montent en épingle les symptômes d'une "tolérance à l'égard de la religion" chez les Soviets, qui se manifeste par une bienveillance accrue à l'endroit de l'église orthodoxe en Russie. Nous aimerions à croire que cela signifie une réelle liberté religieuse en ce pays, mais le fait qu'un des premiers actes de l'église orthodoxe après la réconciliation fut, selon les rapports de la presse, l'excommunication des critiques du régime de Staline, nous laisse sceptiques au sujet du degré de liberté de l'église orthodoxe. A l'exception des aumôniers polonais à qui l'on permet d'accompagner les troupes polonaises combattant contre les nazis, il n'y a, en autant que nous sachions, qu'un seul prêtre autorisé en Russie. Et on ne lui permet de demeurer là que pour du ministère auprès des catholiques étrangers. On ne permet à aucun évêque catholique de remplir les devoirs de sa charge. Il nous faut plus de preuves que cela de la liberté religieuse en Russie pour croire à la conversion de Staline. (Catholic News, New York).

Le Tablet, le grand journal catholique de Londres, ne pense pas autrement que son confrère des Etats-Unis. "Le premier acte du synode, (de l'église orthodoxe russe) écrit-il, a été de faire un appel à un second front, une sorte d'avis militaire donné aux nations alliées tout à fait nouveau dans les annales de l'Eglise russe. Son second acte a été d'excommunier les prêtres travaillant pour l'envahisseur. L'expérience concluante serait qu'un jour les évêques russes se mettent à prendre position en face de leur propre gouvernement, comme par exemple les évêques allemands, pour s'assurer que la liberté de culte ne se réduit pas à une simple permission de prier dans quelques édifices autorisés, occupés de façon précaire."

E. S. P.

POUR DISPOSER DU SURPLUS DES PRODUITS DE GUERRE

OTTAWA — Le ministère des munitions et des approvisionnements est à étudier l'opportunité de créer une compagnie de la Couronne chargée de disposer de la machinerie, du matériel de guerre et du surplus d'autres marchandises, une fois la guerre terminée.

Le Canada fait un pas de plus

[Suite de la première page]

nipotentiaires, alors que le Canada n'était représenté que par un ministre plénipotentiaire, semblait confirmer et prolonger notre dépendance vis-à-vis de la Grande-Bretagne. Dorénavant nous aurons un ambassadeur, ce qui rétablira notre prestige officiel. Il y a longtemps d'ailleurs que le changement aurait dû être fait. Si, dès 1928 ou 1929, ou encore en 1935 ou 1936, on avait élevé notre légation à Washington au rang d'ambassade, on aurait fait disparaître bien des malentendus regrettables.

Autre raison

Une autre raison a motivé le changement. Le Canada se trouvait à être le seul pays d'Amérique à n'avoir pas d'ambassade à Washington. Tous les pays de l'Amérique du Sud et de l'Amérique centrale avaient élevé, à tour de rôle, leurs légations au rang d'ambassades. Le gouvernement des Etats-Unis avait réciproqué et il avait transformé ses légations en ambassades dans les pays de l'Amérique latine. Le Canada ne pouvait pas indéfiniment tirer de l'arrière. Il se devait de se mettre au pas. Dorénavant tous les pays d'Amérique, sans exception aucune, seront représentés dans la capitale étatsunienne par des ambassadeurs. Le Canada reconnait donc qu'il est pays d'Amérique. Cela prend du temps. La lumière ne lui vient pas tout d'un coup, aveuglante. Elle filtre péniblement à travers un prisme obscurci par des sentiments impérialistes. Mais elle finit quand même par traverser les obstacles.

Consultations

Le changement était à l'étude depuis quelque temps, a déclaré M. Mackenzie King. En fait, il en a déjà causé avec M. F. D. Roosevelt et Winston Churchill à Washington. Tous deux ont sans doute approuvé le projet. Sa Majesté a également approuvé l'idée. De sorte que le changement s'est fait du consentement général. Le premier ministre a ajouté que la nouvelle décision aurait pour effet de démontrer au monde la souveraineté du Canada en matière de politique intérieure et extérieure et son status d'égalité au sein du Commonwealth. Mais, a-t-il ajouté avec un sourire, égalité de status ne signifie pas nécessairement égalité de stature. Il voulait dire par là sans aucun doute que la Grande-Bretagne continuait d'avoir une plus forte stature que le Canada. Ce qui est exact. Mais le degré de souveraineté d'un pays ne doit pas se mesurer au chiffre de sa population. Le Canada, avec sa population de 12,000,000 d'âmes, est l'un des plus grands pays commerciaux du monde. Son aviation militaire et civile est des plus importantes. A la vérité, le Canada est au premier rang des puissances secondaires.

En tête

Ces faits doivent nous donner une légitime fierté. Le Canada a démontré qu'il pouvait de grandes choses. N'a-t-il pas, au dire de M. Mackenzie King lui-même, sauvé la Grande-Bretagne et l'empire aux jours tragiques de 1940? Le Canada, grenier du monde. Voilà une formule que l'on a appliquée dans toute sa rigueur pendant la guerre. Car sans le Canada la Grande-Bretagne n'aurait pu s'alimenter d'une façon convenable. Formule qui s'appliquera de nouveau après la guerre, puisque l'on compte sur notre blé, notre production de produits laitiers, d'oeufs, de viandes, pour nourrir les nations affamées d'Europe. Chose indéniable, le Canada ne le cède en importance, en richesses et en puissances, au sein du Commonwealth, qu'à la Grande-Bretagne elle-même. Aussi n'est-il pas étonnant de le voir prendre les devants et d'être le premier dominion à se donner une ambassade. Le Canada prend ainsi figure de puissance internationale. De façon timide, encore. Mais c'est un pas convenable.

Autres ambassades

Il y a lieu de croire, en effet, qu'il ne s'agit que d'un premier pas. Le premier ministre a dit la semaine dernière qu'il se pourrait fort bien que des ambassades seraient établies en Russie, en Chine et au Brésil. En Russie, qui sera sans contredit la principale puissance européenne après la guerre. En Chine, qui deviendra probablement, avec les années, l'une des plus formidables nations du monde, grâce à sa longue lutte contre le Japon, à sa population nombreuse et à sa puissance économique latente. Mais ce qui offre un intérêt plus immédiat pour nous, c'est que l'on songe à établir une ambassade au Brésil, où notre ministre actuel, M. Jean Désy, fait tant de bien et tient si haut le prestige canadien. Une ambassade canadienne au Brésil ferait beaucoup pour nous rapprocher des nations de l'Amérique du Sud auxquelles nous sommes unis par une communauté d'intérêts.

Conclusions

Le progrès est lent vers l'autonomie complète, disons le mot, vers l'indépendance. Il est entendu que le gouvernement est décidé à maintenir les hauts-commissariats canadiens à Londres et dans les divers dominions, tels qu'ils sont, alors qu'il y aurait intérêt, semble-t-il, à les élever, eux aussi, au rang d'ambassades. Cela ferait beaucoup pour affirmer notre autonomie. Il est également entendu que notre secrétariat des Affaires extérieures gardera son nom et ne s'appellera pas un ministère des Affaires étrangères. On prétend qu'il faut continuer de parler d'affaires extérieures, puisque nous ne traitons pas seulement avec des nations étrangères, mais avec des nations-soeurs, tout aussi bien. Ce qui implique que nous allons maintenir nos relations impériales comme auparavant. Des changements s'imposeraient dans cette direction, comme dans le domaine de nos relations avec les pays étrangers.

Le gouvernement canadien continue quand même d'avancer. Il bouge. Sa lenteur peut paraître parfois excessive, sa prudence exagérée, ses innovations trop timides. Mais il avance. Pas à pas. En dérangeant le moins possible les liens actuels. Il restera à demander notre admission dans l'Union panaméricaine. Et à nous préparer à tenir un rôle conforme à nos sacrifices lors de la signature de la paix.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

12 novembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$11.25—$11.50
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.25
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.25—$11.50
Bons	$10.50—$11.00
Moyens	$ 9.50—$10.25
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Génisses—	
De choix	$10.00—$10.25
Bonnes	$ 9.50—$ 9.75
Moyennes	$ 8.75—$ 9.25
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.25—$11.75
Bons	$10.75—$11.00
Moyens	$10.00—$10.50
Vaches—	
Bonnes	$7.25—$7.75
Moyennes	$6.00—$7.00
Ordinaires	$4.00—$5.75
Taureaux—	
Bons	$7.00—$8.00
Moyens	$5.50—$6.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.75—$9.75
Ordinaires	$7.50—$8.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$7.00
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$11.50—$13.50
Ordinaires et moyens	$ 7.00—$10.50
Porcs—	
A —Prime $1.00 par tête	
B1—Apprêté	$15.75—$16.00
B2—Déduction par tête	$1.00
B3—Apprêté	$15.75—$16.00
C1—Déduction par tête	$ 1.50
C2—Déduction par tête	$1.50
C3—Déduction par tête	$2.00
D1—Déduction par tête	$2.00
D2—Déduction par tête	$2.00
Pesants—Déduction par tête	$3.00
Très pesants—Apprêté	$13.75
Truie—Apprêtée	100 liv.
Truie No 1—Apprêtée	$12.75
Truies No 2 Maigres—Apprêtée	$12.75
Légers—Déduction par tête	$1.50
A demi châtré—Déduction par tête	$5.00
Castré—Valeur du marché.	
E—Valeur du marché.	
Agneaux—	
Bons du printemps	$10.50—$10.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.00—$2.00

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

12 novembre

Bouvillons, jusqu'à 1,050 liv.—	
De choix	$10.00—$10.50
Bons	$ 9.00—$ 9.50
Moyens	$ 8.00—$8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$10.00—$10.50
Bons	$ 9.00—$ 9.50
Moyens	$ 8.00—$8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Génisses—	
De choix	$9.00—$9.50
Bonnes	$8.00—$8.50
Moyennes	$7.00—$7.50
Ordinaires	$6.00—$6.50
Veaux engraissés—	
De choix	$10.50—$10.50
Bons	$ 9.50—$10.00
Moyens	$8.50—$ 9.00
Vaches—	
Bonnes	$7.00—$7.25
Moyennes	$6.00—$6.50
Pour conserves	$4.00—$5.50
Taureaux—	
Bons	$7.00—$7.50
Ordinaires	$5.50—$6.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.50—$9.00
Moyennes	$7.00—$8.00
Ordinaires	$6.00—$6.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Ordinaires	$6.00—$7.00
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$5.75—$6.00
Ordinaires	$5.00—$5.50
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$11.50—$12.00
Ordinaires et moyens	$10.00—$11.00
Nourris à l'herbe	$ 8.00—$ 9.50
Agneaux—	
Bons	$9.50—$9.50
Pesants	$8.50—$9.00
Ordinaires	$7.00—$ 8.00
Moutons—	
Pesants	$4.00—$5.00
Bons	$5.50—$6.00
Ordinaires	$2.00—$3.50

PRODUITS DU MANITOBA

Beurre de Crémerie frais no 1—F.O.B. Winnipeg	.33
Oeufs—	
Grade A, gros, la douz.	.43
Grade A, moyen, la douz.	.41
Grade B, la douz.	.37
Grade C, la douz.	.34

VOLAILLES

Les prix suivants sont pour les volailles préparées, franco à bord (F.O.B.) Winnipeg:

Poules—	
5 liv. et plus, la liv.	.17
4 à 5 liv., la liv.	.15
Au-dessous de 4 liv., la liv.	.13
Volaille à rôtir, la liv.	.18
Vieux coqs, la liv.	.10
Poulet, la liv.	.18

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prince-Albert

Inauguration du nouvel orgue

La paroisse de la cathédrale du Sacré-Coeur s'est enrichie d'un nouvel orgue. Pour célébrer l'événement, les catholiques de la ville assistèrent, le mardi 9 novembre, à une très belle soirée musicale, organisée avec le concours d'un organiste de renom, M. Woolhouse, de Saskatoon, et de la chorale de la cathédrale. M. Woolhouse, un disciple de l'école célèbre connue de Widor, donna un récital composé d'extraits bien choisis des grands maîtres. Les chants sacrés, exécutés avec art par la chorale, sous l'habile direction de Mme G. Carrier, charmèrent l'auditoire. Durant plus de deux heures, les auditeurs suivirent avec émotion l'harmonieuse exécution du programme. Mlle Thibeault, Mlle N. Quinn, Frank Dobson, Jules Casgrain et H. J. Quinlan, les soloistes, s'acquittèrent avec succès de leur rôle. Mlle Madeleine Jutras accompagnait à l'orgue la chorale.

La soirée fut une splendide inauguration du nouvel orgue.

Le jour du 11 novembre

Le jeudi soir 11 novembre, s'est déroulée avec une splendeur peu habituelle une manifestation religieuse, organisée par M. l'abbé Charron, pour commémorer le souvenir de nos soldats tombés au champ d'honneur durant la dernière guerre et pour rappeler le souvenir de ceux qui sont déjà morts dans le présent conflit en défendant l'idéal chrétien.

Le matin, à 10 heures, grand'messe solennelle à la cathédrale. M. l'abbé Leslie, chapelain militaire, officia; M. l'abbé Charron remplit les fonctions de sous-diacre, le R. P. J. Michael, O.M.I., de la paroisse de St-Joseph à Saskatoon, servait comme diacre.

Le soir, à 8 heures, une foule composée de représentants de l'aviation, de l'armée et de la marine, des diverses communautés de la ville, de l'Ordre des Chevaliers de Colomb et d'un nombre considérable de catholiques, assistait recueillie à la cérémonie. La cathédrale était toute illuminée, le sanctuaire et l'autel étaient décorés avec goût.

Le Père Michael donna un sermon qui fit une impression profonde.

Après le sermon, le curé de la cathédrale, M. l'abbé Boucher, bénit une couronne, symbole des hauts faits d'arme de nos armées. Un soldat lut ensuite une consécration à la sainte Vierge.

La bénédiction du Très Saint Sacrement couronna dignement une si touchante manifestation. M. l'abbé Daoust, accompagné de MM. les abbés Leslie et Raczynski, donna la bénédiction. La chorale chanta avec âme un motet au Saint Sacrement. L'aviateur Douglas Scott exécuta un solo.

Dans les stalles du sanctuaire l'on remarquait tous les membres du clergé de la ville. Les cadets en uniforme montaient la garde devant le Saint Sacrement.

Bazar paroissial

Durant la première semaine du mois de novembre, les catholiques ont assisté au bazar paroissial annuel, à la salle de la Légion canadienne. Ce fut, parait-il, un beau succès.

Elections municipales

Le 22 novembre prochain, auront lieu à Prince-Albert, les élections municipales pour le choix du maire et des nouveaux échevins. Aux dernières nouvelles, le seul candidat qui devait faire opposition au maire Brock, M. E. P. Woodman, a retiré sa nomination. M. Brock sera probablement élu par acclamation pour un sixième terme.

Cantal

C'est sans doute par oubli que le chroniqueur local a laissé passer sous silence la journée officielle de l'A.C.F.C., tenue au jour même fixé par le Sécrétariat, c'est-à-dire le 17 octobre.

En effet, ce jour-là, l'intéressante petite paroisse de Cantal rivalisait de zèle et de générosité avec ses soeurs aînées, les paroisses avoisinantes de Storthoaks et de St-Maurice, où le R. P. Paris, O.M.I., du Scolasticat de Lebret, dirigeait les activités de cette journée, tandis qu'ici, un conférencier d'occasion nous était envoyé par le chef de la région, M. Paul Pierret, de concert avec son dévoué curé, M. l'abbé A. Ferland.

Toujours est-il que pour compléter la perception spontanée faite à l'issue de la messe, le comité réorganisé se partagea allègrement la liste de ceux dont les noms ne figuraient pas au joli montant de $20.00 recueilli sur place, et se mit de bonne heure dans l'après-midi, en route pour la perception à domicile. Il nous tarde d'en connaître le résultat.

Saint-Hubert

Va-et-vient

M. et Mme Hector Poncelet, qui ont habité St-Hubert, mais l'avaient quitté il y a une trentaine d'années, viennent de passer ici une dizaine de jours, en visite chez leurs amis d'autrefois.

• • •

La Révérende Soeur Marie-Aloysia, qui a résidé plusieurs années à St-Hubert, et qui est maintenant supérieure au couvent de Grande-Clairière, Man., vient de faire une courte visite à l'hospice Jeanne d'Arc.

Nouvelle résidence des Pères

A cause du froid, les travaux sont suspendus. Ils seront repris de bonne heure au printemps prochain.

Nos soldats

Fred Langan s'est engagé dans l'infanterie. Il est, depuis 15 jours, en garnison à Régina.

• • •

Divers

M. Gustave Praud vient de recevoir son ordre d'appel et s'est rendu immédiatement à Régina.

• • •

Le dimanche 21 novembre prochain, une séance récréative aura lieu au bénéfice de l'Arbre de Noël. Au programme, il y aura encore plusieurs numéros de vues animées très intéressants. Les enfants surtout ne doivent pas manquer cette occasion.

Notre Caisse Populaire

Elle n'a pas encore six mois d'existence. On pourrait donc la croire encore un bébé dans les langes.

"Mais aux âmes bien nées,
"La valeur n'attend pas le nombre des années."

Le poète avait raison. Voyez plutôt: La voilà déjà avec 70 membres enregistrés (8 de plus qu'au mois dernier). Le capital (actions et dépôts), dans l'espace d'un mois, vient de passer de $2,500.00 à $2,876.80; les prêts, de 18 à 23, et le total prêté, de $2,800.00 à $3,860.00. Voilà ce qu'on appelle démarrer en première vitesse, et tout fait prévoir de nouveaux progrès dans un avenir prochain.

Saint-Victor

M. René Lalonde, de Régina, a passé la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Eugène Lalonde.

• • •

Mme Ephrem Therrien, de Lisieux, et sa famille ont déménagé au village pour l'hiver.

• • •

M. et Mme J.-D. Lalonde et Mme Albert Préfontaine se rendirent à Régina, le lundi 8 novembre.

• • •

Mme Willie Chrétien est partie le samedi 6 novembre pour l'hôpital d'Assiniboia.

M. et Mme Ls-Philippe Coutu ont déménagé au village pour y passer l'hiver.

• • •

Mlle Marguerite Desjardins se rendit à Assiniboia pour affaires, le jeudi 11 novembre.

• • •

Baptême

Un fils est né à M. et Mme Jean André. Il fut baptisé le dimanche 7 novembre. Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Fontaine.

Saint-Front

Décès

La grande glaneuse a de nouveau visité notre paroisse et a, cette fois-ci, emporté une gerbe mûre pour l'éternité, en la personne de Mme Evangéliste Proulx, née Marie Paul.

Le dimanche soir 24 octobre, après quelques heures de maladie, elle rendait paisiblement son âme à Dieu au moment où elle achevait de réciter avec le prêtre la prière des agonisants; elle venait de recevoir avec pleine connaissance les derniers sacrements.

Ses funérailles eurent lieu le mardi 26 octobre au milieu de nombreux amis de la défunte et de sa famille.

Les porteurs furent: MM. Donat et H. Quessy, Jules et Amédée Plamondon, O. Bellerive et J. Boire. Le petit-fils de Mme Proulx, Léo Scott, portait la croix.

Elle repose maintenant aux côtés de son époux décédé en 1933, de sa fille, Laudina (Mme O. Scott) et de son frère, David, décédé il y a deux ans.

Mme Proulx naquit à Sorel, P. Q., en novembre 1862, et vint avec son mari et sa jeune famille s'établir près de St-Boniface, Man., en 1911, où ils restèrent jusqu'en 1921 quand ils vinrent avec leur fils, M. et Mme H. Proulx, s'établir sur un "homestead" à St-Front. Pendant plusieurs années ils tinrent un magasin dans notre village. Depuis la mort de son mari elle restait chez son fils.

Lui survivent, 4 fils: Wilfrid, de Montréal, Hormisdas, de St-Front, Omer, de Montréal, Joseph, de Chicago, E.-U., ainsi que 13 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants.

Elle était l'une des plus ferventes des Dames de Ste-Anne et la grande sainte qu'elle implorait si souvent ne l'oubliera pas.

A la famille éplorée, la paroisse offre ses profondes sympathies.

• • •

Notre soirée-bazar qui eut lieu le dimanche 7 novembre, fut un véritable succès, malgré le peu de préparatifs et l'absence de vues animées promises par M. H. Bruyère, notre compatriote de Kelvington.

Pendant qu'un grand nombre de jeunes et vieux jouaient aux cartes, d'autres examinaient et achetaient les objets du bazar, tandis que les enfants se groupaient autour du lac merveilleux aux poissons variés; d'autres encore se sucraient le gosier en dégustant les bonbons, chocolats, sucre à la crème fabriqués par les dames, puis allaient se désaltérer avec un verre de bonne limonade.

Les gagnants de la partie de cartes furent: Mlles L. Plamondon, A. Syrenne et R. Moisan; MM. H. Tessier, H. Moyen et H. Boire se partageaient les prix des hommes.

La rafle fut ainsi répartie: Poupée au nom mystérieux (Marguerite) fut gagnée par Mme C. Brisson; service de vaisselle, gagné par M. E. Anderson; plat à tartes en pyrex, gagné par Mme J. Plamondon; coffre de deux jeux de cartes gagné par Mme G. Dubreuil; boite de 50 cigares gagnée par M. O. Syrenne.

Après le goûter une grande quantité de gâteaux et d'articles divers furent vendus aux enchères. Enfin la jolie somme de $145.00 fut réalisée après que toutes les dépenses furent payées.

• • •

Plusieurs de nos soldats étaient de passage dans leur famille dernièrement: Armand Plamondon, Charles Bouchard, Fernand Roufosse.

• • •

MM. J.-M. Dacquay et F. Magne, de St-Claude, étaient en visite chez M. L. Le Strat.

• • •

Le vendredi 5 novembre, les paroissiens de St-Front ont fait chanter une messe de requiem pour le bon Père P. Barbier que nous avons tous connu et aimé puisqu'il a passé 8 ans à faire du bien dans la paroisse.

Spiritwood

Mariage

FONTAINE-MacMILLAN

Le 28 octobre, dans l'église paroissiale, eut lieu le mariage de M. Gérard Fontaine qui unissait sa destinée à celle de Mlle Kathleen MacMillan, fille de M. et Mme MacMillan, de Norberry. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Ferron.

La mariée, revêtue d'une robe longue de "sheer" blanc et d'un voile, portait un bouquet de chrysanthèmes. Mlles Noreen MacMillan et Dorothy Dixon étaient filles d'honneur et M. Joseph Fontaine, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

Après le mariage, une réception eut lieu à la salle paroissiale, puis les mariés, accompagnés de plusieurs invités, se rendirent à la résidence de M. Hylas Fontaine, père du marié.

M. et Mme Fontaine sont partis en voyage de noces à Saskatoon. A leur retour, ils résideront à Spiritwood.

Mistatim

Va-et-vient

Dernièrement le soldat volontaire Gérard Richard, stationné à Val Cartier, P.Q., est revenu dans sa famille. Il est réformé pour cause de santé.

• • •

Le samedi 6 novembre, M. et Mme R.-Claude Simoneau, Paul Simoneau et E. Richard sont allés à Prince-Albert visiter M. R.-Y. Simoneau retenu à l'hôpital de la Ste-Famille pour une infection au bras droit. Son état s'améliore graduellement.

• • •

Le lundi 8 novembre, M. E. Richard et M. R.-Claude Simoneau sont allés à Régina, pour affaires. M. R.-C. Simoneau a fait l'achat d'un gros camion.

• • •

Le mercredi 10 novembre, la première neige nous est arrivée. C'est un présage que nous en aurons davantage prochainement.

• • •

Le lundi 15 novembre, Mlle Lucette Simoneau nous quittait pour la province de Québec. Mlle Simoneau rendra visite d'abord à sa soeur, Mme Paul-E. Roy (Cécile), de Cassansville, et à beaucoup d'autres parents et amis. Nous lui souhaitons un bon voyage.

• • •

La plupart de nos Canadiens s'en vont dans les chantiers de Carrot River. Citons les familles G. Leblanc, R.-C. Simoneau, Roland Simoneau, celle de Mme Leblanc, et MM. A., E. et G. Richard.

Bon succès à tous!

Willow-Bunch

Baptême

Le dimanche 7 novembre dernier, Joseph-Georges-Victor Martin recevait le baptême. Fils de M. et Mme Lionel Martin, il était né le 5 novembre. M. et Mme Georges Martin, grands-parents de l'enfant, étaient parrain et marraine.

• • •

La semaine dernière, Mgr Kugener et M. le vicaire commençaient la visite de la paroisse.

• • •

Nous aurons notre journée de l'A.C.F.C., le 21 novembre prochain. A cette occasion, des percepteurs recueilleront les contributions pour notre association.

Le dimanche soir 21 novembre prochain, M. l'abbé A. Fuhs, curé de Rock Glen, donnera une conférence à la salle des Chevaliers de Colomb. Tous sont invités; la salle est ouverte au public pour cette conférence. M. l'abbé Fuhs parlera sur l'Action Catholique sociale.

Au cinéma

Les 20 et 22 novembre: 7 Days' Leave, convenable pour tous.

• • •

Nous sommes heureux de voir parmi nous le soldat Ernest Langlois.

• • •

M. Marcel Dauphinais, de l'aviation canadienne, stationné à Mossbank, est venu passer son congé de 48 heures à Willow-Bunch.

Bellegarde

Un de nos jeunes soldats, Lucien Sylvestre, a été transféré de Prince-Albert au Camp Shilo, à l'est de Brandon. Un congé de 48 heures lui a permis de revoir sa famille, à Frys, et ses nombreux amis de St-Maurice.

• • •

Deux autres soldats sont venus en permission dans leur famille: Raymond Magotiaux, qui est déjà retourné à Vancouver, et Louis Perreaux, en permission de quinze jours, a reçu un prolongement de congé, ce qui lui a procuré le plaisir d'assister au mariage de son frère, Arthur.

• • •

Félix Sylvestre, Mme Félix Sylvestre (Hermine Lamotte), Mme Lamotte, Aimé Lamotte, Rose-Hélène Lamotte et Rolande Sylvestre sont allés passer les fêtes de la Toussaint à Ponteix, et visiter leur parenté. Le voyage fut long et pénible à l'aller, en raison des mauvais chemins, mais court et agréable au retour. En passant, au retour, ils espéraient voir une religieuse Fille de la Croix au couvent de Laflèche. Mais le mauvais temps les obligea de modifier leur itinéraire, et de suivre les chemins de gravier.

• • •

M. Joseph Monin, retenu par la maladie à la maison depuis quelques semaines, commence à aller un peu mieux. Sa fille, Mme Cyrille Petit (Denise Monin) a reçu la nouvelle que son mari, soldat en Angleterre, a été, au mois de septembre, victime d'un accident de motocyclette. Il aurait, paraît-il, des fractures dans le dos et aux pieds. Comme c'est lui qui a écrit cette nouvelle, il faut espérer que les suites de cet accident ne seront pas graves.

• • •

M. et Mme Léon Tinant, de Vanguard, sont venus visiter les familles Alphonse Tinant et Heurion.

• • •

Une lettre, partie de Nancy au mois d'avril dernier, est arrivée chez la famille des Messieurs Carbotte ces jours-ci. Elle annonce la mort de Mme Victor Carbotte, une ancienne paroissienne. La lettre est parvenue par l'intermédiaire de la Croix-Rouge. Un service a été chanté dans notre église, à l'intention de la défunte, le lundi 15 novembre, à 10 heures. A la famille éplorée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Mariages

Le 3 novembre—Marcel Blézy avec Anne-Marie Wolensky, et Henri Blézy avec Antoinette Wolensky. Après un dîner intime de famille, les jeunes époux partaient le soir pour un voyage de quelques jours à Brandon et à Winnipeg.

Le 9 novembre—Arthur Perreaux avec Louise Naviaux.

Le 10 novembre — Salomon Roussel avec Denise Petit.

Baptême

Le 7 novembre fut baptisé Joseph-Arsène-Marcel-Armand, fils de M. et Mme Toussaint Bourgeois (née Louise Revet). Parrain et marraine, M. et Mme Arsène Revet (Jeanne Thiévin), oncle et tante de l'enfant.

Engins à vapeur pour avions

CHICAGO — Louis C. Trosky, inventeur américain, a déclaré jeudi dernier à une réunion de la Society of American Military Engineers, que l'on peut construire des engins à vapeur pour avions, opérant avec de l'huile de chauffage ordinaire, et qui prendraient moins d'espace que les moteurs à combustion interne.

Trosky a déclaré qu'il avait volé 800 heures avec un avion muni d'un engin à vapeur. Le moteur est du type à piston avec bouilloire à fines tubulures, sorte de combiné du carburateur d'auto et du fusil à peinture. D'après Trosky, la chaufferie s'accommode de n'importe quel comburant, à partir de l'huile de chauffage jusqu'à la graisse. On peut, partant de l'état froid dans la bouilloire, monter la pression de vapeur à 600 chevaux-vapeur, en 1 minute et 20 secondes. Il prétend en outre que cet avion pourra décoller en un tiers de la distance nécessaire à l'avion à essence, et à une angulation plus abrupte.

ILS LISENT EUX-MEMES LEUR COMPTEUR

TORONTO — Les consommateurs à qui la Suburban Scarboro fournit l'électricité lisent maintenant leur compteur eux-mêmes. La chose, paraît-il, est maintenant possible. L'un des directeurs de l'hydro a dit: "Il est rare que les consommateurs essaient de nous tromper. Ils s'attrapent le plus souvent eux-mêmes."

Une chronique portant la signature de Francis Poulin est arrivée à nos bureaux lundi matin. Comme le nom de la paroisse d'où elle est envoyée n'est pas mentionné, il nous est impossible de l'insérer dans notre journal.

"Globe and Mail"

[Suite de la troisième page]

donner cet accroc à la pudeur ou à la vérité par un article désapprobateur. Ainsi l'annonceur est satisfait, il a obtenu ce qu'il désirait; les lecteurs ne peuvent protester, étant donné l'article de rédaction. C'est un truc,—grossier si l'on veut,—mais qui prend chez les gens faciles à duper.

Si les propos et les gestes du Dr Shields sont néfastes au pays, aucun journal ne peut lui faire de publicité, payante ou non. Si un écrit, une doctrine et un produit sont dangereux pour la conscience, les moeurs et la santé publique, aucun journal ne devrait avoir le droit de les annoncer. Invoquer la liberté de presse sur ce point, c'est réclamer la licence de faire le mal. Malheureusement, à la faveur de cette liberté de presse mal comprise, les journaux à sensation démoralisent les masses et faussent les consciences...

Quant aux catholiques, leur devoir est tout tracé: ils ne doivent pas lire ces journaux à double face. Seule la saine littérature doit pénétrer dans leurs foyers comme le recommande expressément le Pape.

LES PNEUS SONT RARES AUX ETATS-UNIS

WASHINGTON — Malgré une forte production de caoutchouc synthétique, la situation des pneus aux Etats-Unis va rester difficile pour les six ou neuf prochains mois. Les automobilistes "non essentiels" ne pourront pas avoir de pneus neufs jusqu'à nouvel ordre.

M. BRACKEN OPPOSE A LA FUSION FERROVIAIRE

NORTH BATTLEFORD, Sask. —M. John Bracken, leader national du parti progressiste-conservateur, portant la parole à North Battleford, a déclaré qu'il demeurait "à jamais opposé" à tout mouvement tendant à la fusion des réseaux ferroviaires du Canada.

Le Seigneur a réuni en Joseph, comme dans un soleil, tout ce que les autres saints ont ensemble de lumière et de splendeur.—S. Grégoire de NAZIANNE.





CE N'EST PAS TROP CHER, VOUS ETES SURE!



Peu de ménagères ont réellement l'oeil sur le prix qu'elles paient pour leurs provisions. Ce serait pourtant un moyen sûr d'enrayer l'inflation et d'aider au contrôle des prix. Si vous imitiez cette ménagère avisée qui ne se rend jamais au magasin sans apporter son carnet de notes où elle a inscrit le prix des denrées dont elle a besoin: oeufs, beurre, raisins, viande, etc.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Bruxelles

Le 24 octobre, nous avons eu notre souper à la volaille qui fut suivi d'un concert. Le bon Dieu nous a accordé la faveur d'une belle température, ce qui permit aux gens de la paroisse et des paroisses avoisinantes d'y venir nombreux. Un merci spécial pour leur aide, à ceux venus de St-Boniface. Nous remercions également toutes les personnes de la place et des environs: Mariapolis, Swan Lake, St-Alphonse, St-Eustache et Dunrea, d'être venus nous encourager. Tous sont retournés enchantés de leur soirée.

Le souper était au profit de notre église et nous a rapporté la jolie somme de $550.05.

Soyons certains que Dieu nous bénira tous pour ce que nous avons fait pour son temple.

En terminant, nous souhaitons revoir tous nos amis encore l'an prochain.

Saint-Norbert

Décès

C'est après une longue maladie supportée avec patience et résignation, que s'éteignait doucement à l'hôpital de la Miséricorde, Mme Henri Gousseau (née Agnès Goffart), à l'âge de 58 ans, le lundi 8 novembre.

Malade depuis plusieurs semaines, la chère disparue vit venir la mort avec la foi, l'abandon des enfants de Dieu. Que pouvait-elle craindre, en effet, cette excellente mère de famille qui avait si fidèlement rempli son devoir? N'a-t-elle pas donné deux enfants à la religion et plusieurs fervents chrétiens à la société?

Elle laisse dans le deuil sept enfants: Mme Gaston Arbez (Caroline), de St-Claude; Mme Fortunat Grégoire (Marie-Hélène), de St-Pierre-Jolys; Henri, de La Salle; Soeur Marie du Sacré-Coeur (Yvonne), des Chanoinesses des Cinq Plaies, de St-Léon; Eugène, Marie-Antoinette et Léon, à la maison. Lui survivent également, un frère, Louis Goffart, et trois soeurs: Mme Eugène Tellier, Mme Jean-Baptiste André, Mme Omer Grenon, et 18 petits-enfants. Son époux, M. Henri Gousseau, son fils, le R. P. Joseph Gousseau, S.J., et sa soeur, Marie, l'ont précédée dans la tombe.

Le service fut chanté le jeudi 11 novembre, par M. l'abbé U. Forest, curé de la paroisse, assisté des RR. PP. Mailhot et Bernier, S.J., comme diacre et sous-diacre. On remarquait au choeur le R. P. Léonard, Prieur de la Trappe; le R. P. A. Bertrand, S.J., M. l'abbé C. Paillé, curé de Ste-Agathe; M. l'abbé A. Boulet, curé de La Salle; M. l'abbé L. Primeau et M. l'abbé M. Mireault.

Nous offrons à la famille en deuil l'expression de nos plus sincères sympathies.

Remerciements

Les familles Gousseau et Goffart remercient sincèrement les personnes qui leur ont offert de la sympathie soit personnellement, par bouquets spirituels ou autres témoignages.

• • •

La première partie de cartes au profit de l'Eglise a été préparée par les élèves des deux écoles du village. Grâce au dévouement des institutrices et à la bonne volonté des enfants, elle fut un succès. Félicitations sincères!

Dunrea

Funérailles

La mort de Mme Honoré Boulet laissera pour longtemps un grand vide dans notre paroisse. Elle a laissé le souvenir d'une femme et d'une mère véritablement chrétienne.

Les funérailles ont eu lieu dans une église comble. Parmi la foule nous remarquions plusieurs personnes venues d'ailleurs pour rendre un dernier hommage à la famille, entre autres, M. et Mme Arnal, de Fannystelle; M. Labelle, de Virden; M. Archelas Gaboury, M. Octave Gaboury, M. Napoléon Gaboury, M. Poirier et sa fille, ainsi que Mme Jules Deschênes, tous de Mariapolis; Mlle Virginie Boulet, de La Salle, et Soeur Lucie Boulet, de La Broquerie.

Le service fut chanté par M. l'abbé A. Boulet, curé de La Salle, beau-frère de la défunte; M. le curé H. Roy et M. l'abbé R. Lavoie, de Brandon, étaient diacre et sous-diacre.

La défunte laisse dans le deuil 6 fils: Albert, de Dunrea; Lucien, agronome dans la province de Québec; le sergent René, dans l'aviation; Joseph, à la maison; Dominique, au séminaire; Napoléon, à la maison; 8 filles: Sr Marie-Joseph (Antoinette) au monastère du Précieux-Sang de St-Boniface; Sr Félix de Valois (Jeanne), à Lestock, Sask.; Sr Alphonse de Liguori (Bernadette), à la Maison-Chapelle de St-Boniface; Sr Thérèse Boulet (Marie), à l'hôpital de St-Boniface; Mme Louis Labelle (Mathilda), Mme Denis Labelle (Aline), toutes deux de Virden; Mme Léon Pelletier (Lucie), de Thibaultville, et Yvonne à la maison. La défunte laisse aussi 6 frères: Octave, Olivier, Archelas, Napoléon, Ferdinand (Frère Oblat), Isaïe, et 2 soeurs: Mme Philippe Bisson et Sr Emilienne Gaboury, de Berens River.

Les porteurs furent ses 4 fils: Albert, René, Joseph et Napoléon, et ses deux frères: Octave et Napoléon Gaboury.

Nous offrons à la famille Boulet et Gaboury nos sincères condoléances.

Remerciements

Les familles Honoré Boulet et Gaboury désirent remercier sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur récent deuil.

Letellier

Elections municipales

Pour la première fois depuis 21 ans, il y aura des élections pour la préfecture de la Municipalité de Montcalm.

En effet, M. Narcisse Breton, après avoir rempli cet office pendant 21 ans sans interruption a décidé de se retirer de la vie publique et de céder la charge à un plus jeune.

Deux candidats, M. Siméon Marion, de St-Jean-Baptiste, et M. Joseph Damphousse, de Letellier, tous deux fermiers, briguent les suffrages des contribuables. La votation aura lieu le 19 du courant.

M. Ernest Touzin succède à M. Marion comme conseiller du quartier 4; M. Xavier Jubinville à M. Damphousse comme conseiller du quartier 1. MM. Arthur Vermette et Alphonse Marion ont été réélus par acclamation conseillers des quartiers 3 et 5 respectivement.

Bonne chance aux deux candidats! Nos félicitations aux conseillers choisis ou réélus!

• • •

Trois de nos populaires couples: MM. et Mmes Victor Robert, Euclide Boiteau et Herménégilde Bouchard, ont célébré leur vingtième anniversaire de mariage. De gaies réunions ont souligné cet événement.

Nos félicitations!

• • •

La population de la municipalité de Montcalm désire marquer par une fête les longues années que M. Breton a passées à la direction de nos affaires municipales. Préfet pendant 22 ans, conseiller pendant 23 ans, commissaire et secrétaire d'école pendant 42 ans. Tous sont unanimes à vouloir lui témoigner leur appréciation et leur reconnaissance pour le dévouement et l'intérêt qu'il a apportés dans l'administration municipale et scolaire. Un comité représentatif a été formé. Nous annoncerons bientôt la date de cette fête de reconnaissance.

En attendant, merci à M. Breton pour ses services prolongés. Nous lui souhaitons de pouvoir profiter longtemps de son repos bien mérité.

La Salle

Il y aura le dimanche 21 novembre, une soirée de cartes organisée par les dames de la paroisse. On nous promet plusieurs amusements en plus d'une séance dramatique. Il y aura aussi rafle d'objets. Venez nous encourager et en même temps passer une agréable soirée.

Sainte-Agathe

Le mercredi 10 novembre, les paroissiens de Ste-Agathe sont invités par M. l'abbé Clovis Paillé, curé, à visiter les classes du couvent à l'occasion de "La semaine d'éducation".

Les parents se rendent nombreux pour faire plaisir aux enfants. A leur contact, on oublie ses peines et on se sent revivre.

On se rend dans la classe des élèves des grades I, II, III et IV.

Quelle n'est pas la surprise de tous en passant par la salle d'audience, de voir les élèves groupés... Qui attendent-ils?

"La semaine d'éducation" coïncidant avec le deuxième anniversaire de l'arrivée de M. le curé dans la paroisse, on donne un petit programme en son honneur.

L'orchestre invite tous les visiteurs: M. l'Inspecteur Herriot, en visite officielle, MM. les commissaires nouveaux et anciens, les parents, les amis.

Une saynète d'histoire actuelle est mise en scène.

"France lève-toi"

France — Trois jeunes filles: Mlles S. Lapointe, E. Joyal, L. Plamondon.

Canada — Mlle M.-L. Péloquin.

L'Eglise — Mlle T. Lambert.

Chorale des élèves—Notre langue maternelle.

Dans une adresse, Mlle Alice Olivier se fait l'interprète de notre jeunesse écolière, en présentant à M. le curé, aux membres de la commission scolaire, ses voeux et ses remerciements.

M. Joseph Lemoine présente un cadeau-souvenir.

M. le curé plaisante sur la manière avec laquelle lui et sa suite ont été pris dans le filet. Il remercie les élèves de leur réception; il les encourage à garder bien haut le drapeau de leur langue et de leur foi, comme l'ont si bien démontré les actrices, dans "France lève-toi".

Une note de reconnaissance bien méritée est décernée à MM. T. Joyal et S. Beaudoin qui, pendant plus de vingt ans se sont dévoués à la cause de notre école.

M. l'Inspecteur Herriot, invité à prendre la parole, loue l'oeuvre accomplie dans notre maison d'éducation. Il demande aux parents de faire comme par le passé: toujours aider leur école dont ils sont si fiers.

M. Beaudoin, à la demande de M. le curé, exprime l'espoir de se dévouer encore, et il stimule les élèves à poursuivre leurs études classiques et musicales.

Sainte-Claire

Soirées

Les 4 soirées, cet automne, ont rapporté $615.00 et les 8 soirées de l'année avec le pique-nique, $1,810.00. Ce magnifique résultat dit toute la bonne volonté et le dévouement des gens de notre supposée paroisse pauvre.

Visite de paroisse

M. le curé a fait sa neuvième visite annuelle, en octobre.

• • •

De passage au presbytère, M. le curé Bertrand, de St-Lazare, accompagné de M. le chapelain de l'hôpital de Russell.

• • •

Dernièrement, M. le curé a visité son confrère, M. l'abbé A. K. Macdonnell, curé de Swan River.

Décès

Le 20 octobre ont eu lieu les funérailles de M. Joseph McKay, décédé à l'âge de 71 ans.

Baptêmes

Joseph-Eugène-Laurent, fils de M. et Mme Georges Morisseau.

Marie-Denise, fille de M. et Mme David Branconnier.

Joseph-Albert, fils de M. et Mme Albert Richard.

Joseph-Raphaël, fils de M. et Mme Fortunat Bouvier.

Marie-Irène-Dianne, fille de M. et Mme Arthur Lizotte.

La Broquerie

Le jeudi 25 novembre, fête de Ste Catherine, à 8 h. 30 du soir, aura lieu dans notre salle paroissiale, une partie de cartes, organisée par le Cercle de Fermières.

Après la distribution des prix aux gagnants, un goûter sera servi. Le programme suivant sera ensuite exécuté:

1.—Prière.
2.—Comme ça (chant mimé).
3.—C'était la sienne (déclamation).
4.—Une demande en mariage en pays de missions.
5.—Marie ta fille (chant mimé).
6.—Le secret du téléphone (saynète).
7.—O Canada.

Nous souhaitons à tous la plus cordiale bienvenue.

• • •

La vie créditiste

Le dimanche 31 octobre dernier le comité local de l'Organisation manitobaine du Crédit Social tenait sa réunion mensuelle régulière. Après la récitation du "Veni Sancte", l'on passa en revue les activités du mois et l'on suggéra aux cercles d'études de lire, de se familiariser avec le manifeste créditiste qu'a publié notre président national et provincial, M. P. Prince. Ce document sera un excellent sujet d'étude non seulement pour les cercles en vigueur, mais aussi pour tout le monde, car il constitue une pièce de législation administrative, dans le domaine social, économique et politique, sans pareille dans l'histoire du pays depuis la Confédération. Aussi son auteur n'en reçoit que des louanges de tous côtés, et si nous voulons que ce manifeste pénètre dans chaque foyer, chacun de nous doit adhérer au mouvement créditiste en s'inscrivant comme membre officiel, ce que vous pouvez faire en vous adressent à votre comité créditiste local ou au Secrétaire du Comité Central, Boîte Postale 1232, Winnipeg, Man.

Le 17 octobre dernier, M. Prince nous donnait une causerie sur la doctrine créditiste. Notre conférencier est toujours bien goûté de l'assistance et bien qu'il nous adresse la parole pendant trois ou quatre heures, la soirée nous parait bien courte. Aussi nous invitons cordialement nos coparoissiens et nos amis des paroisses environnantes à venir entendre M. Prince à sa prochaine conférence qu'il donnera dans notre salle paroissiale à 8 h. 30 du soir, le mardi 23 novembre prochain.

St-Eustache

Souper

Le dimanche 7 novembre eut lieu à la salle paroissiale notre souper annuel au poulet, organisé par les dames de Ste Anne. Ce fut un véritable succès: les dames servirent un peu plus de 450 convives qui ne tarissaient pas d'éloges sur l'abondance des mets et leur saveur exquise. Notre souper donne à la paroisse près de $400.00 de revenus nets. Félicitations à toutes les dames qui ont contribué à ce succès. Les Dames de Ste Anne étaient sous la direction de Mme Amédée Beaudin, la présidente. Nous remercions également toutes les personnes qui ont voulu être de nos convives ce soir-là.

Mariage

Le lundi 8 novembre M. l'abbé Gervais bénissait le mariage d'Oliva Dufour avec Géralda Beaudry. Le marié était accompagné de son père, M. Tom Dufour, d'Elie, et Léo Beaudry servait de témoin à sa soeur. Un bon nombre de parents et d'amis avaient tenu à assister à cette fête mémorable.

Félicitations aux nouveaux époux.

Baptêmes

Le 7 novembre fut baptisée Virginie-Cécile, née le 4 novembre, fille de Wilfrid Girard et d'Anna Giasson. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Francis Giasson.

A M. et Mme Edouard Gervais, une fille née le 26 octobre et baptisée le 7 novembre sous les noms de Marie-Simone Pierrette. M. Laurent Aquin et Mlle Lucille Gervais servaient de parrain et marraine.

Le 11 novembre fut baptisé Joseph-Marcel-Bernard-Jules, né la veille, fils de Télesphore Rivard et de Cécile Houde. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Rivard.

• • •

Le vendredi 12 novembre le R. P. Roberts, directeur national de l'Oeuvre de la Sainte-Enfance, accompagné du directeur diocésain, le R. P. Mullaly, venaient rendre visite à nos enfants d'école pour les féliciter du beau travail accompli dans le domaine missionnaire, et pour les encourager à demeurer "missionnaires" toute leur vie.

Médailles dans les écoles

ECOLE DU VILLAGE

Catéchisme — Cours préparatoire: Agnès Bremner. Grade I: Joseph Laramée. Grade II: Valérie Allarie. Grade III: Denise Picard. Grade IV: Gérard Lussier. Grade V: Pauline Lachance. Grade VI: Amanda Beaudin. Grade VII: Eva Gervais. Grade VIII: Louise Ménard.

Français—Cours préparatoire: Cyril Gervais. Grade I: Anita Lachance. Grade II: Emile Lachance. Grade III: Doris Picard. Grade IV: Florence Hogue. Grade V: Pauline Lachance. Grade VI: André Charbonneau. Grade VII: Estelle Picard. Grade VIII: Louise Ménard.

LA REVISION DE SALAIRE DES EMPLOYES FEDERAUX COUTERA DE 6 A 9 MILLIONS

OTTAWA—Le département du Trésor, à Ottawa, annonce qu'une revision des salaires des employés du service civil coûtera de $6,000,000 à $9,000,000, durant les trois prochaines années si la guerre continue et si le nombre d'employés reste le même.

Sainte-Anne-des-Chênes

Tableau d'honneur au couvent pour le mois d'octobre

Grade XII — Dora Tétrault, June Cupp. **Grade XI** — Flora Maurice. **Grade X**—Annette Tougas, Armande Trudeau, Joyce Mason. **Grade IX**—Annie Bergmann, Laurette Tougas, Simone Dusablon. **Grade VIII** — Alma Desrosiers, Constance Noël, Raymond Boivin. **Grade VI**—Raymonde Tougas, Dora Blanchette, Anita Blanchette. **Grade VA**—Thérèse Brisebois, Lucie Demontigny. **Grade VB**—Mathilde Wolgemuth, Jeanne Daignault, Catherine Holmes. **Grade IV**—Gérald Tougas, Irène Dusablon, Anita Tougas. **Grade III**—Lucienne Tougas, Edouard Lavack, Liliane Lavack. **Grade II**—Rose-Marie Blair, Patricia Tougas, Alice Leclair. **Grade I**—Anthony Durand, Claude Perrin, Armande Mondor.

45 INCENDIES DANS LES FORETS DE CALIFORNIE

SANTA MONICA, Californie—Plusieurs milliers de pompiers de quatre comtés du sud de la Californie ont combattu, la semaine dernière, un feu de forêt qui, d'après les autorités, aurait été allumé par des incendiaires.

GALENA, Missouri — Pendant un violent orage électrique, les éclairs ont tué 250 canards à Galena, et 75 automobilistes ont pu prendre leur dîner dimanche avec ces oiseaux tombés du ciel.

Le C. C. F

[Suite de la première page]

communistes qui appuient les principes de la dictature, quel que soit le nom qu'ils lui donnent. De l'autre côté, se trouvent tous ceux qui croient à la démocratie britannique et à la capacité d'un peuple libre de voir par lui-même à ses propres destinées.

M. Drew a dit qu'il ne critiquait pas ceux qui avaient adhéré sincèrement au parti CCF croyant qu'il s'agissait tout simplement d'un parti désireux d'appliquer des reformes. Il a ajouté que d'après lui la grande majorité de ceux qui ont appuyé la CCF aux dernières élections provinciales n'avaient pas la moindre idée des buts poursuivis par ce parti. Il n'y en a certainement pas plus de un sur quatre qui auraient voté pour les CCF s'ils avaient cru que le but ultime de ce parti était de créer au Canada un Etat socialiste avec toutes ses malheureuses conséquences.

Les masques sont tombés, dit-il, et le but de la CCF est clair. Les véritables meneurs en arrière du mouvement CCF se proposent d'établir dans le Dominion un gouvernement qui travaillera réellement dans le sens de la révolution et du national-socialisme.

Nous avons à lutter contre un groupe d'organisateurs payés qui travaillent dans toutes les parties du pays, dit-il. Ceux qui croient à la démocratie doivent aussi se mettre au travail avec une égale vigueur et une égale détermination.

Bien que ces disciples professionnels du mécontentement cherchent à prendre le pouvoir par des moyens constitutionnels, il est clair qu'arrivés au pouvoir, ils déchireront la constitution, introduiront le socialisme et se serviront de la force armée et de la police d'état pour mettre le socialisme en vigueur, conformément au système nazi et fasciste d'"institutions de correction."

M. Drew a dit qu'il ne s'agit plus d'une question politique, mais d'une bataille pour la liberté contre l'horreur du socialisme d'état.

Enfin, dit-il, les socialistes ont été extrêmement francs et nous avons appris ce qu'il adviendra de ceux qui ne pourront s'adapter à leur mode de vie.

Achat d'obligations aux usines Angus du C.P.R.

Dès la journée d'inauguration, la campagne du cinquième Emprunt de la Victoire, aux usines Angus du Pacifique Canadien, à Montréal, a produit d'excellents résultats. Les ouvriers se sont succédés sans interruption aux bureaux de l'usine pour l'achat d'obligations. Les employés de la compagnie, à travers tout le pays, suivent cet exemple et il ne fait aucun doute que l'objectif sera dépassé. La photo ci-dessus fait voir un groupe d'ouvriers d'Angus s'approchant à la file pour signer la formule d'achat d'obligations. On remarque, au centre, M. S.-G. Taylor, contremaître dans la fabrication de wagons à voyageurs et, de gauche à droite, MM. D. Grosso, aide; J. Willett, machiniste; N. Richaud, riveur; J. Hamelin, plombier en chauffage; J. LeBlanc, menuisier; P. Farnworth, machiniste; H.-S. Jay, électricien; N. Trahan, rembourreur; A. Baron, manoeuvre; L. Lapointe, manoeuvre, et A. Marot, ébéniste.

L'Allemagne est encore plus puissante qu'en 1939

WASHINGTON — L'Allemagne est plus forte militairement aujourd'hui qu'elle ne l'était en 1939 et le Japon fait encore peser une lourde menace sur l'Asie, a déclaré le représentant George Outland, démocrate de Californie, citant le major-général G. V. Strong, chef du service de renseignements de l'armée.

Outland aurait dit au congrès il y a plusieurs semaines que: 1—l'Allemagne a environ 3 fois plus de divisions de combat aujourd'hui que lors de l'invasion de la Pologne; 2—Berlin a maintenant 300 divisions bien entraînées; 60 divisions ont été reformées, rééquipées ou recrutées cette année; chacune a 600 mitrailleuses et 300 armes plus lourdes; 3—l'Allemagne a remplacé les 20 divisions perdues à Stalingrad l'hiver dernier; 4—la Luftwaffe est plus forte qu'en 1939; 5—le nombre des travailleurs dans les industries de guerre a passé de 23,000,000 au début des hostilités à 35,000,000 maintenant. En certains cas, les armes produites sont supérieures à celles que possèdent les Alliés; 6—les rations allemandes ont une plus forte teneur en calories qu'au début de la guerre.

Quant au Japon, on peut dire qu'il a 2,000,000 d'hommes d'âge militaire qui n'ont pas été mobilisés et qu'il compte presque autant de jeunes gens ayant de 17 à 20 ans qui n'ont pas été appelés. En aviation, la puissance japonaise grandit en quantité et en qualité; on a accéléré l'entraînement des pilotes pour le tenir de pair avec la production.

BEURLING A FROLE LA MORT DE PRES

Avec le C.A.R.C. quelque part en Angleterre. — Le lieutenant de section George Beurling, D.S.O., D.F.C., D.F.M., avec palme, a cru sa dernière heure venue au cours d'un combat récent entre des Spitfires et des avions allemands au dessus du territoire français. Impuissant à maîtriser son avion qui descendait vers la terre à une vitesse vertigineuse, Beurling dit adieu à ses compagnons de l'escadrille par radio. Mais, au dernier moment, il réussit une audacieuse manoeuvre et le Spitfire se releva. Il put revenir sain et sauf à la base. Son appareil tout déchiré dut être mis au rebut.

Quezon élu président des Philippines

WASHINGTON — Le Congrès des Etats-Unis a élu Manuel L. Quezon comme président des Philippines, mercredi dernier, pour la durée de la guerre. L'élection a eu lieu quatre jours avant l'expiration de son mandat, d'après la constitution du pays. Le vote a été de 181 contre 107 après quatre heures de débat. Les oppositionnistes ont déclaré que cette élection est "un hypocrite simulacre de démocratie". Comme la coutume veut que le vice-président succède à la présidence, le vice-président Sergio Osmena aurait dû être élu, ont-ils affirmé, ce qui eût respecté le sentiment des électeurs qui avaient élu Osmena en 1941.

Bracken prêt pour des élections

PRINCE - ALBERT, Sask.— L'hon. John Bracken, chef national conservateur-progressiste, a déclaré la semaine dernière que le programme agricole en 30 points annoncé récemment à Lethbridge, Alta, n'était qu'une faible partie du programme politique conservateur-progressiste.

"On rendra public au fur et à mesure", a dit M. Bracken, "le programme détaillé de notre parti concernant les ouvriers, les affaires, l'industrie, la jeunesse, la réhabilitation des anciens combattants après la guerre, les plans d'après-guerre, les plans de sécurité sociale et économique".

M. Bracken a ajouté que le programme conservateur était prêt à être soumis au peuple en cas d'élection soudaine. Il a précisé, en outre, qu'il possédait les hommes voulus pour former un gouvernement au cas où les conservateurs prendraient le pouvoir.

LIVRE APPROUVE PAR SA MAJESTE LE ROI

Le roi George VI a gracieusement consenti à adresser un message d'approbation à l'occasion de la publication de l'édition de "Ecritures saintes" destinée, de par son format et sa présentation, aux membres juifs masculins et féminins des services armés.

ENVOYE DU CANADA EN NOUVELLE-CALEDONIE

OTTAWA — M. Noël Deschamps, ministre d'Australie au Canada depuis trois ans, est en route vers la Nouvelle-Calédonie où il représentera désormais son gouvernement.

SAINT-BONIFACE

A l'Archevêché

Aujourd'hui a lieu la journée sacerdotale de novembre. Les membres présents y discutent des problèmes affectant les hôpitaux catholiques et notamment les nouvelles lois sur l'assurance-santé. M. l'abbé D'Eschambault est le rapporteur.

A la Cathédrale

ENFANTS DE MARIE

Dimanche dernier s'est tenue la réunion mensuelle de la Congrégation des Enfants de Marie. Il y a eu sermon de circonstance, chant et Salut du Très Saint-Sacrement.

COMITE DES DAMES

Hier, il y eut une réunion spéciale des dames du Comité Central, à l'Archevêché, à 3 heures de l'après-midi. On y a discuté des problèmes d'organisation.

CERCLE OUVRIER

La réunion mensuelle du Cercle Ouvrier se fit cette semaine. M. l'abbé A. Décosse, vice-chancelier à l'Archevêché, en a été le conférencier.

PARTIE DE CARTES

Ce soir il y aura une partie de cartes au profit des oeuvres paroissiales. M. le curé a annoncé que le budget des oeuvres paroissiales avait été fixé à deux mille dollars pour l'année 1944.

OFFRANDES POUR LA CHAPELLE STE-MARIE

$25.00—Henri D'Eschambault.
$5.00 — Roméo Brodeur, Mme Emélie Desautels, Edouard Gobeil, J.-A. Rocan, Amable Toupin.
$1.00 — Louis Raudry, Ildège Landry.

Vichy est bien gardé

MADRID—Des voyageurs revenus de France en Espagne disent que Vichy a été transformé en véritable forteresse "afin de protéger la vie du chef du gouvernement français, Pierre Laval". Celui-ci aurait désormais six gardes du corps, soit quatre de plus que le chef de l'Etat lui-même, le maréchal Pétain.

Des barrages antitanks, des nids de mitrailleuses, des cordons de policiers protègent les routes conduisant à Vichy, selon les mêmes voyageurs.



Comité des oeuvres paroissiales

A l'assemblée du comité des oeuvres paroissiales, tenue le mardi 9 novembre, sous la direction de M. l'abbé E. Lavoie, il fut décidé que la paroisse de St-Boniface serait divisée en 18 quartiers.

Deux dames organisatrices seront nommées par le comité pour chacun de ces quartiers. Elles s'occuperont des activités de la saison. Mmes H. Boisselle et Joseph Bibeau furent choisies pour la division no 5, qui comprend les rues Provencher et Dumoulin partant de la rue du Collège à la rue Thibault, et la rue St-Jean-Baptiste, à partir de la rue Dumoulin jusqu'à la rue Cathédrale.

Ce soir le 17 novembre, dans la salle du Cercle Ouvrier, aura lieu la première partie de cartes pour les oeuvres. Nous espérons que les personnes résidant dans ce quartier feront honneur à leurs organisatrices par leur présence. De même, toutes personnes qui désirent prendre part à cette première soirée sont les bienvenues, quand bien même elles ne sont pas de la division mentionnée. Le prix d'entrée pour ces dernières est de 25 sous.

Le comité compte sur une nombreuse assistance pour assurer le succès aux dames organisatrices.

C'est le désir de M. le curé. Venez en grand nombre.

Mme J.-A. LANE, secrétaire.

Pour la chapelle Ste-Marie

On dit que le jeu de cartes développe le sens d'observation; c'est exact, car une seule distraction, une carte oubliée et le prix que l'on croyait saisir, nous échappe et tombe en d'autres mains.

Nous invitons les joueurs qui assisteront à la partie de cartes du 19 novembre prochain, à la chapelle Ste-Marie, à brider leur imagination s'ils désirent gagner l'un des nombreux prix qui sont donnés chaque semaine.

Les organisatrices, Mmes René Ledoux, Williams et Mlle Françoise Gary, seront heureuses de vous vendre des billets.

Les gagnants à la soirée du 12 novembre dernier ont été: Mmes Chapman, R. Ledoux, Starr, Painchaud, Price, De Montigny, F. Patry, André, Draho, J.-C. Lavoie, MM. Péloquin, Roger Morier, Williams, Léo Morier, R. Champagne, A. Delisle, Alex. Morier.

Prix de présence: Mlle Musso et M. Péloquin.

La soirée était sous l'habile direction de M. l'abbé J. Robert et de M. H. de Moissac.

La secrétaire du comité.

M. Mattez gagne le championnat aux échecs

On se souvient de la fondation, il y a quelques années, d'un club d'échecs au Cercle Ouvrier. L'initiative se continue sans faire grand bruit et chaque année, durant la saison d'hiver surtout, des amateurs se réunissent pour jouer aux échecs. Un des membres de l'équipe du Cercle Ouvrier, M. William Mattez, vient de gagner le championnat manitobain et la coupe Mitchell-Copp qui en est l'emblème. M. Mattez s'est classé premier au cours d'un tournoi auquel prirent part des concurrents de toute la province. Il avait six adversaires, choisis parmi les meilleurs joueurs du Manitoba. M. Mattez n'a pas perdu une seule partie.

Nos félicitations les plus sincères à notre compatriote.

Entre-temps le club du Cercle Ouvrier continue ses activités. On organise un tournoi nouveau. On promet un trophée. Le Club invite tous les intéressés et en particulier ceux du Collège de St-Boniface qui s'intéressent à ce jeu, à venir prendre part au tournoi de cette année. M. Frank Simon est président du Club et pour tous renseignements, on pourra s'adresser à lui ou encore à M. Antonio Lanthier, qui en est le fondateur et qui a donné beaucoup de son temps à cette intéressante initiative.



John Galt est réélu

M. John Galt a été réélu échevin du quartier no 5 à l'élection qui eut lieu le vendredi 12 novembre dans cette partie de la ville. L'échevin Galt a remporté la victoire. Il obtint 563 votes, et son adversaire, M. G. P. Shearer, eut 336 votes.

Réunion annuelle de la Société Historique

La Société Historique de St-Boniface tiendra sa réunion annuelle à l'Archevêché dimanche prochain, le 21 novembre, vers 4 heures. Un compte rendu des activités de l'année sera donné, ainsi que le rapport financier. Il y aura élection du nouvel exécutif.

Tous les membres sont priés d'assister à cette importante assemblée.

Une nouvelle publication

"SEP"

Nous saluons l'apparition d'une publication nouvelle: SEP. Cette publication est le bulletin de la Société d'Enseignement Postscolaire (d'où le nom de SEP) et elle paraîtra de temps à autre. Elle doit son existence à M. René Dussault et à sa secrétaire, Mlle S. Bouvier.

"SEP" servira de point de ralliement pour toutes les activités des sections d'éducation adulte de l'Ouest franco-canadien. Les intéressés y trouveront les renseignements sur les progrès réalisés dans ce domaine dans nos centres de l'Ouest. SEP paraîtra trois ou quatre fois par année et constituera un résumé des travaux accomplis.

Nous sommes reconnaissants à M. Dussault pour cette initiative qui va compléter le travail de notre Société d'Enseignement Postcolaire.

L'Amicale Photographique.

Mardi soir a eu lieu une réunion de l'Amicale, au Collège. M. Henri Lane a fait une démonstration sur la manière de photographier les objets à l'intérieur de la maison. On a aussi montré comment se servir de papier au lieu de pellicules (films).

La soirée était dirigée par MM. Maurice Prud'homme et Henri Lane, avec la collaboration du R. P. Hamel, S.J.

Activités de la Société d'Enseignement Postscolaire

TISSAGE

Le cours de tissage à St-Claude s'est terminé jeudi dernier. Dans l'après-midi, il y a eu exposition des travaux exécutés durant le cours. M. l'abbé D'Eschambault a pris la parole en présence de MM. les abbés J. Radaz, curé de St-Claude, et J.-M. Gagné, curé de Haywood. Il a fait ressortir la philosophie du mouvement d'artisanat et a démontré comment il pouvait être un élément stabilisateur. M. le curé de St-Claude a pris la parole. Il remércia la Rév. Sr Maximilla et félicita les élèves. M. l'abbé J.-M. Gagné a ajouté ses propres félicitations et ses encouragements.

Douze élèves ont suivi le cours à St-Claude lequel a duré cinq semaines environ. La Société y a placé sept métiers. Le succès fut complet tant par la belle technique des ouvrières que par leur excellent esprit.

Le cours de tissage recommence cette semaine à Thibaultville. Nos métiers et autres morceaux de l'équipement y sont déjà rendus.

BIBLIOTHEQUE

D'excellents rapports de cette section nous parviennent. Une belle quantité de volumes a été achetée, parmi laquelle il y a des volumes pour enfants. Cet été, en juillet, nous avions une cinquantaine de petits qui venaient régulièrement chercher des volumes chez nous.

MUSIQUE

Lundi dernier, une réunion conjointe s'est tenue. On décida d'organiser une soirée intime permettant à toutes les associations musicales de se rencontrer afin de se mieux connaître et pour mieux coordonner leurs efforts.

Cette soirée aura lieu le dimanche soir 21 novembre, à 8 heures, dans la salle du Collège, où musiciens, chantres et instrumentistes se réuniront à l'occasion de la Sainte-Cécile. Il s'agit de quelque chose de nouveau et de bien intéressant. Les organisations suivantes ont été invitées: chorale de la cathédrale, fanfare La Vérendrye, Cercle musical Lavallée, Cercle musical Ste-Cécile, composé d'anciennes élèves de l'Institut Collégial St-Joseph, et des membres aînés de la Chorale du Collège. Tout ce personnel de nos diverses associations musicales n'a pas souvent le plaisir de se rencontrer et il a été décidé de lui faire une petite fête de famille.

A cette occasion, il y aura morceaux de musique et de chant, quelques discours brefs et un goûter. On nous promet une soirée extrêmement intéressante.

L'Amicale Marie-Rose s'est réunie récemment

La réunion annuelle de l'Amicale Marie-Rose eut lieu le dimanche 7 novembre, à l'Institut Collégial St-Joseph. Un nombre très imposant d'anciennes élèves assistèrent à cette réunion. Cette assemblée avait été organisée cette année sous forme d'un "at home". Les invitées se rendirent à l'Institut vers 3 heures et inscrivirent d'abord leur nom sur le registre des anciennes; elles étaient ensuite libres de visiter les classes ou de causer avec leurs anciennes institutrices jusqu'à l'heure de la bénédiction du Saint-Sacrement. Les invitées eurent alors le plaisir de saluer S. Exc. Mgr G. Cabana, le R. P. M. Caron, S.J., et M. l'abbé S. Gauvin, chapelain du couvent. Le souper fut servi vers 6 heures dans la salle académique.

On remarquait à la table d'honneur la Rév. Mère M. Jean d'Avila, supérieure provinciale, les R.R. S.S. M. Louise de France, supérieure, Luc d'Antioche, soeur directrice de l'Amicale, Isabelle-Marie, Mlle Fabiola Gosselin, présidente; Mme Alfred Monnin, vice-présidente; Mme Paul Toussaint, trésorière; Mlle Denyse Guyot, secrétaire; Mme Roland Couture, Mlle Annette Prénovault et Mlle Marie Toupin, conseillères; Mmes J. C. Davis, Ernest Gagnon, E. Houde, J. Gauthier, J. Dégagné, E. Cossette, Mlles Anna Baril, Antoinette Baril, Anna Marion, Mary Reardon.

Au cours du programme qui suivit le banquet, Mme E. Houde et Mlle Mary Reardon firent la lecture d'une adresse d'hommage à la communauté des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, à l'occasion de son centième anniversaire de fondation et elles présentèrent, de la part des anciennes, une bourse et des honoraires de messes.

Voici le résultat des élections: présidente, Mme A. Séguin; vice-présidente, Mme G. Fortin; secrétaire, Mlle Denyse Guyot; trésorière, Mme Paul Toussaint; conseillères, Mme Alfred Monnin, Mlles Flore Poitras et Marie Masson.

Programme

Bienvenue—
Mlle Fabiola Gosselin, présidente.

Piano—
Polichinelle .... Rachmaninoff
Irène Smith

Violon—
a) Berceuse de Jocelyn .... Godard
b) The Son of the Puszta .... Keler-Bela
Clelio Ritagliati
Au piano: Léandra Ritagliati

Hommages à la communauté des SS. NN. de Jésus et de Marie: Mme E. Houde et Mlle Mary Reardon.

Chant—
a) Les trois princesses (folklore canadien) .... Vuillermoz
b) Menuet-Pastorale .... Weckerlin
c) Three Czechoslovak Folk-Songs. Arr. M. B. Slavicak.
Mme Simone Etsell.
Au piano: M. B. Slavicak.

Allocution—
Mère M.-Jean d'Avila, supérieure provinciale; Soeur M.-Louise de France, supérieure.

Piano—
Jardins sous la pluie .... Debussy
Yvonne Delavignette

Rapport de l'Oeuvre des Tabernacles: Mme E. Cossette.

Piano—
Cortège norvégien .... Grieg
Bernice Bransfield, Denise Toussaint.

Dates des prochaines retraites

Du 19 au 22 novembre—Elèves de Provencher (Institut): R. P. Beauchamp, O.M.I.

Du 22 au 26 novembre—Hommes et jeunes gens: R. P. Héon, C.SS.R.

Du 29 novembre au 3 décembre—Hommes et jeunes gens: L. Blais, prêtre.

Notes

1) Ouverture d'une retraite, le premier jour, à 7 h. 30 du soir. Fin d'une retraite, le dernier jour, vers 8 heures p.m.

2) Offrande de $3.00 pour femmes et filles; de $3.50 pour hommes et jeunes gens.

3) Les retraites de 2 jours pour travailleurs commencent le vendredi soir et finissent le lundi matin. On accommode les retraitants pour l'heure du déjeuner et la matinée du samedi.

Adresse: 680, rue Collège (à côté de l'Hôtel de Ville de St-Boniface). Téléphone 201 422.

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est pas permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Sahara	I
Spirit of Standford	I
Phantom of the Opera	II
Hitler's Madman	II
Swing Shift Maisie	II
Submarine Alert	II

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

WASHINGTON—Le secrétaire d'Etat de la guerre des Etats-Unis, M. Henry Stimson, a révélé, récemment, que les pertes subies par l'armée américaine en Italie, depuis les débarquements à Salerne, le 9 septembre dernier, s'établissaient à 1,295 tués, 4,764 blessés et 2,497 disparus.

Décès

Mme BIBIANE RIEL

Une des pionnières de l'Ouest canadien et des plus estimées paroissiennes de St-Vital, Mme Bibiane Riel, de 575, chemin Ste-Anne, est décédée à l'âge de 72 ans, 1 mois et 18 jours, le dimanche 14 novembre au matin, à la suite d'une attaque cardiaque.

La défunte (Bibiane Poitras) naquit à St-Vital le 26 septembre 1871 et y vécut toute sa vie. En 1905, elle épousa son beau-frère, M. Alexandre Riel, frère de M. Louis Riel, le chef de la rebellion des Métis.

Epouse idéale et chrétienne sans reproche, Mme Riel a toujours donné le modèle d'une vie exemplaire toute dévouée à son foyer et à l'éducation des enfants du premier mariage de son mari. Elle était un membre très actif de la congrégation des Dames de Ste-Anne.

La mort l'a surprise le dimanche 14 novembre au matin, lorsqu'elle se rendait à la chapelle St-Emile pour la messe de 8 heures. Une attaque cardiaque la terrassa et elle tomba sur le bord du trottoir. Environ une heure et demie plus tard, un de ses neveux et petits-fils, Eugène Riel, l'ayant aperçue sur le sol, s'empressa d'avertir ses parents, M. et Mme Wilfrid Riel, qui la transportèrent dans leur foyer, mais ne purent se rendre compte si elle avait déjà expiré.

Lui survivent, 2 filles et 4 garçons du premier mariage de son époux: Louis, Maxime, Charles et Wilfrid, tous de St-Vital; Mme A. Allard (Eliana) et Rose, de St-Vital; un frère, M. J.-E. Poitras, de St-Vital; une nièce, Mme A. Bériault (Bibiane), de St-Vital, et 36 petits-enfants.

Les détails de son service qui a été chanté le mercredi 17 novembre seront publiés dans le numéro de la semaine prochaine.

• • •

MME AUGUSTE GODARD

Mme Auguste Godard, de 202, rue Dumoulin, est décédée à l'âge de 65 ans, le samedi soir 13 novembre, à minuit moins 10, à l'hôpital de St-Boniface, après 15 jours de maladie.

Mme Godard (Rosalie Bédier) est née à Moutier, en Bretagne, le 27 juillet 1878 et vint au Canada il y a 51 ans. Elle épousa M. Godard à Bruxelles en 1897, et les époux demeurèrent ensuite à St-Alphonse où M. Godard était cultivateur. Le 15 novembre 1929 ils vinrent sinstaller à St-Boniface.

Lui survivent, outre son époux, Alphonse Godard, 10 enfants, dont 4 garçons et 6 filles: Jean, Georges, Fernand et Camille; Mme Camille Adam (Clémentine), Mme Alphonse Chevalier (Marie), Mme Léon Morin (Clara), et Mme Théophile Buydens (Renée), toutes de Bruxelles; Mme Robert Chevalier (Mathilde), de St-Alphonse, et Aline, à la maison; un frère, Prosper, en Saskatchewan, et une soeur, Maria, à Bruxelles.

Le service a été chanté en la cathédrale de St-Boniface, à 9 h. 30, le mardi 16 novembre.

Les porteurs furent: MM. R. Bessette, Jules Rémillard, Narcisse Ratté, Jules Carbotte, Léon Rey et J. Ducharme.

• • •

MME PHILOMENE BOIVIN

Le dimanche 31 octobre, à l'hôpital de la Miséricorde, vers 6 h. 15 du soir, est décédée Mme Philomène Boivin, à l'âge de 61 ans, après 2 semaines de maladie.

La défunte (Philomène Cloutier) est née dans la province de Québec le 16 janvier 1882.

Survivent à la défunte, 3 frères: Albert Cloutier, de St-Adolphe, Man.; Alfred et Eugène Cloutier, tous deux de Québec, et une soeur, Mme Alfred Perron, de Québec. Elle laisse également deux nièces au Manitoba: Mme Donahue, de St-Vital, et Mlle Cécile Cloutier, de Winnipeg.

Son service a été chanté en la cathédrale de St-Boniface le mercredi 3 novembre, à 9 heures.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

• • •

MME AMBROISE CHABOYER

Mme Ambroise Chaboyer, de Le Pas, Man., est décédée à l'âge de 69 ans, le dimanche 7 novembre, au Sanatorium de St-Boniface.

Le défunte (Madeleine Lavallée), est née à St-Laurent, Man., et était l'épouse de M. Ambroise Chaboyer. Elle avait demeuré au Manitoba toute sa vie.

Lui survivent outre son époux, 2 fils: Joseph, de Le Pas, et le caporal Arthur Chaboyer, de Winnipeg; une soeur, Mme Alexandre Carrière et un frère, Arthur Lavallée, tous deux de St-Laurent.

Le service a été chanté en la cathédrale de St-Boniface, le mercredi 10 novembre, à 9 heures, par M. le curé E. Lavoie. L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la cathédrale.



Au Conseil de Ville

La dernière réunion du Conseil de Ville s'est tenue le lundi 8 novembre.

Le greffier de la ville annonça au Conseil qu'il avait reçu deux demandes pour le poste d'avocat de la ville. Cet emploi est vacant depuis la mort de M. F. Trafford Taylor. Sur la demande de l'échevin Suarez, on decida d'en faire la lecture à la réunion de comité du lundi 15 novembre.

Deux demandes pour pensions de vieillesse furent approuvées.

Une lettre du Comité Municipal et de l'Utilité Publique autorisait l'achat par la ville d'une charrue à neige "caterpillar" dont les frais seraient défrayés par le budget courant.

La "Children's Aid Society of Eastern Manitoba" rappelait à la ville que sa réunion annuelle se tiendra à l'Hôtel de Ville, le mercredi 17 novembre, à 8 heures. Tous les échevins ainsi que les citoyens qui s'intéressent à cette société sont invités à venir assister à cette assemblée. Des représentants de toutes les dénominations religieuses seront nommés pour faire partie du comité de la société.

La question des laitiers fut également discutée. L'Association des Distributeurs de lait s'est adressée au Conseil pour lui demander un amendement au règlement qui prohibait les livraisons de lait avant 7 heures, pendant la saison d'hiver, afin de permettre aux laitiers de commencer vers les 6 heures. L'échevin Pynoo se déclara en faveur de cette mesure, affirmant qu'il était sage de laisser les laitiers commencer leurs livraisons plus tôt, puisque la neige rend leur travail plus difficile. L'échevin Pambrun au contraire s'y opposa, affirmant que les heures de travail des laitiers étaient déjà assez longues. Il ajouta que 5 voitures livraient le lait sur la rue où il demeure, ce qu'il qualifia "d'inutile."

Les membres du Conseil exprimèrent ensuite l'opinion que la province devrait payer les frais de certains cas d'assistance sociale, comme par exemple celui de la jeune fille de Winnipeg qui vint travailler quelque temps au Norwood, et dont la ville doit maintenant assumer les frais d'hospitalisation au Sanatorium de Ninette. Sur la motion de l'échevin Hebert, il fut décidé que le comité de législation étudierait ces cas et en ferait rapport au conseil.

CANDIDAT REPUBLICAIN A LA PRESIDENCE DES E.-U.

CHICAGO — Le gouverneur John W. Bricker, de l'Ohio, a déclaré à une conférence de presse qu'il sera candidat républicain à la présidence des Etats-Unis.

Le Canada n'a pas profité du prêt-bail

WASHINGTON — Dans un rapport présenté devant le Congrès, le président Roosevelt a dit que le Canada n'a pas signé d'accord de prêt-bail avec les Etats-Unis. Le dominion a son propre programme d'aide mutuelle.

"Le Canada n'a pas reçu d'aide des Etats-Unis en prêt-bail," dit le rapport. "Il a payé comptant les approvisionnements qu'il s'est procurés ici.

"On peut signaler, toutefois, que le Canada a déjà fourni gratuitement pour un milliard de dollars d'assistance au Royaume-Uni et fournit actuellement pour un autre milliard de dollars d'aide au Royaume-Uni et à la Russie."

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941

Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $2.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le lundi et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

Centralisation de l'Education

Depuis l'année 1891—un an après l'abolition de nos écoles catholiques au Manitoba, coïncidence significative—un vaste mouvement s'est organisé dans les provinces anglaises pour établir un système uniforme d'Education dans tout le Canada. Ce système serait régi par le gouvernement fédéral à Ottawa. Par suite, les Provinces perdraient leur autonomie en matière d'éducation.

Actuellement, profitant de la centralisation générale causée par la guerre, les promoteurs de ce projet le posent avec plus d'insistance encore devant l'opinion publique avec l'intention évidente d'en amener la réalisation prochaine.

Dès son origine, la province de Québec s'y est opposée vigoureusement et efficacement. Cela se conçoit: elle y perdrait la maitrise sur son éducation, et par conséquent son âme catholique et française serait livrée au bon plaisir d'une majorité anglaise et protestante. Celle-ci, sous prétexte d'uniformité scolaire et de neutralité religieuse, tenterait de détruire son système à base religieuse et française.

Ce qui s'est passé dans nos provinces nous autorise à croire que ce n'est pas là un jugement téméraire. Québec a refusé de se suicider en acceptant un tel projet. Mais, à la faveur de la guerre, va-t-on essayer de le lui imposer de force? Il semble bien que ce soit l'intention des divers corps publics qui poussent ce mouvement sous différents noms: National Council of Education, Canadian Educational Association, Canadian Teachers' Federation, etc.

Et nous, Canadiens français des provinces de l'Ouest, qu'en faut-il penser?

A première vue il semble séduisant. En effet, nos écoles, tombant sous le contrôle du gouvernement d'Ottawa, où il y aurait une bien plus forte proportion de représentants canadiens-français que dans nos provinces contrôlées par une énorme majorité anglaise, auraient chance d'y gagner une meilleure situation que la présente.

Mais, **attention! attention!**

D'abord, tout ce qui affaiblit Québec nous affaiblit nous-mêmes et nous nuit par contre-coup. C'est évident. Nous sommes solidaires. Nous avons besoin de Québec et s'il est présomptueux de dire que Québec a besoin de nous, du moins ne perdons pas les occasions de lui être utiles.

Or, cette éducation dite "Nationale" serait par elle-même destructive de Québec. Puisqu'elle a pour but d'uniformiser l'enseignement, on peut être sûr que les provinces anglaises n'adopteraient pas le système de Québec: Bureau d'Education Catholique et Bureau Protestant: langues française et anglaise facultatives pour les uns et les autres. Non, l'éducation religieuse serait simplement supprimée à titre de "sectarian". Quant à l'enseignement du français, il serait réduit à celui des High Schools... on sait ce que vaut ce Parisian French!

J'ai dit "éducation destructive de Québec". Que cette destruction soit, de plus, voulue par les promoteurs du projet, ce petit article n'en peut apporter tous les témoignages. Je renvoie simplement le lecteur désireux d'approfondir la question à l'article du Père de Léry dans les Relations, novembre 1942.

* * *

Mais si un tel projet aboutissait à détruire les écoles catholiques et françaises dans le Québec, nous serions bien naïfs de croire que les nôtres s'en porteraient mieux. Ayant détruit l'imposant édifice de la Province-Mère, le château fort de notre race, les niveleurs vainqueurs ne se laisseront pas arrêter par nos faibles palissades. Nos écoles et les gains que nous avons réalisés—sinon dans l'ordre légal, du moins dans l'ordre pratique—seraient emportés comme des cabanes de paille.

Enfin, au lieu de réaliser une amélioration des plus hypothétiques, nous perdrions le fruit de 25 ans d'un lent, pénible mais efficace travail de résurrection scolaire. Par des méthodes de compénétration, de persuasion, d'action persévérante, nous avons obtenu des résultats précieux: nous vivons, nous enseignons la religion et le français à nos petits Canadiens français,—et cela dans le cadre provincial des trois provinces. Nos espérances d'avenir sont encore meilleures. Un nombre de plus en plus grand de nos concitoyens de langue anglaise nous sont sympathiques et ne s'opposent pas à nos prises de liberté. L'Université surtout maintient à notre éducation secondaire un régime en somme très favorable à notre développement. C'est tout cela qu'il faut préserver.

Dans nos provinces occidentales comme dans les provinces de l'Est, un plus grand nombre de citoyens, pensons-nous, voudront revendiquer l'autonomie de l'éducation. Entre les uns et les autres c'est peut-être nous qui pouvons faire pencher la balance.

Rendons ce service à la province de Québec.

BONIFACE.

"Le point névralgique de l'ordre social"

La fréquence des grèves s'accentue même en temps de guerre. Il se passe rarement une semaine sans que la radio ou les journaux nous apportent la décision de groupes ouvriers, aux Etats-Unis et au Canada, de quitter momentanément l'usine, afin de forcer patrons et directeurs d'industries à hausser les salaires. La récente grève des mineurs de charbon, qui a provoqué tant d'inquiétudes chez la population, à l'approche de la froide saison, est un exemple entre bien d'autres du malaise qui existe chez patrons et ouvriers. La question sociale, "le point névralgique du corps social," demeure très précaire, et pourtant de sa compréhension claire et précise dépendent le bonheur et la paix de la société. Ce n'est pas dans l'agitation, dans la confusion, dans les contrats nébuleux de certains sociologues ou hommes d'Etat que l'on trouvera le véritable remède aux commotions ouvrières qui ébranlent si profondément la structure sociale du Canada et des autres pays.

Des règlements imposés à coup de lois n'édifieront rien de permanent, rien de vraiment satisfaisant. La politique des expédients a exaspéré les classes ouvrières. Le fardeau accablant de la misère que trainent les masses a aigri bien des coeurs. La hausse factice des salaires en temps de guerre n'a pas fait oublier aux ouvriers les salaires de misère d'avant le conflit, voilà pourquoi ils réclament avec énergie une plus forte rémunération, maintenant qu'ils savent les gouvernements acculés au mur. L'exploitation, la défiance, voire même la haine en certaines circonstances, ont certainement fait de la question sociale "le point névralgique du corps social," selon l'expression de Pie XII.

Tout indique que les réactions d'après-guerre seront désastreuses, si l'on n'y pare pas par des réformes salutaires. Il faut replacer le problème social, mal posé par le matérialisme, et reconnaitre les justes revendications des opprimés et des victimes d'un système défectueux. Mais dans ce travail de redressement, d'amélioration, il faut se défier du "mirage de théories spécieuses et superficielles", et se mettre en garde contre "les promesses d'un bien-être utopique, contre les leurres et incitations des faux prophètes de prospérité sociale." Le socialisme, le communisme, le capitalisme d'Etat sont des théories néfastes, qui envenimeront "le point névralgique du corps social," au lieu de le guérir. Le Saint-Père a des paroles très fortes pour condamner les faux prophètes de la révolution sociale: "Paroles vaines! Creuse apparence d'une impossible réalité! En fait, vous constatez que les masses ouvrières sont liées, assujetties et contraintes par la force du capitalisme d'Etat. Ce système comprime tout, les familles et les consciences, et il transforme toute la classe ouvrière en une gigantesque machine du travail . . .; ce système lèse les droits de la personne humaine, il entrave la liberté de la famille, de la profession, de l'action civique, il entrave tout particulièrement la liberté de la pratique religieuse et de la conscience."

Les réformes ne doivent pas se faire sur les ruines des droits individuels, le redressement ne doit pas s'effectuer par l'abolition du capital privé. "Il s'agit non pas de ruiner le capitalisme privé, dit Pie XII, mais de le surveiller, de le diriger avec prudence . . . Il ne s'agit ni de réprimer, ni de favoriser exclusivement l'essor de l'industrie, mais de travailler au développement simultané et harmonieux de l'artisanat, de l'agriculture et de l'industrie," selon les principes de la justice sociale, afin que toutes les classes de la société participent équitablement aux biens du pays. Le Saint-Père réclame pour les ouvriers un salaire familial qui permette aux parents de remplir leur devoir naturel envers leurs enfants: logement convenable, alimentation saine, éducation suffisante, réserve pour les temps de gêne, de maladie, de vieillesse; il demande aussi à l'ouvrier d'assumer ses responsabilités de travailleurs consciencieux. Bref, il invoque une évolution progressive, basée sur la prudence, la charité, la justice, qui mettra à la disposition d'un nombre toujours plus grand une partie raisonnable de la richesse, fruit du travail consciencieux. Il ne s'agit donc pas, dit-il, d'abolir la propriété privée, fondement de la stabilité de la famille, mais de la rendre accessible à un plus grand nombre.

Le Pape pose les véritables données du problème social et lui donne une solution véritable. Ceux à qui incombe la responsabilité de réformer notre système, devront de toute nécessité s'inspirer de cette doctrine très chrétienne, s'ils veulent travailler en profondeur et effectuer l'évolution progressive qui répondra aux désirs et aux besoins de toutes les classes de la société; ils devront se rappeler sans cesse qu'ils ont mission de construire et de consolider et non de détruire et de ruiner. Dans toutes les normes de leurs législations, ils devront respecter les préceptes de la loi divine, source de la véritable fraternité de tous les membres de la société.

Joseph VALOIS.

Il veulent contrôler l'Information

ALGER — La participation future des communistes au nouveau Comité national français repose, dit-on, sur une demande pour le contrôle du ministère de l'information et la disparition de la censure politique dans la presse française.

Le général Charles de Gaulle a déclaré aux journalistes qu'il espère que les communistes nommeront "un ou deux" de leurs membres pour faire partie de son gouvernement. Il a précisé que quelques-uns de ses collègues désirent leur offrir l'administration de la production et de la santé publique.

Les communistes ont déjà soumis le nom de M. Etienne Fajon, ancien député de la Seine, pour les représenter au Comité d'Alger. Ils ont soumis en même temps un programme pour organiser la publicité de la cause française.

Toute puissance est faite de patience et de temps.—BALZAC.

Le désoeuvrement inspire un dégoût profond de toutes choses.—LACORDAIRE.



Au poste CBK de Watrous, Sask.

Billet du mercredi

Cavelier de La Salle

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Le 22 novembre de cette année (1943), marque le 300e anniversaire de la naissance de Robert Cavelier de La Salle, premier blanc à explorer le Missisipi sur toute sa longueur, des grands lacs au golfe du Mexique. Cela se passait en avril 1682, et de La Salle avait 39 ans. Sans doute l'on connaissait alors, par le récit des sauvages, l'existence de l'immense fleuve, et deux hardis Français, Louis Jolliet et le Père Jacques Marquette, jésuite, l'avaient atteint dès 1673. Ils le descendirent jusqu'aux rivières Missouri et Ohio, un peu plus loin même, puis rebroussèrent chemin, convaincus que le Père des Eaux, comme disaient les indigènes, se dirigeait vers le sud et non l'ouest, ainsi qu'ils l'avaient d'abord cru. A cette époque, tout le monde rêvait d'une voie fluviale qui conduirait au Japon, à la Chine et aux Indes. Quand de La Salle entreprit sa première expédition, il avait avec lui deux compagnons, dont Bréhand de Galinée. L'intendant Talon écrivait en France, à Colbert: "Ces trois hommes sont partis dans le dessein d'aller reconnaitre un passage qu'ils estiment trouver, qui nous donnerait communication avec le Japon et la Chine.

★

L'expédition manqua son but, à cause de Cavelier lui-même, homme instable et d'assez mauvais caractère, qui conçut en route d'autres projets et revint vers Québec. Un second voyage suit, au cours duquel Cavelier aurait découvert, non pas le Missisipi, mais l'Ohio,—ce qui d'ailleurs reste incertain. Après de multiples déboires, des poursuites pour dettes et des querelles avec les uns et les autres, et plusieurs voyages en France, le sieur Cavelier atteint enfin le Missisipi en 1682, neuf ans après Marquette et Jolliet, et il lui donne le nom de Colbert. Il pousse plus loin que ses devanciers, dépasse tour à tour le pays des Illinois, des Arkansas et des Natchez. Une cinquantaine d'hommes l'accompagnaient, abondamment pourvus d'armes et de vivres. Le 6 avril 1682, la petite troupe pénètre dans le delta du grand fleuve, par delà lequel luit la mer, soit le golfe du Mexique, appelé alors mer du sud. Cavelier plante une croix aux armes de la France, prend possession du pays au nom du Roy de France et l'appelle Louisiane, en l'honneur de Louis XIV. Il retourne à Québec, apprend que M. de La Barre y remplace comme gouverneur Frontenac, son protecteur, et que la nouvelle administration ne croit pas aux merveilleux récits qu'il apporte du sud. Nouveau voyage en France, dans le dessein de se réhabiliter auprès du roi et de recouvrer ses biens, dont la seigneurie du fort Frontenac, saisis par ses créanciers.

★

A Versailles, le découvreur se montre si persuasif que le souverain, non seulement lui remet sa seigneurie, mais lui décerne le titre de vice-roi de l'Amérique septentrionale. Le 24 juillet 1684, il quitte le port de La Rochelle avec quatre vaisseaux et près de 300 personnes, avec mission de retrouver les bouches du Missisipi par le sud. De fait, il passe devant sans les reconnaitre et atterrit dans cette partie du continent qui est aujourd'hui le Texas. Il essaye dès lors de regagner la Nouvelle-France par voie de terre, mais un groupe de ses hommes, en révolte contre lui, l'assassinent froidement. Robert Cavelier de La Salle mourait couvert de gloire, dans le pays même auquel il devait celle-ci. Il n'avait pas 44 ans. Originaire de Rouen, il était fils d'un riche mercier, Jean Cavelier. Il termine à quinze ans ses études classiques, entre au noviciat des Jésuites à Paris, prononce ses premiers voeux. Peu capable de se plier à la discipline, assoiffé d'aventure, il quitte son ordre en mars 1667 et décide de partir pour la Nouvelle-France, où se dépense déjà son frère Jean, missionnaire sulpicien. On lui concède un vaste domaine sur l'île de Montréal, à l'endroit où se trouve aujourd'hui Lachine. Ne se sentant pas de goût pour la colonisation, il vend ses terres et gagne la région des Grands-Lacs. Commence alors cette série de voyages qui devaient lui apporter le mouvement, la gloire et la mort. Cela, c'est la grande histoire. La petite s'avère moins reluisante, car de La Salle, imprévoyant et sans cesse criblé de dettes, passa les deux-tiers de sa vie à se battre contre ses créanciers et les hommes de loi à leur solde.

L'ILLETTRE.

La solidarité universelle

Par Noël BERNIER

La résolution votée par le Sénat des Etats-Unis la semaine dernière est d'une importance qui n'échappera à personne: elle fait table rase de tout ce qui avait été jusqu'ici le fond de la politique américaine dans ses rapports avec le monde extérieur.

L'acte est d'une haute sagesse. Mais qui eut pensé, il y a seulement vingt-cinq ans, que les Etats-Unis pussent dévier ainsi de leur traditionnelle attitude d'isolement! Ceux dont c'est le métier de noter les progressives transformations de l'esprit public se rappelleront clairement que le président Wilson a subi un échec décisif en 1919 quand il a voulu faire participer la République à l'organisme international qu'il avait imaginé et qu'il baptisa lui-même du nom de Société des Nations.

Or, la Société des Nations, c'était, si l'on veut une définition courte, un collège de peuples liés entre eux par un pacte qui garantissait la paix générale. Et pour avoir osé suggérer aux masses électorales de son pays une conception politique de cette nature, le président Wilson s'est fait culbuter hors de la vie publique et il est mort dans une virtuelle disgrâce.

Il ne saurait être question évidemment de faire ici le panégyrique de la Société des Nations telle qu'on l'a comprise et pratiquée à Genève. Il est notoire qu'à côté de beaucoup de bonne volonté au sein de l'illustre assemblée, il y eut beaucoup de mauvaise volonté, beaucoup d'intrigues, beaucoup de perfidies. La conséquence de ce manque de discipline fut que la Société des Nations ne réussit à peu près rien dans l'ordre politique majeur, bien qu'on doive rendre hommage à l'efficacité de plusieurs de ses travaux dans le domaine humanitaire et philanthropique.

★

Les hommes d'Etat américains de 1919-20-21 semblent avoir eu tout de suite comme une intuition du rôle stérile qui serait le lot de la Société des Nations comme pacificatrice universelle. Pour être juste, il faut ajouter que l'abstention des Etats-Unis paralysa une bonne partie des énergies qui pouvaient sortir de Genève; et cette abstention, en plus, accentua l'aversion maintes fois proclamée du peuple américain pour les aventures extérieures. Les Etats-Unis s'étaient battus à côté des Alliés parce que le **casus belli** était trop criant pour être ignoré; mais une fois le traité de Versailles signé, l'oncle Sam rentra chez lui avec la détermination de se garder de toutes promiscuités compromettantes avec le monde du dehors.

Pour mettre sur une base solide leur campagne d'isolement le sénateur Lodge et ses amis du parti républicain citèrent la doctrine Monroe qui interdisait aux nations étrangères toute occupation de territoire en Amérique et interdisait aussi aux Américains toute velléité de conquête à l'extérieur.

Dans le fait, le sénateur Lodge et ses amis s'inspiraient des mémorables recommandations que George Washington avait faites à ses concitoyens dans le **Farewell address:**

> Notre grande règle de conduite, au sujet des nations étrangères, serait, tout en étendant nos relations commerciales, d'avoir avec elles le moins possible de relations politiques. Pour les engagements déjà pris, respectons notre parole; mais arrêtons-nous là.
>
> L'Europe a des intérêts qui nous sont étrangers, ou qui nous occupent de loin seulement. Cette situation amène en Europe de fréquentes controverses, dont les causes nous sont absolument étrangères.
>
> Donc, ce serait agir contre toute sagesse que de nous laisser enlacer, par des liens imaginaires, dans les vicissitudes ordinaires de la politique européenne ou dans les combinaisons ou collisions ordinaires qui naissent de ses amitiés ou de ses inimitiés.

Ce langage du Père de la Patrie était de l'or en barres à une époque où il n'y avait ni chemins de fer, ni paquebots à vapeur, ni télégraphe, ni radio, ni aéroplanes. En 1797, et longtemps après, les pays pouvaient se croire bien en sûreté quand ils étaient séparés du reste du monde par l'océan et quand ils adoptaient comme règle primordiale de ne heurter les convoitises ou les ambitions de personne.

Il n'en va plus de même aujourd'hui. Depuis que la physique et la chimie ont révolutionné les moyens de communications, l'univers s'est comme ramassé sur lui-même; les boulets tombent partout, même quand on n'a commis aucune agression. C'est la fable du **Loup et de l'Agneau** transposée dans la politique!

Devant le **fait nouveau,** il est devenu clair pour toutes les nations—pour les Etats-Unis comme pour les autres—que l'isolement est un mot qui n'a plus de sens.

Le sénat américain votant l'autre jour la participation future des Etats-Unis au maintien de la paix internationale n'a donc pas contredit à la tradition américaine; il a reconnu tout simplement que certaines évolutions sont inévitables.

La vraie Politique n'est pas une science géométrique, où les lignes sont immuables et les quantités constantes; elle est, au contraire, une pertinente adaptation aux nécessités qui surviennent. La nécessité inexorable du moment c'est de préciser le droit en l'étayant sur la Vérité, et ensuite, de munir ce droit de forces capables de casser les reins à tous prévaricateurs. Cela s'appelle la solidarité universelle.

Les Russes opposés à une fédération

LONDRES—M. Stanislas Mikolajczyk, sous-premier ministre du gouvernement polonais, a exprimé de nouveau, jeudi dernier, le désir de son gouvernement de collaborer avec la Russie mais a renouvelé en même temps sa proposition de fédération, après la guerre, d'Etats européens à laquelle les Russes s'opposent. M. Mikolajczyk parlait à l'occasion du vingt-cinquième anniversaire de l'indépendance de la Pologne. Il a souligné "la nécessité de protéger l'Europe contre l'hégémonie économique de l'Allemagne parce qu'elle conduirait inévitablement à sa domination politique."

En allusion à la Russie, il a ajouté: "Les Polonais sont avec toutes les Nations Unies qui réciproquement désirent notre amitié, notre étroite coopération. Nous voulons croire que dans ce groupe sont compris nos voisins de l'Est."

ONZE POLICIERS DE LA ROUTE DONNENT LEUR DEMISSION

QUEBEC — Le bureau de l'hon. Léon Casgrain, C.R., procureur général de la province, a annoncé que les onze membres de la Sûreté provinciale qui ont refusé de se retirer d'une union affiliée au Congrès canadien du travail avaient donné leur démission.

Le "Globe and Mail" et le pasteur Shields

Par Joseph VALOIS

Le Dr Shields, le digne émule de Voltaire, continue à baver sur l'Eglise catholique. De son antre de la Jarvis Street, à Toronto, il décoche ses traits de satire, de calomnie, contre l'ennemie qu'il a juré d'anéantir. Il est tellement trivial dans ses catilinaires, qu'il dégoûte même ceux sur qui elles auraient pu avoir une certaine influence. Voici ce que pense de ce grossier personnage un grand journal impérialiste de Toronto: "Depuis des années, la violente campagne du Dr Shields contre l'Eglise catholique romaine n'a eu d'autre résultat que de diviser le Canada. Sa tentative de dresser un groupe religieux contre un autre n'est pas seulement déshonorable, mais elle est particulièrement déplorable en temps de guerre, alors que la plus parfaite unité est absolument essentielle à l'effort de guerre total, écrit le **Globe and Mail** de Toronto. Il ajoute: "La foi religieuse est une affaire personnelle. Les citoyens honnêtes désapprouvent les attaques contre des personnes à cause de leur race et de leur religion. Lorsque le Dr Shields nous apportera des choses dignes de la publicité, nous lui consacrerons un espace dans nos colonnes; lorsqu'il dira des choses sensées et fera des actions qui justifient l'insertion de son portrait, nous publierons ses pensées et insérerons sa photo. La pression et les menaces du Dr Shields ne modifieront pas l'attitude de ce journal. Nous condamnons, comme nous l'avons fait par le passé, la campagne de dissension religieuse qu'il poursuit."

Voilà une mise au point claire et ferme. Le **Globe and Mail** dorénavant ne publiera plus les stupidités du Dr Shields. Pourquoi ce journal a-t-il pris une semblable attitude? Sans doute parce qu'une telle publicité fait plus de tort que de bien au **Globe and Mail.** Nous acceptons les motifs qu'il mentionne plus haut: unité nationale, liberté de religion, mais nous nous réservons le privilège de penser que d'autres facteurs ont dû intervenir pour déterminer la direction du journal à adopter une nouvelle ligne de conduite. Nous ne serions pas surpris du tout que la réaction désagréable produite sur les lecteurs du **Globe and Mail** par la publicité de la littérature fielleuse du fossoyeur ait décidé les directeurs de ce journal à refuser toute publicité aux élucubrations du triste sire de la rue Jarvis. De fait, les lecteurs honnêtes du **Globe and Mail,**—et c'est la grande majorité espérons-le,—désapprouvent les propos injurieux, blessants, à l'adresse de la race ou de la religion de leurs concitoyens. Leur sens de la justice et de la pudeur condamne non moins sévèrement le journal qui se fait le colporteur de telles ordures dans les foyers qui se respectent.

Malheureusement, la presse mercantile moderne n'a pas assez de ces scrupules. Elle ne se préoccupe pas des lois de la morale et de la décence. Pour un vil argent, elle approuvera, recommandera dans les annonces, ce qu'elle désapprouve et dénonce dans les articles de la rédaction. Nous avons eu un exemple typique de cet illogisme, lors de la dernière visite du fameux Shields dans l'Ouest. De grands journaux ont fait de la publicité, par l'annonce payée, à celui qu'ils décriaient le lendemain dans leurs pages éditoriales. Cet illogisme n'étonne pas les esprits assez perspicaces pour savoir que le but principal de la presse à grand tirage est de faire fortune par tous les moyens. Après avoir recueilli les fonds d'une publicité malsaine payante, cette presse se fera par-

[Suite à la sixième page]

"Que penser du Général Giraud?"

Les journaux ont annoncé que le général Giraud avait démissionné comme membre actif et co-président du Comité français de libération nationale, à Alger. Cette nouvelle, bien que prévue par quelques-uns, n'a pas été sans étonner tout le monde.

Pourquoi Giraud a-t-il démissionné? Les journaux ont donné une explication, soi-disant officielle, d'après laquelle l'acte de Giraud aurait été jugé nécessaire parce que, — pense-t-on en certains cercles—le peuple de France, après sa libération, ne souffrira pas de gouvernement militaire à sa tête.

Une autre raison, disent encore les journaux, serait celle-ci: Giraud a besoin de tout son temps et de toute son énergie pour le service des armées, surtout en cas d'invasion libératrice de la France.

En nous basant sur des données dignes de foi, le geste de Giraud trouve son explication probable, sinon positive, dans plusieurs raisons qui paraissent être les suivantes:

Tout d'abord les dissensions au sein du comité, où des vues purement politiques ont joué et jouent un si grand rôle, alors qu'il faudrait l'union parfaite dans un même esprit et une même volonté de gagner la victoire, tout en travaillant à réparer les erreurs passées et les maux présents. Ces dissensions qui ont valu à Giraud plus d'une injuste humiliation, blessaient profondément son âme de soldat et de Français et devaient fatalement l'éloigner d'une galère où il ne pouvait faire aucun bien.

En second lieu, ces mesquines chicanes sur l'exercice de son autorité ne pouvaient que révolter son sens militaire de l'ordre et de la discipline, surtout dans un temps où il faut absolument l'union parfaite contre l'ennemi commun, contre l'envahisseur nazi.

Ensuite, en voyant sur place tous ces tripotages de politiciens de la IIIème république responsable de tant de maux, revenus à la surface et en place, le dégoût a dû s'ajouter chez lui, âme si droite, au sentiment de l'impuissance à faire le bien qu'il y avait à faire et qu'il voulait faire.

Enfin, il a dû penser que la tâche de coopérer plus pleinement avec l'armée américaine et alliée, à la libération de la France, demandait tout son temps et sa liberté d'action. Et alors il a posé le geste de son éloignement du comité, de ce comité qui le trouve de trop.

Pourquoi a-t-on imposé ce départ à Giraud? Pourquoi donner place maintenant dans le comité à des communistes qui jadis furent si farouchement, non seulement collaborationnistes, mais alliés ardents des nazis? Pourquoi ces manoeuvres pour jeter dans l'ombre et même en prison des Français, des militaires sans faute évidente? Pourquoi, enfin, tant de mesures tracassières alors que s'impose plus que jamais une atmosphère de confiance et d'entr'aide mutuelles? La France n'a rien à gagner à ces misères: ce qui a déjà fait son malheur, le fera encore. Aussi est-ce avec une poignante tristesse que nous assistons à ces déplorables manoeuvres. Ira-t-on jusqu'à vouloir dégrader Giraud? on est en droit de le craindre. Réussira-t-on? il est permis d'espérer que non.

Giraud a pour lui l'armée, qui est une force d'ordre. Si, d'une part, ses adversaires comptent de puissants appuis, il est clair, d'autre part, que Giraud a toute la confiance du général Eisenhower, et Roosevelt, en plusieurs circonstances a marqué nettement sa préférence pour lui. La presse américaine lui est généralement sympathique, de sorte qu'il semble bien que si ses ennemis ajoutent à leurs fautes antécédentes celle d'essayer de la supprimer, ce pourrait bien leur être un échec et un fatal cassecou.

Que penser de Giraud? Qu'en pense-t-on en France? Ne nous fions pas aux rumeurs que lance la presse francophobe, qui est au service des ennemis de la France catholique. En ce moment de détresse, les gens de bien prient, se taisent, souffrent et attendent en faisant face de leur mieux aux dangers et aux devoirs de l'heure présente, alors que la canaille clabaude et que les politiciens s'agitent pour s'assurer une situation avantageuse aux dépens du public qu'ils trompent.

Giraud est un vrai soldat qui aime sincèrement sa patrie et, qui plus que d'autres, pourrait contribuer à la sauver. Il a droit à toute notre estime, à toute notre confiance.

Quelle part revient à de Gaulle en tout cela? En dépit de tout on peut essayer de croire qu'il est sans ambition personnelle, mais il est hors de doute qu'il est bien mal inspiré et très mal servi par ses conseillers, qui veulent s'en servir pour arriver à leurs égoïstes fins, quitte à le sacrifier cyniquement et brutalement lorsque leur but sinistre sera atteint.

Léon le CEVENOL.

LA PROVINCE DE QUEBEC A LA MOYENNE DE NATALITE LA PLUS FORTE AU CANADA

OTTAWA—Le taux des naissances au Canada pour 1942 est 1.2 de plus par mille habitants qu'en 1941. Toutes les provinces ont une augmentation, sauf la Saskatchewan.

La province de Québec a le plus haut pourcentage de naissances avec une moyenne de 28 par mille habitants en 1942. La moyenne de la province d'Ontario est de 20 par mille habitants.

SAINT-BONIFACE

Petites Notes

L'aviateur Laurent Savoie, de Brandon, Man., était à St-Boniface ces jours derniers, en visite chez ses parents, M. et Mme A. Savoie, 517½, rue Langevin.

• • •

Hélène Miron, de la section féminine de l'aviation canadienne, stationnée à Prince Rupert, C.B., est en congé pour 2 semaines chez ses parents, M. et Mme Philippe Miron, 431, rue Aulneau.

Deux autres membres de la famille Miron font partie des forces armées. Le soldat Ernest Miron sert dans l'armée canadienne outre-mer. Le soldat Henri Miron, des "Winnipeg Grenadiers" est prisonnier des Japonais à Tokyo depuis décembre 1941.

• • •

De passage également à St-Boniface, le soldat Cyprien Gauthier, du corps médical, stationné au Camp Borden, Ont., qui est en congé chez son épouse, Mme Cyprien Gauthier, 398, rue Traverse.

• • •

Le soldat Gérard Pelletier, stationné à Nanaimo, C.B., est en congé chez ses parents, M. et Mme Albert Pelletier, rue Bertrand.

• • •

Le soldat Antonin Jacques, cantonné à Chilliwack, C.B., est en visite pour une dizaine de jours chez sa mère, Mme Agnès Jacques, 535, rue Langevin.

• • •

L'aviateur-chef Félix Desrosiers, du corps médical de l'aviation canadienne, stationné à Yorkton, Sask., est en congé chez sa mère, Mme Amanda Desrosiers, 543, rue des Meurons.

Un autre de ses fils fait partie de l'aviation canadienne. L'aviateur Arthur Desrosiers, du corps medical, est stationné au Labrador.

• • •

L'aviateur Maurice L'Arrivée, stationné à Dauphin, Man., était en visite chez ses parents, M. et Mme B. L'Arrivée, 359, rue des Meurons.

• • •

L'aviateur Edouard Lafrenière, autrefois stationné à Brandon, a été transféré à Winnipeg, où il suivra un cours d'aviation. Il demeurera chez ses parents, M. et Mme C. Lafrenière, 186, boulevard Dollard.

• • •

"Shower"

En l'honneur de Mlle Jeanne d'Arc de Moissac dont le mariage avec M. Henri Brunet aura lieu le samedi 20 novembre, Mlles Berthe Brunet et Thérèse Frey ont organisé le mercredi 10 novembre, un "shower" à la résidence de M. et Mme Godias Brunet, 446, rue St-Jean-Baptiste.

L'invitée d'honneur reçut un "corsage" et de beaux et multiples cadeaux.

Mme G. Brunet versait le thé. Elle était assistée de Mme H. de Moissac et de Mlle Irène Poitras.

On comptait environ 25 invitées.

Leçon de catéchisme

Pendant la retraite des institutrices, le R. P. Chabot, S. J., sur l'invitation de S. Exc. Mgr Cabana, vint nous expliquer sa méthode pratique d'enseignement du catéchisme, à l'aide de dessins.

Les institutrices, très intéressées, manifestèrent le désir que de plus amples explications leur soient données dans une autre séance. Le R. P. Chabot a donc accepté de compléter ses explications sur ce sujet, et il sera à notre disposition le dimanche 28 novembre. Nous avons choisi ce jour pour accommoder les institutrices de passage à St-Boniface, pour les fins de semaine.

Bienvenue le 28 novembre, à 10 heures du matin, à la classe no 19, de l'Ecole Provencher.

A. B.

Baptêmes

Le 10 octobre—Francis-Celina-Marie, née le 22 septembre, fille de Henry Benjamin Musgrave et de Laura Lavery. Parrain, Ildas Johnson; marraine, Célina Grouette.

Le 17 octobre—Michel-Richard-Claude, né le 10 octobre, fils de Paul Lavoie et d'Aurise Degagné. Parrain, Claude Couture; marraine, Jeannine Lavoie.

Le 24 octobre—Marie-Lucille-Rita, née le 18 octobre, fille de Léopold Fluet et d'Alice Gay. Parrain, Clément Fluet; marraine, Lucille Gay.

Le 24 octobre—Shirley-Marie, née le 12 octobre, fille d'Octave-Wilfrid Blanchette et d'Elisabeth-Anne Dumas. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Dumas.

Le 24 octobre—Joseph-Gérard-Claude, né le 19 octobre, fils de Roland Cormier et d'Aurore Laurin. Parrain, Gérard Cormier; marraine, Alice Laurin.

Le 24 octobre — Jean-Marie-Albert-Laurent, né le 10 octobre, fils d'Athanase-Raoul Proteau et de Hedwidge Fontaine. Parrain, Albert Fontaine; marraine, Laura Genest.

Le 31 octobre — Marie-Doris-Maple, née le 16 octobre, fille de Paul Ross et d'Irène Gosselin. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Ross.

Le 31 octobre—Joseph-Marcel-Georges, né le 24 octobre, fils d'Edouard Lambert et d'Agnès Toupin. Parrain, Denis Lambert; marraine, Flore Toupin.

Le 7 novembre—Gérard-Léopold-Joseph, né le 23 octobre, fils d'Albert Girardin et de Jeanne Gaboury. Parrain, Léopold Girardin; marraine, Roséanne Poirier.

Le 7 novembre—Kenneth-Leslie-Joseph, né le 11 juin, fils de Nicholas Yarmill et d'Amélia Rondeau. Parrain, Hormisdas Rondeau; marraine, Victoria Bernard.

Le 7 novembre—Simone-Marie-Olivine, née le 4 novembre, fille d'Alcide Labossière et de Lucienne Paquin. Parrain, Frédéric Paquin; marraine, Olivine Bibeau.

La Société d'Aide à l'Enfance de l'Est de la Rivière Rouge

(Incorporée Société St-Adélard)

Cette Société remplacera désormais la St-Adélard. Ses cadres sont agrandis et son territoire comprendra tout l'Est de la Rivière Rouge. D'aucuns regretteront la disparition de notre vieille société, mais en vue des circonstances et des conditions actuelles ainsi que des offres qui nous ont été faites, tous les directeurs de la Société et les autorités ont été unanimes à accepter le nouvel organisme. Désormais le nouvel organisme prendra soin de tous les enfants, catholiques ou non. Il puisera au trésor du Community Chest et son action sera beaucoup plus étendue.

Pour faire face à ces nouvelles obligations la Société a changé son système et son organisation. Elle a maintenant un directeur des services sociaux dans la personne de M. Luc Couture, docteur en sociologie et ex-professeur de sociologie à l'Université d'Ottawa; il est assisté dans son travail de Mme Tyler, catholique de langue anglaise, qui parle français, autrefois au service de la "Children's Aid" de Winnipeg, et de Mme Saint-Onge (née Yvette Adam). Deux sténographes s'ajoutent au personnel: Mlles Eliane Pelletier et Yvette Gauvreau. M. William Raymond demeure secrétaire-trésorier de la Société et devient chef du bureau et du personnel.

(Communiqué)

RAFFINERIE DE $8,000,000 EN ONTARIO

TORONTO—Le 15 novembre, M. Cottrelle, régisseur de la gazoline et de l'huile, a inauguré la nouvelle raffinerie de gazoline et d'huile, construite par la British American Oil Company Limited, à Clarkson, Ont., au coût de plus de $8 millions. Cette raffinerie a été construite sans subsides du gouvernement.

Au Juniorat de la Sainte-Famille

Nos cadets d'aviation

Le Juniorat qui poursuit un but bien déterminé se prête cependant volontiers à tout ce qui peut aider à la formation de ses enfants. C'est ainsi que les junioristes deviennent cadets d'aviation, ce qui ne les engage en rien et ce qui par ailleurs contribue à la discipline, à l'ordre et à la propreté. L'organisation leur fournit l'uniforme et chaque junioriste doit veiller à son entretien comme aussi à la bonne tenue partout.

Nos études

La lecture des notes au collège comme au Juniorat devient un stimulant pour nous. Le 4 novembre il y eut lecture des notes au Juniorat pour les Eléments latins A et B. A cette occasion, il y eut distribution des médailles comme prix d'excellence, de diligence et de catéchisme. Guy Labossière et Norbert Fortier obtinrent le prix d'excellence, Jean Fifi et Wilfrid George, le prix de diligence, Raymond Deschênes et René Chartier le prix de catéchisme. Nos félicitations!

Nos jeux

Le mois de novembre nous invite fortement au gouret. C'est notre jeu favori. Deux patinoires sont prêtes grâce au dévouement de nos chefs. Il ne manque que la glace...

Alfred, le président des jeux, eut l'ingénieuse idée d'installer à l'intérieur le ballon-volant. Malgré les quelques tuyaux qui s'entrecroisent au-dessus pour exercer la patience des joueurs il y a moyen de trouver le jeu très intéressant. Le dimanche 7, les Frères de l'Ecole Provencher vinrent se mesurer à notre équipe. La lutte fut chaude car les deux équipes eurent chacune une victoire. Nous remercions vivement les Révérends Frères pour leur bienveillance en même temps que pour leur jeu intéressant.

Nos visiteurs

Il y a beaucoup de visiteurs au Juniorat. Dernièrement Son Excellence Mgr Breynat et Son Excellence Mgr Trocellier nous rendaient visite avant de partir pour leur territoire du Nord.

A Bas les Quilles!




Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

	G.	P.
St. Boniface Hardware	18	9
C.N.R.	17	10
Kiewel Brewery	16	11
Bibeau-Huot	14	13
Cercle Ouvrier	14	13
Phar. Préfontaine	14	13
Crescent Taxi	13	14
North Star Oil	13	14
St. Bon. Creamery	13	14
Couture Motors	11	16
Toupin Lumber	11	16
Frontenac Hotel	8	19

Parties de 200 — A. Lavallée 200, Dr M. Ritchie 210, W. Dubisky 221, G. Bibeau 227-203, R. Roy 202-222, M. Bibeau 201, E. Barker 214.

Haute partie simple—R. Roy, 222.

Hautes 3 parties individuelles—G. Bibeau, 186-227-203—616.

Haute partie d'équipe — North Star Oil, 900.

Hautes 3 parties d'équipe — Kiewel Brewery, 2463.

SECTION "B"

Position des équipes

	G.	P.
Wynant Fuel	17	10
Tourist Hotel	17	10
Asselin Bros.	16	11
Club Belge	16	11
Cie D'Eschambault	16	11
Dufault Sheet Metal	14	13
Desjardins	13	14
Canadiens de Naissance	12	15
Chevaliers de Colomb	11	16
Martin Paper	11	16
Cusson Lumber	11	16
St. Boniface Hotel	8	19

Parties de 200 — A. Bouchard 216, P. St-Onge 204, H. Poulin 200, G. Desmet 207, J. Asselin 210, J. Bonk 201, L. Monchamp 210, G. Rogers 235.

Haute partie simple — G. Rogers, 235.

Hautes 3 parties individuelles—L. Baker, 189-198-195—582.

Haute partie d'équipe—Asselin Bros., 938.

Hautes 3 parties d'équipe—Cusson Lumber, 2623.

Ligue de Cinq Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

	G.	P.
Boisselle	18	9
Gillis & Warren	17	10
Huot	16	11
Lavallée	15	12
La Vérendrye	14	13
Dufault Sheet Metal	14	13
Couture Motors	13	14
La Coopérative	13	14
Western Fur	13	14
Leclerc	11	16
Prénovault	9	18
Modern Dairies	8	19

Haute partie simple—Fernande Dussault, 358; Henri Lévêque, 295.

Hautes 3 parties individuelles—Lucette Tétreault, 200-153-257—610; Roland Laurin, 204-294-263—761.

Haute partie d'équipe — Western Fur, 1067.

Hautes 3 parties d'équipe—Western Fur, 957-869-1067—2893.

SECTION "B"

Position des équipes

	G.	P.
Muller	19	8
Martin Paper	18	9
St. Bon. Creamery 1	16	11
Audet	15	12
Provencher	14	13
L'Heureux	13	14
Nash Taxi	12	15
Hôtel de Ville	12	15
Midgets	12	15
Cusson Lumber	11	16
City Council	10	17
St. Bon. Creamery 2	10	17

Haute partie simple — Cécile Lambert, 290; Fred Suter, 284.

Hautes 3 parties individuelles—Cécile Lambert, 197-290-138—625; Fred Suter, 186-221-284—691.

Haute partie d'équipe—Muller, 1145.

Haute 3 parties d'équipe—Muller, 816-1145-1013—2974.

MORGAN A LAISSE UN MILLION EN ANGLETERRE

LONDRES — Feu J. Pierpont Morgan a laissé en Angleterre une succession évaluée à $1,047,212, a rapporté la semaine dernière le **Daily Telegraph**. Avant la mort du banquier étatsunien le conseil du comité de Hartsordshire avait obtenu une option pour l'achat de sa propriété de 1,200 acres.

Il n'est personne qui n'ait en soi quelque chose de bon qui peut devenir excellent s'il "est cultivé".

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 21 au 27 novembre 1943.

CBK, Watrous, Sask. (540 kcs)

JEUDI 18 NOV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Chanson française: Reginella; Sérénade près de Mexico; Sur les ailes de France; Le chemin de ma belle.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

VENDREDI 19 NOV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

SAMEDI 20 NOV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
10.30—Variétés françaises.
P.M.
5.30—La Fée des fleurs.
6.15—La Bonne Chanson:
11.00—Histoires de chez nous.

DIMANCHE 21 NOV.
P.M.
11.00—François Rozet.
12.15—Commentaires de J.-L. Gagnon.

LUNDI 22 NOV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

MARDI 23 NOV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
3.30—Récital de Montréal.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Entretiens familiers.
6.37—Nouvelles.

MERCREDI 24 NOV.
A.M.
10.15—Radio-journal.
P.M.
4.15—La Fiancée du Commando.
5.30—Un homme et son péché.
6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

JEUDI 18 NOV.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Radio-journal.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le moulin de la chanson.
1.00—Chant.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.00—L'Heure du thé.
4.30—Nouvelles.
4.45—Le Semaine nationale d'Immunisation.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Services Auxiliaires féminins.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Intermède.
6.00—Les belles histoires des Pays d'En-Haut.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—Mélodies masquées.
7.00—François Rozet, diseur.
7.30—Mexicana.
8.00—Tambour battant.
8.30—Sur le qui-vive.
9.00—Radio-journal.
9.15—Symphonie.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

VENDREDI 19 NOV.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Chez Mireille.
1.00—Orchestre.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique de chambre.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.15—Causerie pour les malades.
3.30—Radio-Collège.
4.00—Le musée d'art.
4.30—Nouvelles.
4.45—La Semaine nationale d'Immunisation.
5.00—A Radio-Canada.
5.10—Services auxiliaires féminins.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie de Jean-Louis Gagnon.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Les belles histoires des Pays d'En-Haut.
6.15—"Métropole".
6.30—Nouvelles.
6.45—La Fiancée du Commando.
6.55—Le Corps d'A.R.C.
7.00—Je me souviens.
7.30—Concert.
8.00—L'Heure de la Valse.
8.30—Hier, aujourd'hui et demain.
8.45—Causerie.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de M. J.-M. Laurence.
9.30—Chefs-d'oeuvre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

SAMEDI 20 NOV.
A.M.
11.00—Musique.
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—En chantant.
12.15—Radio-journal.
12.30—Musique.
1.00—Orchestre.
1.45—Musique.
2.00—Airs d'opéras.
4.00—Orchestre.
4.30—Musique.
4.45—La Semaine nationale d'Immunisation.
5.00—Musique.
5.15—Radio-journal.
5.30—Causerie.
5.45—Intermède.
6.00—Le questionnaire de la jeunesse.
6.30—Programme Alouette.
7.00—L'Heure dominicale.
7.15—A communiquer.
8.00—Radio-journal.
8.05—Hockey.
9.30—Orchestre.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

DIMANCHE 21 NOV.
A.M.
11.00—France Combatt.
11.15—Radio-journal.
11.30—Orchestre.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Musique.
12.30—Radio-Collège.
1.30—Récital.
2.00—Chefs-d'oeuvre.
3.00—Music-hall.
3.30—Airs d'opéra.
3.45—Quart d'heure de la bonne chanson.
4.00—L'Heure dominicale.
4.30—Allocution de S. E. le Cardinal Villeneuve.
4.45—Musique.
5.00—Concert "Lipton".
5.30—Radio-journal.
5.45—Intermède.
6.00—Nos collèges au micro.
6.30—Actualités canadiennes.
7.00—L'heure de l'opérette.
8.00—"Opinions".
8.30—Musique familière.
9.00—Radio-journal.
9.15—Ode à Ste Cécile.
10.00—Musique.
10.15—Orchestre, danse.
10.28—Nouvelles.

LUNDI 22 NOV.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.45—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Musique.
1.15—Chansonnettes.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.15—L'Heure du thé.
4.30—Le Père Noël.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.30—Nouvelles.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Les belles histoires des pays d'En-Haut.
6.15—"Métropole".
6.30—Entre les lignes.
6.45—La Fiancée.
6.55—Le Corps d'A.R.C.
7.00—Le défilé de la Victoire.
7.30—Frères d'armes.
8.00—Romans lyriques Victor.
8.30—Symphonie.
9.00—Radio-journal.
9.15—Le mortel baiser.
9.30—Orchestre.
10.00—Program. musical.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

MARDI 23 NOV.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le Réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Chez Mireille.
1.00—Musique.
1.30—Music-hall.
2.00—Musique.
2.30—Nouvelles.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.15—L'Heure du thé.
4.30—Le Père Noël.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.30—Nouvelles.
5.45—Musique.
6.00—Les belles histoires des pays d'En-Haut.
6.15—"Métropole".
6.30—Causerie de R.-A. Benoit.
6.45—Mélodies masquées.
7.00—Les Secrets du Dr Morhanges.
7.30—La Mine d'or.
8.00—Symphonie.
9.00—Radio-journal.
9.15—Causerie de M. Maurice Hébert.
9.30—Chants.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

MERCREDI 24 NOV.
A.M.
11.00—Jeunesse dorée.
11.15—Quelles nouvelles?
11.30—Nouvelles.
11.35—Le réveil rural.
11.59—Signal-horaire.
P.M.
12.00—Rue principale.
12.15—Radio-journal.
12.30—Vers le soleil.
12.45—Le Moulin de la chanson.
1.00—Musique.
1.30—Récital.
2.00—Musique.
2.30—Radio-journal.
2.33—Chefs-d'oeuvre.
3.30—Radio-Collège.
4.00—L'Heure du thé.
4.15—Le Père Noël.
4.45—Disques.
5.00—A Radio-Canada.
5.15—Radio-journal.
5.30—Nouvelles.
5.45—Mélodies du soir.
6.00—Les belles histoires des pays d'En-Haut.
6.15—"Métropole".
6.30—Entre les lignes.
6.45—La Fiancée.
6.55—Le Corps d'A.R.C.
7.00—Sérénade pour cordes.
7.30—Ici, l'on chante.
8.00—Radio-théâtre.
9.00—Radio-journal.
9.15—"Les Hebdos et le temps présent."
9.30—Orgue.
10.00—Musique.
10.15—Musique.
10.28—Nouvelles.

Assemblée des Canadiens de Naissance

L'élection et l'installation des officiers de l'assemblée La Vérendrye no 127 a eu lieu le mercredi 10 novembre. Etaient présents entre autres: le Dr T. H. Cuddy, président national; M. H. W. Huntley, secrétaire national, et M. R. Goodman, sergent d'armes, qui agissaitt comme officiant.

Les officiers qui ont été élus sont les suivants:

Président: M. Albert Trudeau; 1er vice-président, M. Fred Perron; 2e vice-président, M. Henri Lévêque; chapelain, M. Ernest Guilbault; secrétaire, M. J. Desautels; trésorier, M. Charles Royal; historien, M. Auguste Pichette; gardes, MM. Victor Fontaine et François Savoie; sergent d'armes, M. Alphonse Plamondon.

Voici le nom de ceux qui font partie des différents comités et en sont présidents:

Amusement, M. Alphonse Plamondon; malades, M. Victor Fontaine; presse, M. Auguste Pichette. M. Albert Trudeau fait également partie d'un comité.

A la suite de l'élection de ceux qui feraient partie des comités, 12 nouveaux membres ont été initiés dans notre société. Un goûter fut ensuite servi et quelques nouveaux initiés prononcèrent des discours.

Les membres de la société des Canadiens de Naissance s'organisent pour le grand banquet annuel qui aura lieu à l'hôtel St. Regis, le samedi 11 décembre, à 6 h. 30 p.m. On célébrera à ce souper l'acte des statuts de Westminster.

Auguste PICHETTE,
historien pour les Can. de Naissance.

WASHINGTON—Les automobilistes canadiens qui entrent aux Etats-Unis reçoivent un maximum de 15 gallons d'essence par année, sauf ceux qui se rendent outre-frontière pour des fins spéciales.

6,645 AVIONS DE L'AXE DETRUITS

Quartiers généraux alliés d'Alger—Les aviateurs alliés ont abattu 3,645 avions ennemis et en ont détruit plus de 3,000 autres sur le sol depuis les débarquements américains et britanniques en Afrique du Nord il y a un an, apprend-on par les statistiques officielles.

Le maréchal de l'air L. S. Breadner, C.B., D.S.C., qui était chef de l'état-major de l'Air depuis 1940, vient d'être nommé officier général, commandant en chef du Corps d'aviation royal canadien outre-mer. Il succède au maréchal de l'air Harold "Gus" Edwards, C.B., qui est récemment revenu au Canada.

LA GUERRE AU JOUR LE JOUR

Le mercredi 10 novembre

Sur le front russe, les Allemands ont dû se replier au nord et à l'ouest de Kiev.

En Italie, la résistance allemande s'est raffermie sur toute la ligne de défense.

Le jeudi 11 novembre

Les troupes rouges se sont emparées de 60 villes et sont rendues à moins de 40 milles d'un important centre ferroviaire dans le nord de l'Ukraine.

Les lignes de communication allemandes en Italie ont été bombardées par l'aviation alliée.

Le vendredi 12 novembre

En Russie, les forces soviétiques avancent sur tous les secteurs.

Sur le front italien, la mauvaise température a beaucoup ralenti les opérations alliées qui n'ont consisté qu'en escarmouches locales.

Le samedi 13 novembre

Un communiqué de Londres révèle que les troupes rouges ont libéré 100 autres villages dans leur avance à l'ouest de Kiev, et que les forces allemandes ont dû se replier dans plusieurs secteurs.

Le dimanche 14 novembre

En Russie, les troupes russes ont avancé dans tous les secteurs, et se sont emparées de 50 autres villages.

Alger rapporte que la 5e armée alliée a raffermi ses positions et la 8e armée alliée a avancé un peu à l'est du front.

Le lundi 15 novembre

Un bulletin de Moscou révèle que des quantités innombrables de tanks et d'équipement russes ont été transportés par l'artillerie qui a fait une brèche dans les lignes de défense allemandes, à l'ouest de Kiev.

Alger révèle que des bombardiers alliés ont attaqué Sofia, la capitale de la Bulgarie.

Des avions géants pour l'après-guerre

DETROIT — Henry Ford a déclaré vendredi dernier que si les projets actuels sont mis en pratique, après la guerre, l'usine de Willow Run fabriquera des avions à plusieurs moteurs pour le transport des passagers et des marchandises. Ford a dit que "le gouvernement nous a accordé la première option sur Willow Run pour usage d'après-guerre et nous avons l'intention de nous en prévaloir."

Le dessin, a-t-il dit, "n'est pas complet, mais nous essayons d'arriver à fabriquer un avion qui ne nécessitera pas de terrains d'envol et d'atterrissage aussi étendus, un avion qui pourrait fonctionner à une fraction du coût actuel nécessaire aux gros avions, et qui serait aussi sûr qu'il serait possible de le faire."

ARCHEVEQUE DECEDE

LONDRES — La mort de S. Exc. Mgr Dominique Ettore, archevêque titulaire de Sela, survenue en Italie le 31 octobre, a été annoncée par la radio vaticane dans une émission captée par la Presse Associée récemment.

VOLUME XXXI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 17 NOVEMBRE 1943 — NUMERO 30

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. — NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE ALBERT, Sask.

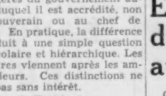
Le Canada fait un pas de plus dans la conquête de sa souveraineté

La légation de Washington élevée au rang d'ambassade. Le Canada est au premier rang des puissances secondaires. On songerait à établir une ambassade canadienne au Brésil.

[*Correspondance spéciale à* La Liberté et le Patriote]

par André LAFLECHE

OTTAWA, 17—Il y a du nouveau dans notre représentation diplomatique à l'étranger et dans la lente conquête de notre souveraineté. La semaine dernière, le premier ministre, M. Mackenzie King, a remis aux représentants des journaux le communiqué suivant: "Les gouvernements du Canada et des Etats-Unis annoncent la conclusion d'arrangements en vertu desquels les légations des deux pays à Ottawa et à Washington sont élevées au rang d'ambassades. Le changement entrera en vigueur lors de la présentation des lettres de créance des ambassadeurs désignés. Les liens d'amitié qui, depuis si longtemps, rapprochent le Canada et les Etats-Unis, en temps de guerre comme en temps de paix, deviennent encore plus étroits à la suite de l'accord annoncé par les deux gouvernements." M. Mackenzie King était heureux d'annoncer la nouvelle aux journalistes.



Les faits

Le changement ne modifie guère la situation de fait. Mais il affecte considérablement la question de principe et de prestige. En pratique il y a peu de différence entre une ambassade et une légation, mais il existe une réelle différence entre les deux du point de vue historique. Un ambassadeur est censé représenter la personne du souverain de son pays et avoir droit d'accès, sur requête, au chef de l'Etat auprès duquel il est accrédité. Un ministre, chef de légation, représente aussi son souverain, mais à un titre moins personnel, si l'on peut dire. Il a droit d'accès au ministre des Affaires étrangères du gouvernement auprès duquel il est accrédité, non au souverain ou au chef de l'Etat. En pratique, la différence se réduit à une simple question protocolaire et hiérarchique. Les ministres viennent après les ambassadeurs. Ces distinctions ne sont pas sans intérêt.

A Washington

Plusieurs raisons ont motivé le changement annoncé par Ottawa et Washington. La première est celle-ci. A Washington et dans l'opinion publique américaine, on est encore trop souvent d'avis que le Canada n'est qu'une colonie anglaise. Cette opinion est fort répandue. Le fait que l'Angleterre était représentée à Washington par un ambassadeur, lord Halifax, et six ministres plé-

[Suite à la septième page]

M. Charles-Arsène Henry décédé à Tokio

LONDRES. — La radio de Berlin a annoncé, lundi, que M. Charles-Arsène Henry, ambassadeur du gouvernement de Vichy au Japon, est décédé à Tokio. Il a succombé à une attaque cardiaque à l'âge de 63 ans.

M. Henry avait été ministre de France au Canada, de 1931 à 1934.

Tentative monarchiste en Espagne

LONDRES—Le général Francisco Franco devra en venir prochainement à une épreuve de force avec plusieurs de ses généraux qui ont exigé officiellement de lui la restauration de la monarchie espagnole. Franco n'a pas répondu à ces demandes et n'a rien fait non plus contre le mouvement monarchiste qui voudrait placer sur le trône le prince Juan, le plus jeune fils de l'ancien roi d'Espagne, ce qui diminuerait l'autorité suprême de Franco.

Enquête du Vatican au Japon

CITE DU VATICAN. — Des milliers de familles américaines souffrant de l'absence d'un des leurs prisonnier des Japonais, ont reçu la bonne nouvelle des représentants du Vatican qui se sont rendus dans les camps de prisonniers au Japon, que leurs fils reçoivent un traitement convenable, en rapport avec la loi internationale. Le Bureau de l'Information du St-Siège dit au sujet des prisonniers de guerre, que les traitements infligés par les Américains à leurs prisonniers allemands ou italiens sont dignes d'éloges.

Il n'est pas question d'éloges au sujet des traitements infligés par les Japonais à leurs prisonniers, mais au moins "ils observent la loi internationale." Cette nouvelle ne manquera pas de réconforter plus d'une famille américaine. Parmi les milliers d'Américains détenus dans les camps nippons se trouvent un bon nombre de prêtres et de religieuses.

M. Coldwell et l'amendement à la Constitution

OTTAWA — M. M. J. Coldwell, chef de la C.C.F., a déclaré que si un gouvernement C.C.F. accède au pouvoir au Canada, il prendra les mesures nécessaires pour traduire la volonté de la population. M. Coldwell commentait la déclaration donnée par M. Harold Winch, chef de la C.C.F. en Colombie canadienne, à une réunion tenue à Calgary et où il a affirmé qu'un gouvernement C.C.F. écarterait la Loi de l'Amérique du Nord et donnerait au Canada une constitution canadienne.

M. Coldwell a dit qu'il présumait que M. Winch répondait à une question souvent posée aux orateurs C.C.F. Chaque fois qu'on lui fait cette demande, M. Coldwell répond que la loi serait amendée ou autrement changée, si nécessaire, avec le consentement des provinces qui ont décidé de vivre en régime fédératif.

LE NOUVEAU CHEF DE L'ETAT-MAJOR DE L'AIR

Voici le vice-maréchal de l'air Robert Leckie, C.B., D.S.O., D.S.C., D.F.C., qui vient d'être nommé chef de l'état-major de l'Air, en remplacement du maréchal de l'air L. S. Breadner, C.B., D.S.C., qui a été choisi comme commandant en chef du Corps d'aviation royal canadien outre-mer. Le vice-maréchal de l'air Leckie, qui a contribué à la formation du C.A.R.C., en 1920, fut par la suite directeur de l'entraînement dans la "Royal Air Force", puis officier général, commandant en chef de la R.A.F. dans la Méditerranée. Au début de la guerre, il revint au Canada pour aider à l'organisation du Plan d'entraînement aérien du Commonwealth britannique. Plus tard, étant devenu membre du C.A.R.C., il fut nommé directeur de l'entraînement aérien au Conseil de l'Air, poste qu'il occupait encore lors de sa nouvelle nomination.

Giraud répond fièrement à tous ses détracteurs

ALGER — Le général Henri-Honoré Giraud, commandant en chef des forces françaises, a déclaré, la semaine dernière, qu'une grande partie de son "corps expéditionnaire" en Afrique du Nord est prêt à combattre les Allemands.

"Lorque l'heure de l'attaque sonnera, je prendrai personnellement le commandement des troupes françaises", a-t-il dit en réponse à une série de questions écrites que lui a posées la "BUP".

Rôle capital

Giraud a dit que ses forces sont maintenant bien constituées et armées et qu'elles sont prêtes à jouer un rôle capital dans la libération de la France.

La "BUP" l'a prié de commenter la demande de quelques représentants du mouvement clandestin français, à savoir qu'il proclame publiquement la rupture de ses anciens liens avec le régime de Vichy.

Fière réponse

"Aucun commentaire," fut la réponse de Giraud. "Quand un homme a fait ce que j'ai fait, ses actes suffisent à justifier sa conduite. Bien plus, j'ai tout perdu; ma femme et mes enfants sont en prison; on devrait me laisser gagner la guerre".

Giraud a dit, en réponse à une autre question, que ceux qui insistent le plus pour que l'on apporte des changements parmi les éléments de son armée, sont ceux qui se sont récemment échappés de France.

Au sujet du gouvernement provisoire en France libérée une fois la paix rétablie, Giraud a dit que la "France choisira les hommes qu'elle désirera pour la gouverner."

Il a terminé par la formule apposée au-dessus de sa signature: "Un seul but, la victoire."

Décédé



M. l'abbé J. E. L. Lee, curé de Billing's Bridge, Ottawa, est décédé la semaine dernière, à l'âge de 65 ans. Le service a été chanté dans la cathédrale Notre-Dame, à Ottawa, vendredi dernier.

Le défunt naquit le 14 mai 1878 à la Pointe-St-Charles, Montréal; il fit ses études chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, au séminaire de Joliette et à celui de Ste-Thérèse. Ordonné prêtre le 1er juin 1903, il fut d'abord curé d'Oakwood, Dakota Nord, où il a laissé le souvenir d'un prêtre de grand dévouement. Il s'est toujours appliqué à assurer aux enfants qui lui étaient confiés une instruction religieuse solide dans leur langue maternelle.

En 1911, l'abbé Lee se rendit dans le diocèse de St-Boniface à la demande de Mgr Langevin; il y fonda la paroisse de Transcona. Trois ans plus tard, son Ordinaire le nommait curé de St-Edouard, dans notre ville; après quelques années à ce poste il prenait la direction de la paroisse de Ste-Rose-du-Lac. En 1922 il dut prendre un long repos, épuisé qu'il était par un travail trop assidu. En 1924 il devint curé de la paroisse de Ste-Anne de Winnipeg; puis obligé de nouveau de se reposer en 1926 il se rendit dans l'Est. Il fut professeur à l'Université d'Ottawa et depuis quelques années il était curé de Billing's Bridge, à Ottawa.

Sorel en tête du pays

OTTAWA — La ville de Sorel a atteint 151.3 pour-cent de son objectif et c'est la 1ère ville canadienne qui a rencontré et a dépassé son objectif. Shawinigan Falls suit avec 98.5 p.c. puis vient Brantford, Ontario, avec 87.7 et Lethbridge, Alberta, avec 83 pour-cent.

A Sorel Industries Limited les employés ont souscrit $588,200. Cette usine compte 2,878 souscripteurs et les souscriptions représentent 19.1 pour-cent des salaires payés. Marine Industries Limited, compte 5,885 souscripteurs, ayant acheté des obligations pour un montant de $885,000, soit 17.9 pour-cent des salaires payés.

L'Angleterre s'emparerait de Dakar

NEW-YORK — L'occupation du port français de Dakar sur la côte ouest de l'Afrique par l'Amirauté britannique comme base navale durant la période d'ajustement d'après-guerre a été prédite par Arthur Krock, correspondant de Washington du New York Times.

Krock reconnait que de nombreux chefs américains navals et politiques voulaient voir les Etats-Unis construire une base navale à Dakar pour assurer la sécurité de l'hémisphère occidental, mais il est entendu que la marine britannique se chargera de Dakar et que les Etats-Unis essaieront d'obtenir des droits dans les Açores, les îles du Cap Vert et les Canaries au cours de négociations avec les gouvernements portugais et espagnol.

D'après Krock, l'opinion britannique sur ce sujet a été acceptée tacitement par les Etats-Unis et les autorités navales américaines sont satisfaites de cet arrangement. La Grande-Bretagne, dit-il, tient à occuper Dakar tant que la France n'aura pas repris sa puissance militaire et que le plan de sécurité internationale élaboré à Moscou n'aura pas reçu un commencement d'application.

WASHINGTON. — Mgr P. J. McCormick fut nommé recteur de l'Université catholique des Etats-Unis par Son Exc. Mgr J. Curley, de Baltimore et de Washington. C'est le premier universitaire de cette institution qui en devient le recteur.

Qui a bombardé la cité du Vatican?

Cette question va devenir la "cause célèbre" de la deuxième guerre mondiale. L'"Osservatore Romano" qui s'est limité dans son rapport à ce sujet à confirmer la nouvelle de l'attaque faite par un seul avion qui laissa tomber quatre bombes, ne fait aucune allusion à la nationalité de ceux qui ont effectué ce bombardement.

En Alger, des quartiers généraux du général D. Eisenhower on annonce qu'une enquête sérieuse a révélé que ce ne sont pas les aviateurs alliés qui ont bombardé la cité du Vatican.

Il y a quelque temps, les gouvernements alliés ont averti les Italiens que les Nazis pourraient bien bombarder le Vatican dans le but d'inculper les Nations Unies de cette attaque.

Il se peut, dit l'expert diplomate du "London Express", que les rapports nazis aient pour motif celui de donner à Hitler un prétexte pour se qualifier du titre de "protecteur" de Pie XII.

Au dire de "Zuch," le Cardinal Luigi Maglione, secrétaire d'Etat papal, a refusé l'invitation des Nazis demandant au Pape de se réfugier à Liechtenstein. Il leur répondit catégoriquement que Sa Sainteté ne quitterait pas le Vatican, quoiqu'il advienne.

Au cours du dernier bombardement, il n'y eut aucune perte de vie. Les bombes, selon l'Osservatore Romano, tombèrent en diagonale, partant de l'ancien observatoire astronomique jusqu'à la gare du chemin de fer. Une bombe tomba près d'un réservoir d'eau; une autre, dans l'angle formé entre le Palais du gouverneur et un édifice public; une troisième devant la gare; elle détruisit plusieurs oeuvres d'art faites en mosaïque; et enfin la quatrième frappa le haut de la colline où se trouve la Place Ste-Marthe.

Plusieurs vitraux de la Basilique St-Pierre furent brisés, entre autres celui de Bernini; mais la coupole demeura intacte car les vitraux à cet endroit avaient été laissés ouverts, au cas où un tel désastre eusse lieu.

Les militaires firent remarquer qu'un avion survolant très bas ne pourrait être atteint par les canons antiaériens; on sait que les Allemands en possèdent un grand nombre dans la ville de Rome. Il est fort probable que les Nazis aient lancé un de leurs avions au-dessus de la Ville Eternelle, assurés que l'on ne tirerait pas sur cet avion. Ils auraient donc soigneusement choisi leurs objectifs, afin que les peuples indignés, blâment les Alliés d'avoir de nouveau bombardé la cité du Vatican.

Elu vice-président



M. Rodolphe Laplante, secrétaire de l'Office du Crédit agricole de la province de Québec, vient d'être élu vice-président de la Société St-Jean-Baptiste de Québec. M. Laplante est le fondateur de **La Survivance** d'Edmonton. Il a assisté récemment au Congrès de l'Association d'Education des Canadiens français de l'Alberta et a prononcé à cette occasion une conférence sur "Les facteurs de notre Survivance". Lors de son passage à St-Boniface, le nouveau vice-président a donné une intéressante causerie au Cercle Ouvrier sur les mouvements coopératifs.

LE MARECHAL PETAIN EST-IL MALADE?

BERNE. — Le journal **La Suisse,** dans une note éditoriale à la suite d'une dépêche de Vichy, disant que le maréchal Pétain n'est pas apparu au balcon dimanche devant la foule, écrit qu'il possède des informations sûres, évidemment impossibles à faire confirmer, que le maréchal est malade.

Pétain devait parler à la radio dimanche mais il ne l'a pas fait, et n'a donné aucune explication.

Radio-Vichy a annoncé que Pétain s'était rendu à l'église dimanche, mais d'après le journal suisse il n'aurait pas été vu dans les alentours de sa résidence au cours de la journée.

La C.C.F. a enfin enlevé son masque

TORONTO —M. George Drew, premier ministre de l'Ontario, a accusé, la semaine dernière, la Co-Operative Commonwealth Federation d'être un parti antibritannique, un parti socialiste-national et un parti révolutionnaire.

Parlant à la convention annuelle de l'association des progressistes conservateurs de l'Ontario, M. Drew a dit que le peuple devrait être reconnaissant à M. Harold Winch, chef de la CCF en Colombie canadienne, d'avoir fait connaître la politique de son parti, lors de l'assemblée qu'il a tenue mardi soir, à Calgary.

M. Drew a dit que la déclaration de M. Winch ne laissait aucun doute sur ce qui se produirait si un gouvernement socialiste était formé au Canada.

D'après leur propre déclaration, dit-il, il est clair que le parti CCF est un parti antibritannique, un parti révolutionnaire et un parti socialiste-national. Ceux qui croient à la révolution plutôt qu'à la révolution progressiste; ceux qui croient que nous devrions rompre nos liens avec la Grande-Bretagne et ceux qui croient dans le Socialisme-national en dépit de ce qu'ils ont vu en Allemagne et en Italie, peuvent trouver dans le parti CCF une chance de voir leurs convictions se réaliser.

Il n'y a pas à se tromper, a poursuivi M. Drew. D'un côté, vous voyez les socialistes et les

[Suite à la cinquième page]

M. Harold Winch, chef du parti C.C.F. de la Colombie britannique, a déclaré dans une réunion publique tenue ici récemment qu'aussitôt l'arrivée de son parti au pouvoir il procédera immédiatement à établir le socialisme. Répondant à une question, M. Winch a ajouté que le parti C.C.F. va mettre de côté l'Acte de l'Amérique britannique du Nord et donner au Canada une constitution canadienne. Comme on lui demandait si cette transition du capitalisme au socialisme par la C.C.F. pouvait être accomplie par des moyens paisibles, il a répliqué que l'emploi des moyens dépendait du peuple qui désirait des changements. Dès que la C.C.F. sera au pouvoir, a-t-il affirmé, elle va immédiatement se mettre à la tâche d'établir le socialisme. Si elle rencontre de l'opposition, le gouvernement utiliserait la police et l'armée pour mettre fin à cette opposition de la même façon qu'à l'égard du criminel ordinaire. Ainsi a fait la Russie.

Il ne veut pas jeter l'insulte à d'autres Français

NEW-YORK — Les délégués des mouvements de résistance en France qui l'accusaient de liens avec Vichy sont mal informés, a dit le général Henri Giraud en réponse à des questions que lui a posées le correspondant du New-York Times à Alger.

"Les délégués de la résistance sont mal informés. N'ayant aucun lien avec Vichy et n'ayant aucune raison d'être lié de la sorte je n'ai rien à désavouer. Je me suis abstenu simplement par principe, afin de ne pas jeter l'insulte à d'autres Français."

Comme on lui demandait ce qu'il pensait de la possibilité que le général Charles de Gaulle soit le premier président de la nouvelle République française, le général Giraud répondit: "Je suis un soldat qui ne connait rien de la politique. Gagnons d'abord la guerre."

97 CATHOLIQUES AU CONGRES AMERICAIN

WASHINGTON. — Il y a 97 catholiques dans le Congrès des Etats-Unis. 86 d'entre eux sont à la Chambre des Représentants, et 11 dans le Sénat.

Un programme pour l'après-guerre

NEW-YORK. — S. Exc. Mgr Samuel A. Stritch, de Chicago, dans un programme en 5 points qu'il a élaboré pour l'après-guerre, dit que seule la religion peut donner la vie, l'autorité et la force d'union à la loi humaine et aux pactes internationaux.

Voici le résumé du programme de l'Archevêque de Chicago:

1.—Chaque nation doit être reconnue comme étant un corps juridique, ayant droit à la souveraineté et à l'indépendance. Ces droits doivent être assurés à tout peuple, grand ou petit. La domination sur les colonies doit être abolie, pour faire place à une "tutelle" honnête et désintéressée sur les peuples qui n'ont pas encore une pleine personnalité nationale.

2.—Il est nécessaire que les nations soient libérées du fardeau d'armements considérables.

3.—La coopération internationale est essentielle pour assurer la paix mondiale. Il doit y avoir une association de nations qui rendront les traités de paix "quelque chose d'acceptable et d'efficace".

4.—Mgr Stritch dit que les besoins d'une nation ne justifient pas le massacre et la violation des droits d'une autre nation.

5.—Après avoir formulé le 5e point de son programme, à savoir: que "seule la religion peut donner la vie, l'autorité et la force d'union à la loi humaine et aux pactes internationaux", S. Exc. Mgr Stritch ajoute: "Nous ne devons pas perdre de vue que nous combattons pour obtenir une victoire qui purifiera et renforcira notre culture, et cette culture c'est la famille. . . Ce qui se fait actuellement dans le but de diminuer la stabilité de la famille, de donner à l'Etat plein contrôle sur elle, s'oppose et lutte contre l'ordre d'un monde chrétien".

On répand des faussetés sur l'Espagne

WASHINGTON — L'ambassade espagnole a déclaré la semaine dernière qu'elle avait été autorisée par son gouvernement de nier catégoriquement les rapports à l'effet que la "division bleue" d'Espagne, retirée du front russe, avait rejoint l'armée allemande.

"Il est absolument faux" est-il affirmé dans la déclaration, "que le généralissime Franco a fait parvenir aux membres de cette division un message, leur demandant de se joindre à l'armée allemande." D'après l'ambassade espagnole, aucun membre de la division bleue qui regagne l'Espagne en ce moment, n'a été versé dans l'armée nazie.

Les évêques des E.-U. inquiets de la déclaration de Moscou

Il faut reconnaître d'abord la souveraineté de Dieu et de la loi morale. La Russie respectera-t-elle la Charte de l'Atlantique?

WASHINGTON. — Les évêques catholiques des Etats-Unis, dans une déclaration adoptée à la réunion annuelle de la hiérarchie catholique du pays, tenue ici la semaine dernière, et rendue publique dimanche, demandent une paix juste après la victoire et affirment qu'il faut que les nations du monde s'unissent pour établir des institutions internationales destinées à maintenir la paix.

La souveraineté de Dieu

Mais, disent-ils, à la base d'une bonne ordonnance des relations internationales, il faut placer la reconnaissance de la souveraineté de Dieu et de la loi morale, telle que conservée dans la tradition chrétienne. Ils formulent aussi quelques regrets sur les conclusions de la conférence de Moscou.

Déclarations de Moscou

Les déclarations de la conférence de Moscou, disent les évêques, ouvrent la porte sans doute à la coopération internationale nécessaire pour la paix aussi bien que pour la guerre. Elles représentent ainsi un pas dans la bonne voie. Cependant elles ne dissipent pas la crainte que des compromis sur les idéals de la Charte de l'Atlantique sont à l'horizon. Certaines choses que ces documents impliquent par déclaration, ou plus significativement encore par omission, laissent une inquiétude dans les esprits qui désirent la paix avec la justice pour tous.

Les évêques disent qu'ils ne veulent pas entrer dans le domaine qui est celui des hommes d'Etat, mais que, parlant comme pasteurs des âmes et professeurs de religion, ils désirent mettre en lumière quelques vérités sociales fondamentales, qui découlent de la religion, et plaider pour leur reconnaissance générale. Sans doute, continuent-ils, la racine des maladies qui affligent la société moderne et ont amené la catastrophe de la guerre mondiale, c'est l'oubli social et même le rejet de la souveraineté de Dieu et de la loi morale. Ce serait une plus grande tragédie d'abandonner notre tradition du droit, pour une philosophie populaire courante qui n'appuie pas le droit sur les maximes éternelles de justice et néglige les droits inaliénables que le citoyen a reçus de Dieu.

UN SERVICE POSTAL BIEN PLUS RAPIDE

OTTAWA—Les lettres à l'adresse des membres des forces canadiennes dans la région de la Méditerranée sont maintenant expédiées directement de New-York à l'Afrique-Nord par des vaisseaux des Etats-Unis dont les facilités de transport de matières postales ont été mises à la disposition du Canada par les autorités américaines. Voilà ce qu'annonce M. J.-G. Coolican, sous-ministre adjoint des postes.

Giraud pose ses conditions pour demeurer chef militaire

ALGER — Le général Henri Giraud a offert sa démission comme commandant des forces françaises au cours du remaniement du Comité national, mais il a consenti à garder son poste, à condition qu'on lui accorde l'autorité d'assumer la direction des affaires militaires françaises. C'est aussi le désir du général Eisenhower que Giraud demeure commandant, pour participer à la prochaine campagne pour libérer l'Europe et la patrie française.

Le Comité national a adopté une résolution, le 11 novembre, pour remercier Giraud d'avoir dirigé le gouvernement nord-africain depuis un an et pour exprimer sa confiance dans sa future direction militaire. Ce qui satisfait la première des quatre conditions de Giraud. Voici les trois autres:

Liberté entière dans les opérations de guerre françaises, ce qui signifie qu'il ne serait pas obligé d'informer de Gaulle ou le Comité national des opérations militaires projetées.

Aucun officier ne devra être soumis à une commission d'épuration sans le consentement de Giraud. Ce qui lui permettrait de conserver les officiers qu'il juge loyaux et nécessaires.

Aucun nouveau général français ne sera nommé sans le consentement de Giraud. Ce qui empêcherait toute manoeuvre de gaulliste pour permettre de nommer un commandant au-dessus de Giraud.

Alfred Duff-Cooper, qui a eu des fonctions importantes dans le cabinet britannique, viendra à Alger comme représentant diplomatique britannique, auprès du Comité français de libération nationale. Il a été tour à tour ministre de la Guerre, premier lord de l'Amirauté et ministre de l'Information. Il a abandonné ces jours derniers le poste ministériel de chancelier du duché de Lancaster.